

Bloc-notes

(suite de la première page)

guisme et le polylinguisme, plus d'aptitudes que son congénère, le douanier canadien, fonctionnaire d'un pays où deux langues sont officielles, le français et l'anglais.

Un Canadien établi à Chicago, nous transmet quelques formules de la douane des États-Unis, parfaitement libellées en deux langues, l'anglais et le français.

L'une, qui est la formule portant le No matricule: 16-8338, se lit ainsi:

INTERNATIONAL PARCEL POST

Colis postal International

Instructions given by sender

Dispositions de l'expéditeur

If undeliverable as addressed:

Au cas de non-livraison:

a) Deliver to... (Le colis doit être livré à...)

b) Abandon (Abandon du colis)

c) Return to sender. Return charges guaranteed. (Le colis doit être renvoyé à l'expéditeur qui s'engage à payer les frais de retour)

(Sender's signature — Signature de l'expéditeur)

L'autre formule, qui ne porte pas de numéro matricule mais qui s'intitule: Customs Declaration, contient toute la partie bilingue suivante:

Instructions given by sender

Avis de décès

LANDRY-CARON. — A Montréal, le 7 mars 1946, est décédée Amélie Caron, épouse de feu J.-A. Landry, ancien évaluateur de la ville de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Léif Holte, 3035 avenue Van Horne, apt. 5, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remerciements

GOYETTE. — La famille Lucien Goyette remercie sincèrement les personnes et les associations qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Gadoua, ex-chef électricien de la Cité de Lachine, le père de Madame Goyette.

GERVAIS. — Les familles Gervais et Marleau remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion des décès de Marleau (Marie-Caroline), par offrandes de messes, fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

Nécrologie

BUREAU. — A Montréal, le 7, à 71 ans, Mme veuve Jean-Baptiste Bureau, née Marie-Louise Leclercq, 746 rue St-Pierre, 746 rue St-Pierre.

DAUST. — A l'île Perrot-Nord, le 8, à 82 ans, Evariste Daust, époux en 2^e de, de la rue Daust.

DEQUERRE. — A Montréal, le 7, Eugénie Légaré, épouse de feu Joseph Desjardins.

GRATTON. — A Montréal, le 7, à 71 ans, Mme veuve Arthur Gratton, née Marie Hébert, 4700 Boulevard.

LAGARDE. — A Montréal, le 7, à 78 ans, Robertine, fille de feu Théophile Lagarde.

LAMARCHE. — A Lachine, le 7, à 17 ans, Simone, fille de René Lamarche et de Thérèse Mercier, 379, 106 avenue.

LANDRY. — A Montréal, le 7, à 71 ans, Mme veuve J. A. Landry, 3515 van Horne, apt. 5.

LAPALME. — A St-Basile le Grand, le 7, à 77 ans, Louis Lapalme, époux de Corinne Boudreau.

LAROCHE. — A Montréal, le 8, à 63 ans, Antoine Laroché, époux de feu Arthémise Leblanc.

LAROSE. — A Montréal, le 7, à 61 ans, Adélaïde Larose, époux en 2^e de, de la rue Berthe Olin, en 2^e de, de la rue Chabot, 5407 Brodeur.

MANCUSO. — A Lachine, le 8, à 70 ans, Anna Gravano, épouse de Salvatore Mancuso, 295, 8^e avenue.

MATTEO. — A Montréal, le 6, à 66 ans, Donat Matteo, époux de feu Célestine Delisle, 1574 Dorchester est.

PELLETTIER. — A Montréal, le 7, à 67 ans, Mme veuve Joseph Pelletier, née Valérie Beaudin, 1455 Avignon.

PICARD. — A Montréal, le 7, à 56 ans, Mme Ruth Picard, née Bowen, 2454 Courtois.

SCRAIRE. — A l'île Perrot, le 8, à 83 ans, Mme veuve Joseph Scraire, née L. Dumoulin.

TESSIER dit LAVIGNE. — A Outremont, le 7, Mme veuve Edmond Tessier dit Lavigne, née Corinne Provancher.

THERRIEN. — A Montréal, le 7, à 42 ans, Edouard Thérien, époux de Marie-Ange Grenier.

Dispositions de l'expéditeur

If undeliverable as addressed:

Au cas de non-livraison:

a) Deliver to...

b) Abandon

c) Return to sender. Return charges.

Renvoyé à l'expéditeur, qui s'engage à payer les frais de retour

(Signature of sender — Signature de l'expéditeur)

(Address of sender — Adresse de l'expéditeur)

(Name of addressee — Nom du destinataire)

(Street and number — Rue et numéro)

(City, Province, State, etc.)

Ville, Province, Département, etc.)

(Country — Pays)

Les formules bilingues de la douane des États-Unis, pays unilingue, pourraient certes servir d'exemple pour la douane du Canada, pays bilingue, mais où l'administration fédérale ne pratique guère que l'unilinguisme.

Emile BENOIST

9-111-46

Les cinquante ans de journalisme de M. Omer Héroux

(suite de la première page)

Les nous joignons sincèrement nos félicités à M. Héroux l'un des doyens du journalisme canadien-français, auréolé qu'il porte allègrement, car l'accumulation des années et l'assiduité à la tâche quotidienne n'ont pas marqué sensiblement ce robuste travailleur. C'est aux Trois-Rivières, où il avait fait ses études, que M. Héroux débuta dans le journalisme, mais c'est à Montréal que s'est déroulée sa carrière et son nom demeure toujours attaché au journal dont il connut les débuts. Cette carrière fut celle d'un écrivain consciencieux, voué avec ferveur à l'avancement de ses compatriotes et à la défense des intérêts canadiens. Les journalistes seuls peuvent savoir la somme de travail et d'efforts persévérants qu'évoque une carrière de cinquante années consacrées au journalisme quotidien; aussi sont-ils unanimes aujourd'hui à marquer cet anniversaire qui n'est pas commun parmi eux. Nous prions M. Héroux d'agréer ici l'expression de notre estime confraternelle, de nos félicitations sincères et de nos souhaits les meilleurs. *Ad multos et fastidiosos annos!*

Dans une autre page, la Patrie publie une photographie de M. Héroux, avec le texte suivant en bas de vignette:

Le rédacteur en chef du Devoir, dont on célèbre le cinquantenaire de journalisme, et qui fut autrefois l'un des collaborateurs de la Patrie. En regardant ce portrait qui date de plusieurs années, si on le compare à celui de cet estimable confrère tel que nous le voyons aujourd'hui, on est tenté de rappeler la remarque que faisait de lui-même Charles Gounod, septuagénaire: "L'appareillement a vieilli, mais le locataire est toujours jeune". *Ad multos annos!*

Dans la Presse, 7 mars, sous la rubrique *Au Jour le Jour*:

M. Omer Héroux célèbre aujourd'hui ses cinquante ans de journalisme. C'est en effet au mois de mars 1896 qu'il faisait ses débuts dans un hebdomadaire des Trois-Rivières et y écrivait son premier article. Il collabora par la suite à plusieurs revues et journaux et ses écrits furent toujours remarqués. En 1910, il se fixa définitivement à Montréal. Il est aujourd'hui un des doyens de la profession dans laquelle il a acquis une grande réputation. Il jouit de l'estime et de la considération de tous ses confrères, même de ceux qui diffèrent d'opinion avec lui, car il sait toujours faire valoir son point de vue avec courtoisie et éviter les traits qui pourraient blesser. Au cours de sa longue carrière, il a abordé de nombreux sujets touchant à notre vie religieuse, politique et sociale. Nous prions M. Héroux d'agréer nos vœux les plus sincères en cet anniversaire.

Dans le Canada, 8 mars, en page éditoriale:

Un demi-siècle de journalisme avec M. Omer Héroux

Exercer le journalisme cinquante ans de temps dans la province de Québec a de quoi blâmer l'intellectuel le mieux trempé, mais, dans le cas de M. Omer Héroux, un prodige s'est opéré qui confère à son œuvre d'aujourd'hui la sérénité la plus admirable.

Il y a eu des cas notoire d'acrimonie, de hargne persistante et de mauve foi dans la presse nationaliste, chez nous. On en trouve encore, mais jamais la plume pourtant très pointue de M. Héroux n'a écrit de cette encre trop noire. M. Héroux est devenu pour tous les journalistes canadiens-français une sorte de patriarche tout empreint d'amabilité.

Les souvenirs d'anciens confrères et de vieilles polémiques locales s'accumulent chez lui, l'étendue de son information dans les domaines où toute une classe de Canadiens français s'altère volontiers, atteint des proportions considérables.

M. Robert Rumilly, qui a réussi à faire des livres captivants avec des découpures de journaux, pouvait difficilement ignorer dans ses savoureuses histoires l'apport d'Omer Héroux au tout début de la carrière du sympathique rédacteur en chef du Devoir. M. Rumilly note quelque part dans son *Histoire de la Province de Québec* qu'Omer Héroux écrit: «Une fois ceci: "Le Français à tous les jours, du reste, une préférence pour les gestes rapides et directs, fussent-ils un peu en marge du code et du protocole". Cela, c'était pour justifier feu Olivier Asselin et la thèse des "violences nécessaires".

Les temps ont passé. M. Héroux n'a plus à adapter aujourd'hui, au Canada français, cette sorte de thèse que nous rappelons ici uniquement pour démontrer que la combativité à sa large part dans le façonnement de la carrière la plus intéressante qui soit au Canada français: celle du journaliste.

Ses confrères envient aujourd'hui à M. Héroux ses longs états de services, son intelligibilité, sa science des documents et des archives. Un rayonnement certain et profond attend M. Héroux le jour où il entreprendra de raconter à ses lecteurs fidèles et à un public plus étendu de notre ville et de notre province l'impressionnant bagage de ses souvenirs.

Dans l'Action Catholique, 7 mars, en page d'information:

M. Omer Héroux, docteur ès lettres, rédacteur en chef du Devoir, célèbre le jubilé d'or de sa carrière journalistique, qui a débuté en mars 1896, à un hebdomadaire des Trois-Rivières, aujourd'hui disparu. Le Trifluvien. M. Héroux est entré à la rédaction du Devoir des premières éditions fondatrices, en 1910.

Ses premiers écrits éditoriaux exprimaient déjà ce qui devait faire l'objet principal de ses inquiétudes et de son dévouement. En effet, le premier article qu'il signe est inspiré par un sentiment national bien vivant et très alerte: il fait des revendications pour les droits de la langue française.

M. Héroux, après avoir passé au Trifluvien, collabora à une revue mensuelle, Le Mouvement catholique, où il a rendu des services très signalés à l'Eglise. Il fut l'initiateur de la publication des pages en langue anglaise dans le Nationaliste et le souffle de canadienisme éclairé et pondéré devait avoir beaucoup de pénétration dans les milieux anglo-canadiens. On sait également que M. Héroux collabora à la rédaction de notre journal, et sa période de labeur à l'Action Catholique ne fut pas des moins fécondes.

M. Louis Dupire a déjà rendu ce témoignage à M. Héroux, lors de la remise de son doctorat ès lettres en 1937: "Il est à lui seul une école de journalisme complète, qui ne néglige pas plus la formation morale que l'intellectuelle. Et ce qui rend si aimable et si efficace son enseignement, c'est que le maître n'est jamais doute qu'il enseigne."

La modestie a toujours été reconnue comme la meilleure mesure de la science et de la vertu. Le témoignage de M. Dupire révèle donc le secret de la grandeur réelle de l'homme et du journaliste en M. Omer Héroux, jubilaire aux armes du journalisme canadien-français.

Dans le Soleil, 7 mars, en page éditoriale:

M. Omer Héroux

Il n'est pas nécessaire de partager toutes les opinions de son journal pour saluer avec respect et amitié M. Omer Héroux, que ses collaborateurs et ses amis félicitent aujourd'hui à l'occasion de ses 50 ans à des causes qui lui étaient chères et sur la plupart desquelles il ne peut y avoir qu'unanimité en principe. C'est surtout sur les moyens de faire triompher ces causes qu'il y a parfois désaccord entre M. Héroux et ses confrères. Ceux-ci ne l'en considèrent pas moins comme un grand journaliste, qui fait honneur à la profession. Tous lui souhaiteront encore plusieurs années de fécond labeur, vœu qui ne va pas sans celui d'une excellente santé et d'une grande vigueur physique.

CALENDRIER

3e mois MARS 31 jours

Demain: DIMANCHE 10 MARS 1946

Lever du soleil, 6 h. 23.

Coucher du soleil, 5 h. 39.

Lever de la lune, 10 h. 34.

Coucher de la lune, 1 h. 25.

Nouvelle lune, le 3, à 1 h. 01, du soir.

Premier Quartier, le 10, à 7 h. 03, du soir.

Pleine lune, le 17, à 2 h. 11, du soir.

Dernier Quartier, le 25, à 5 h. 37, du soir.

MARS 1946

Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam.

N.L. 3 P.O. 10 P.L. 17 Q. 25

3 4 5 6 7 8 9

10 11 12 13 14 15 16

17 18 19 20 21 22 23

24 25 26 27 28 29 30

31

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie nationale (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La Fédération

Principales souscriptions

Bank of Montreal, \$2,200; The Robert Simpson, of Montreal, Ltd., \$2,000; Cie France Film, \$1,000; Canadian Industrial Alcohol Co., Ltd., \$750; Henry Birks & Sons, Ltd., \$600; Dominion Steel & Coal Corp., Ltd., \$600; Shell Oil Co. of Canada, \$520; Ont. don. \$500; Acme Glove Works Ltd., Canada Packers, Ltd., Dominion Bridge Co., Ltd., Dominion Stores, Ltd., Engineering Products of Can., Ltd., International Paints (Canada), Ltd., Canadian Import Co., \$400; Standard Brands, Ltd., \$350; Gabriel Drouin, \$300; Secours de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, \$300; Dominion Engineering Works, Limited, \$250; A. Stewart Nichols, \$250; Thrift Stores, Ltd., & Shop, \$250. Ont. don. \$200; Canada & Dominion Sugar Co., Ltd., C. Desjardins & Cie, Ltée, Habitant Shippers Co., B. Houde & Grothé, Ltée, Paul La Roque, Hon. J.-E. Perrault, et M. et Mme A. Samoisette. — Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, \$175; Blue Bird Club Inc., \$150; Canadian Fairbanks Morse Co., Ltd. \$150; M. l'abbé J.-E. Charbonneau, \$150; Mlle Thérèse Gravel, \$150; Ukrainian Can. Youth, \$125; The Canadian Arena Co., \$125; W. Chouinard Eng., \$125; Mue Paul La Roque, \$125; Canadian General Electric Co. (les employés), \$101.25.

Souscriptions de \$100

Pierre Beauchemin, Mlle Marcel Beaulieu, Boudrias Frères, Limitée, Edouard Brulotte, Caisse Populaire St-Arsène, Camrand Compagnie, Ltée, A.-L. Caron, Central Bottle Exchange, Charbonneau Ltée, Chevaliers de Colomb (Assemblée Dordard), Chez Pauline Lingerie Eng., A.-Michel Chouinard, Ltée, J.-Hector Chouinard, Raymond Dupuis, Francis Fauteux, Fry-Cadbury, Ltd., Kik Reg'd, La Patrie, Lamarre Frères, R. P. I. Lavallée, C.S.V., Cie Légaré, Ltée, Lone Rock Investment Co., Roger Maillet, Montreal Coltons, Ltd., J.-René Oulmet, Pénitents Unis de Québec, Thomas Robertson & Co. Ltd., Edouard Roy, Euclide Théoret, Roland Thérien, C.-X. Tranchemontagne & Cie, Zellars Limited.

"L'Oiseau de Feu" au Ballet Théâtre

La partition de "L'Oiseau de Feu", une des plus remarquables d'Igor Stravinsky, fut conçue pour les ballets de Diaghileff et créée à Paris en 1910. Elle devint si populaire que l'auteur dut en tirer une suite pour orchestre. Mais la partition, qui exigeait trois harpes, un piano et plus d'une centaine d'instrumentistes, était d'une ampleur telle que les sociétés de concert n'osaient aborder cette œuvre pourtant réclamée par leurs habitués. Stravinsky accepta alors de réduire la partition originale. Emile Vuillermoz admirait la magnifique synthèse que Stravinsky a faite de "L'Oiseau de Feu". Il est très peu de musiciens, dit-il, qui eussent été en mesure de procéder avec plus de tact, de lucidité et de maîtrise à un tel "resserrement musical".

Le thème du ballet est typiquement russe. C'est le récit d'Ivan le chasseur, qui capture un oiseau de feu. Ses supplications le touchent au point qu'il l'épargne. Ayant eu l'imprudence d'entrer dans le jardin de l'enchantement Katschei, qui y tient prisonnières treize princesses sous la garde de monstres, il est transformé en animal. Mais l'oiseau de feu vient à son secours et entraîne dans une ronde enlaidie les serviteurs de Katschei.

L'œuvre est divisée en quatre parties: les supplications de l'oiseau de feu, le jeu des princesses avec les pommes d'or, la Berceuse et la Danse infernale de Katschei.

On verra pour la première fois ce ballet à Montréal lors de la visite du Ballet Théâtre, du 18 au 24 mars, au His Majesty's.

Une réunion des pêcheurs sportifs

La section du lac St-Louis de la Société des Pêcheurs sportifs du Québec aura une grande réunion au high school de Lachine, vendredi, le 15 mars, à 8 h. du soir. Il y aura un excellent programme de films en plus d'un concours de pêche au devon. Plusieurs beaux prix seront distribués aux gagnants des différentes épreuves. Parmi les films qu'on verra, il y aura celui qui a gagné le prix de cinématographie de la société. Ce film est intitulé: "Entêtés du Québec". Il y aura aussi un grand film, tourné sur le lac St-Louis même, par la Société des Pêcheurs sportifs. Ce film, qui traite de la pêche au devon, s'intitule: Lures and Fins. C'est un film parlant en couleurs.

Voici la France de ce mois

Sommaire de janvier 1946 — No 64

France 1946 — J.-P. F. La Vie politique: D'où le communisme tient-il sa force? Jacques Ellul. Echec de la Résistance, Roger Secrétain. "Deux chapelles", Jérôme de l'Académie Française, et Jean Tharaud. — Notre honneur est engagé, Pasteur Marc Boegner.

Messages français: Démission européenne, André Siegfried. La mission d'Israël, Daniel Rops.

La Vie littéraire: Présence de Pascal, Jean-Jacques Brousseau.

Les arts: Urbanisme et République, Jean Giraudoux. — Comment ont été sauvés les monuments de Strasbourg, Hans Haug. — Goring, "amateur d'art", Raymond Escholar. — Les secrets de Marseille, Blaise Cendrars.

Une nouvelle: La septième place, Ch. Dedeyan. — Définition de soi-même, Paul-Emile Victor. — Extrait de la presse française — Chronologie, du 1^{er} octobre au 31 décembre 1945. — Au comptoir, 25; par la poste, 30c.

Service de librairie du Devoir.

Le corporatisme

La prochaine réunion régulière des officiers de l'Union corporative aura lieu dimanche après-midi à l'endroit habituel.

"On comprend mal, déclare M. Wilbrod Huard, que certaines organisations ouvrières dénoncent le corporatisme. Ne prétendent-elles pas, en effet, désirer ardemment le bien des ouvriers? Et le meilleur moyen d'assurer ce bien aux ouvriers n'est-il pas de leur confier à eux-mêmes le soin de faire leurs règlements professionnels en matière de salaires et de conditions de travail, comme le veut le corporatisme? Nous voulons croire, à poursuivre M. Huard, que ces organisations sont sincères et qu'en conséquence elles n'hésiteront point à reconnaître leur erreur et à travailler avec nous à l'établissement du régime corporatif, du régime le plus favorable aux travailleurs". Il a terminé ses remarques en invitant les ouvriers à faire pression auprès de leurs compagnons pour que leurs organisations s'affilient à l'Union corporative.

(Communiqué)

Livres illustrés sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard Morisset, de la Société Royale du Canada: François Rancvozy, 0.50 — Philippe Liébert, 0.60 — Evolution d'une pièce d'argenterie, 0.60. Les Eglises et le trésor de Valençay, 0.60 — La vie et l'œuvre du Frère Luc, \$1.25 — Paul Lambert dit Saint-Paul, \$1.00. Service de librairie du Devoir.

L'OEIL

SOMMAIRE DE FEVRIER 1946

"Nous sommes de France et non de vous, mon général!", par Louis Rougier.

Un ministre protestant étale son ignorance en "démocratie" à Toronto (Editorial), par Max Boileau.

Poèmes d'amour, par Rina Lasnier, de l'Académie canadienne-française.

Me Asselin apportera du lustre au Conseil législatif.

Les livres mis à l'index par les autorités françaises, par Pierre Viérs.

La Foire aux lettres. 100,000 vols dans la zone russe de Vienne, par P.-René Belleau.

Deux danseuses célèbres il y a 20 ans (Cinéma), par Lorenzo Côté.

Jacques Labrecque, magnifique interprète de la chanson canadienne, par Marie-Jeanne Patry.

L'attaque d'une revue juive contre Morgan, par Pierre Viérs.

Les mystères de la petite histoire... révélés.

Echos politiques: Québec, par Justin; Ottawa, par J.-P. Lorie.

Une page de l'Espagne (XX), par Manolita del Vayo.

La monarchie du Vatican (Chronologie), par René de Bourjoly.

Amour... Pour vous qui pensez au mariage, par Christiane.

Délices... Voici d'excellentes recettes pour cette petite réception, par Mamie.

Et Modes... "Marie-Sonia" nous présente ses plus récentes créations.

Talenteuse créatrice de modes canadiennes-françaises, par Marie-Jeanne Patry.

Roman-nouvelle: La vie est un sport, par Henry Bordeaux, de l'Académie française.

Au comptoir: 0.15; par la poste: 0.18. Service de Librairie du Devoir.

MEUBLES EXCLUSIFS

faits sur commandes
REMBOURNAGE - TENTURES
DECORATION INTERIEURE
MARCEL G. COUTLÉE
EBENISTE - DECORATEUR
Diplômé de l'Ecole du Meuble
5126 avenue Papineau - CH. 1863

Bientôt...

en vente chez votre fournisseur un célèbre produit français.

L'EAU DES CARMES BOYER

facilite la digestion, apaise les nerfs, dissipe tous maux, réconforte. 10 Sur du sucre ou dans une infusion. Toutes pharmacies.

Agent général: J. Alfred Oulmet, Montréal

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade.

Nous avons un assortiment complet de bandes

herniaires, bandes médicales, bas élastiques,

support, vestes en chamois ou en flanelle

rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons

prévus sans frais additionnels. Experts

et experts à votre service

selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA 7251

Le budget de la

marine américaine

Washington, 9 (A.P.) — Le président Truman a envoyé hier au

Congrès un budget comportant des

crédits de \$3,725,000,000 pour la

marine de guerre pendant le pro-

chain exercice fiscal. Ce budget est

fondé sur le maintien d'effectifs na-

vales de 500,000 hommes, plus 100,

000 fusiliers marins.

Ces estimés comportent aussi l'emploi par la flotte d'un montant additionnel de \$500,

Les Etats-Unis ont saboté l'entente au sujet de la Bulgarie, dit Moscou

Les relations sont de nouveau très tendues entre les deux pays — Washington ne ferait aucun commentaire avant le retour de M. Byrnes — Qu'arrivera-t-il en Iran ?

Washington, 9 (A.P.). — Une nouvelle tension s'est faite jour dans les relations russo-américaines aujourd'hui. Le radio de Moscou a accusé les Etats-Unis d'avoir violé l'accord tripartite au sujet de la Bulgarie; Moscou accuse les Américains de vouloir saboter cet accord.

Le secrétaire d'Etat n'a pas encore accusé réception de la note de la Bulgarie à ce propos. L'émission, transmise de Moscou, dit toutefois que la note a été remise à Washington. Des porte-parole officiels américains auraient même déclaré, non officiellement, que le département d'Etat avait

Politique étrangère du gouvernement français

Les raisons qui empêchent Paris de prendre parti dans les querelles qui opposent les Trois

Paris, 8 (Reuter). — M. Bidault a exposé récemment les objectifs immédiats de la France en matière de politique étrangère; c'était la première fois depuis le départ du général de Gaulle de la présidence provisoire du pays. Il a insisté sur la question de la frontière occidentale de l'Allemagne et a signalé la conclusion possible d'une alliance avec l'Angleterre comme pendant à l'entente franco-soviétique.

Toutefois, personne des la libération n'a défini officiellement les objectifs permanents de la politique étrangère française. Nul ne sait ce que sera la force de l'Allemagne dans la prochaine décennie, ce qui complique la position de la France devant les autres grandes puissances. La France a besoin de l'appui de l'Angleterre pour maintenir son empire qui atteint l'est de l'Asie; elle a besoin des Etats-Unis, sans lesquels ses chances de tenir une place parmi les grandes puissances d'Occident seraient fortement diminuées; elle a besoin de l'appui de la Russie, car sans l'Union soviétique la sécurité continentale de la France serait en danger.

Dans ces conditions, aucun gouvernement français ne se sentira libre de faire autrement que n'a fait le général de Gaulle: maintenir une position d'équilibre entre les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre. Ce serait demander l'impossible, au moins pour le moment, que de s'attendre à ce que la France prenne parti dans les conflits entre l'Angleterre et la Russie, ou entre les Etats-Unis et la Russie.

Ces motifs de géopolitique sont renforcés par sa situation politique intérieure. Le parti communiste a obtenu 5,000,000 des 19,000,000 de votes donnés aux élections d'octobre dernier. Si la France se rangeait carrément avec les puissances occidentales, cela pourrait être considéré en France comme un geste antisoviétique, et cela risquerait de diviser le pays. Une autre raison de l'attitude neutre de la France entre les Trois, c'est l'épuisement du peuple français après les deux grandes guerres. Les Français veulent la paix, et ils estiment qu'ils doivent l'avoir à tout prix.

Deux langues, deux drapeaux ?

Ottawa, 9 (C.P.). — Un comité conjoint de la Chambre des Communes et du Sénat va se mettre à l'étude de ce mois-ci pour choisir le motif qui ornara le drapeau canadien. Le comité, qui s'est réuni deux fois au cours de la dernière session, aura à examiner plus de 1,500 suggestions. Il ne fait aucun doute, après les avoir regardées, que la majorité de ceux qui ont été envoyés tiennent à ce que l'Union Jack ait une place de choix dans le drapeau canadien.

Les dessins que l'on a reçus jusqu'ici viennent de toutes les parties du Canada. Il en est même un qui a été expédié de l'Afrique du Sud, un autre de l'Australie, un autre encore de la France et plusieurs des Etats-Unis.

On dit ici qu'au cours de la session qui s'ouvrira la semaine prochaine, certains groupes de députés s'efforceront d'obtenir que l'Union Jack et un autre drapeau, distinct, soient tous deux adoptés comme drapeaux nationaux. On dit qu'il y a deux langues officielles au pays, l'anglais et le français, et qu'il peut bien y avoir aussi deux drapeaux officiels.

21 blessés dans une collision

21 personnes ont été transportées à St-Luc hier soir, à la suite d'une violente collision qui se produisit entre deux tramways du circuit Ste-Catherine, voyageant en directions opposées. Un aiguillage fautive serait la cause de l'accident à l'intersection des rues Ste-Catherine et St-Denis. Les deux véhicules furent fortement endommagés. Une seule des victimes fut cependant être hospitalisée. Il s'agit de M. Raymond Desjardins, 25 ans, 1009 rue St-Hubert, présentement en observation dans cette institution. Il a probablement la jambe gauche fracturée, et il souffre en outre d'un violent choc nerveux.

Les 20 autres victimes ont pu réintégrer leurs demeures après pansements.

M. Truman et le projet Churchill

Le président ne veut faire aucun commentaire sur le discours de l'ancien premier ministre à Fulton

Washington, 9 (A.P.). — Le président Truman a dit hier qu'il croit que la Russie restera parmi les Nations-Unies. A sa conférence de presse, M. Truman a déclaré que lorsque viendra le temps il parlera de la question d'une alliance militaire entre l'Angleterre et les Etats-Unis, et traitera aussi la question de savoir si l'état-major conjoint anglo-américain continuera de travailler en collaboration après que la guerre sera officiellement terminée. Le président a donné aux journalistes l'impression qu'il voulait éviter de s'engager au sujet de l'Angleterre et qu'il n'a aucun projet défini pour l'avenir sur les deux questions.

M. Truman a dit qu'il ne voulait pas commenter du tout la proposition de M. Churchill pour une alliance virtuelle des deux pays. Il a nié avoir endossé par sa seule présence le discours prononcé à Fulton, Mo., par l'ancien premier ministre anglais. Le président a dit qu'il ne savait pas ce que M. Churchill dirait, et que M. Churchill avait parfaitement le droit de dire ce qu'il voulait dans un pays où règne la liberté de parole.

(Des fonctionnaires anglais qui étaient à bord du train présidentiel lors du voyage du Missouri, ont dit aux journalistes que M. Truman avait vu le discours de M. Churchill.)

En réponse à un barrage de questions sur les affaires étrangères, M. Truman a dit que les Nations-Unies ne tomberont pas, quelle que soit l'attitude que prenne la Russie en Iran. On a demandé au président s'il avait des projets arrêtés pour le cas où la Russie ne passerait pas ses troupes du territoire iranien; il a répondu que cela serait décidé quand le problème se poserait.

M. Truman a fait en outre les déclarations suivantes: La question de la cession à la Russie des provinces turques de Kara et d'Arda-han n'a pas été discutée à la conférence des Trois à Potsdam. Une conférence des Trois dans un avenir prochain n'est pas probable, mais quoiqu'il en soit, le président a dit qu'il ne se sentait pas en mesure de commenter à faire des critiques à l'égard du gouvernement français ou de l'intervention dans les affaires intérieures d'Espagne. M. Truman espère accueillir en personne les délégués à la réunion du Conseil de Sécurité qui doit s'ouvrir à New-York le 21 mars.

A l'Assemblée législative

Québec, 9 (D. N. C.). — M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, annonce que le concours du mérite agricole chez les colons aura lieu cette année, dans la deuxième région comprenant les circonscriptions de la rive sud, depuis Montréal jusqu'à Gaspé.

Québec, 9 (D. N. C.). — Mardi matin, le comité des bills privés de l'Assemblée législative abordera l'étude du bill modifiant la charte de la ville de Verdun ainsi que celui qui modifie la charte de la cité des Trois-Rivières.

Mardi matin, également, le comité des bills publics prendra en considération les projets suivants: loi érigant la municipalité de la paroisse de Sainte-Anne-des-Lacs et la municipalité scolaire de cet endroit. Il étudiera aussi un projet relatif à la ville de Mont-Royal et un autre ayant trait à la municipalité de la paroisse de l'Île Perrot.

Le prêt des Etats-Unis à l'Angleterre

Washington, 9 (A.P.). — Pendant la discussion du projet de prêt à l'Angleterre, hier, le sénateur Taft a lu à ses collègues du comité bancaire du Sénat une dépêche de Londres disant que l'Angleterre a offert à la Russie un prêt de 30,000,000 de livres (\$133,500,000) à 2 1/2 pour cent d'intérêt. M. Taft a dit qu'il comprend que l'Angleterre projette aussi de faire des prêts à la Grèce, à la Tchécoslovaquie et peut-être à d'autres pays. Il a demandé si ce sera la politique générale de la traversée de prêter de l'argent à travers le monde à 2 1/2 pour cent d'intérêt, tandis qu'elle emprunte de l'argent à 1 1/2 pour cent.

Le président de la Commission de réserve fédérale, qui témoignait à ce moment-là devant le comité, a dit qu'il avait avisé tout prêt de l'Angleterre à d'autres pays serait plutôt symbolique.

Le Conseil consultatif national, chargé de l'étude des problèmes monétaires et financiers internationaux, et devant qui passent les requêtes pour les prêts de la Banque d'exportation et d'importation, a fait rapport qu'il avait accepté d'étudier des projets de crédit à la Russie et à neuf autres pays. Le Conseil a annoncé que des contrats sont déjà signés pour les prêts suivants: Belgique, \$100,000,000; Finlande, \$35,000,000; France, \$550,000,000; Grèce, \$25,000,000; Hollande, \$100,000,000. Il a aussi approuvé l'étude par la Banque de prêts, dont il n'a pas indiqué les montants, à la Chine, à la Tchécoslovaquie, aux Indes néerlandaises, à la Pologne et à la Russie. D'autres demandes ont été présentées à cet organisme, mais il n'a pas autorisé les négociations dans ces autres lieux.

Décès du cardinal Glennon

Il est mort cette nuit à la résidence du président de l'Eire à l'âge de 83 ans

Dublin, Eire, 9 (A.P.). — Son Eminence le cardinal John Glennon, archevêque de Saint-Louis, et l'ainé des cardinaux qui ont été sacrés il y a à peine deux semaines à Rome, est mort ici aujourd'hui, à 8 h. 51 (heure de Dublin), à la résidence de M. Sean O'Kelly, président de l'Eire. Il avait 83 ans. Sa disparition réduit le nombre des membres du Sacré Collège à 68.

Le cardinal Glennon était l'hôte de M. O'Kelly depuis son retour de Rome lundi dernier; il n'a pas quitté sa chambre avant la tombée de la nuit; et même là, il n'a participé à une réception d'Etat en son honneur que pendant 15 minutes.

Le commodore Alphonse McMahon, médecin qui a accompagné le cardinal au consistoire, a dévoilé peu après son décès que le cardinal avait souffert d'une légère congestion de poulmon. La santé du malade avait fortement décliné de bonne heure hier matin et un bulletin médical rapportait des signes d'urémie.

La nouvelle de la mort du cardinal a été annoncée à Mgr George J. Donnelly, évêque auxiliaire, du diocèse de Saint-Louis, par téléphone. Le message a été transmis par Mgr John T. Cody, un membre de la suite du cardinal. Ce dernier a affirmé que les derniers arrangements pour les funérailles n'avaient pas encore été faits et que la dépouille mortelle du défunt serait transférée à Saint-Louis, lieu de la sépulture.

Un adolescent poignardé un officier de police

Un adolescent de 13 ans a poignardé, hier, le sergent de police Douglas Barnes, 32 ans, 5131 avenue Western, qui, muni d'un mandat d'arrestation, allait l'appréhender.

Tout porte à croire que le garçonnet, un incorrigible qui devait être traduit en Cour juvénile, s'attendait à la visite de la police. Le sergent Barnes, attaché au poste no 22, avait reçu l'ordre d'aller l'arrêter à la suite d'une enquête menée par le capitaine O. Pelletier, chef de l'escouade de la moralité juvénile.

Le bambin, caché sous une galerie, attendait celui qui devait l'appréhender et lorsque le sergent Barnes s'est approché du domicile de l'inculpé, il a reçu un violent coup de couteau de chasse à la jambe. L'arme lui a traversé la jambe de part en part et l'officier s'est effondré. Des passants se sont portés à son secours, tandis que dans l'intervalle l'adolescent était conduit à la Cour juvénile où l'on décidera de son sort.

Le sergent Barnes a été transporté d'urgence à l'hôpital Royal Victoria. Malgré sa large blessure et la perte de beaucoup de sang son état est satisfaisant.

L'étude du budget lundi

C'est lundi après-midi à 3 h. 30 que commencera au conseil municipal le débat sur le budget de l'exercice commençant le premier mai prochain, budget par lequel on estime le revenu et les dépenses à \$60,103,130.

Le débat sur les prévisions budgétaires aurait été entamé dès hier après-midi si une discussion imprévisible n'avait pas été suscitée par les amendements proposés au chapitre du golf municipal. Après avoir disposé de cet item, le conseil a adopté un règlement concernant l'établissement et la construction de postes d'essence, a accordé à Canadian Vickers Company Limited, au prix de \$26,821.52 le contrat pour la fourniture et l'installation de deux chaudières à vapeur aux ateliers de la rue de Fleurimont, et a été saisi d'avis de motion dont les conseillers Laurin, Kolter, Rochon, Burrows, Simard, Savigneau, Farly, Fewkes, Girard Mathieu et Hanley, les baronniers. Puis, la séance a été ajournée à trois heures et demie lundi après-midi.

En adoptant un rapport du comité exécutif le conseil a accordé au plus bas soumissionnaire Alphonse Gratton Inc., le contrat pour la construction d'une annexe au chalet du golf municipal au prix de \$224,10 et a accordé aussi au plus bas soumissionnaire Bélisle, Frère, Limitée, le contrat pour la réfection et l'extension du système de chauffage du même chalet, au prix de \$8,250, plus \$100 pour certains raccords d'appareils, en outre de voter un crédit de \$11,240 pour couvrir les dépenses incidentes se rapportant à ces deux contrats.

Quant au règlement adopté hier, il remplace le règlement 97 et ses amendements et il contient de nouvelles dispositions ayant pour but de rendre plus rigide le contrôle exercé sur les postes d'essence qui se multiplient considérablement dans les limites de la ville. Outre de pourvoir à de plus grandes mesures de sécurité, ces nouvelles dispositions auront pour effet d'aider au problème de la circulation en faisant disparaître, dans le cas des nouveaux postes, les inconvénients que suscitent nombre de postes actuels trop exigus.

Nos entrevues M. Jean Querton

L'arrivée de ce diplomate marque le rétablissement d'un nouveau consul général de Belgique au Canada

«Le rétablissement d'un consulat général de Belgique au Canada doit être interprété comme un signe de l'intérêt que la Belgique porte au Canada et comme un témoignage d'appréciation pour l'aide militaire apportée par votre pays à la cause de la Belgique. Je puis vous assurer que le Canada est actuellement un des pays d'outre-mer les mieux connus en Belgique».

Voilà ce qu'affirmait hier, au cours d'une conférence de presse, le nouveau consul général de Belgique, M. Jean Querton, qui est à Montréal depuis jeudi. Pratiquement, M. Querton succède à M. Maurice Heyne, conseiller de l'ambassade, laquelle a été créée en février 1944, le baron Silvercrus prenant le titre d'ambassadeur. Mais en termes de diplomatie, le prédécesseur de M. Querton est le baron Kervin de la Meerend, titulaire du consulat général, poste qui a disparu en 1937 lors de la création d'une mission économique belge au Canada.

M. Querton a 38 ans. Type de l'homme d'affaires réaliste et entreprenant, il déclare avoir l'idée bien arrêtée de favoriser les échanges entre la Belgique et le Canada.

Les états de service de M. Querton

Entré dans la "carrière" en 1930, M. Querton, de 1931 jusqu'à la guerre, a exercé les fonctions de vice-consul en Afrique du Sud, à Capetown, à Johannesburg, puis il a été premier secrétaire de la légation de Belgique à Pretoria. «Dans cette ville, dit-il, j'ai bien connu "notre" compatriote, M. Henri Laureys».

«Comme tout bon diplomate, dit M. Querton, non sans une pointe d'humour, j'ai épousé à Pretoria, la fille aînée de mon supérieur, le ministre de Belgique, Mlle Suzanne Moulart. Je suis venu au Canada avec elle et notre fillette de quatre ans, Janine. Nous cherchons un appartement meublé. Il paraît que ce n'est pas facile à dénicher».

En 1941, M. Querton a ouvert un consulat belge à Johannesburg; puis en 1943, après un séjour à l'armée du Congo belge, il a été appelé au ministère des Affaires étrangères en exil à Londres.

Liens entre nos deux pays

«Les liens sentimentaux, réels et vivants, entre la Belgique et le Canada sont indéfectibles, dit M. Querton. Au cours des derniers cinquante ans, plus de 30,000 Belges ne sont-ils pas venus s'établir au Canada? Leurs parents connaissent et aiment le Canada. Au cours des deux guerres, l'armée canadienne s'est distinguée sur les champs de bataille des Flandres. En 1944, nos soldats libèrent l'Europe en accueillant avec un enthousiasme inébranlable. Dans les maisons de Flandre, on parlera longtemps encore de l'arrivée des "libérateurs canadiens". Après le nettoyage de l'Escaut et la réouverture d'Anvers comme base d'approvisionnement alliée, condition essentielle de la défaite de l'ennemi, les Belges ont pu apprécier les Canadiens au repos».

«Laissez-moi vous dire que tous furent conquis par la cordialité, la sincérité, l'amabilité et la bonne humeur des beaux gars du Canada».

Situation économique de la Belgique

La Belgique, que l'on pouvait comparer à un garde-manger vide au moment de la libération, réalise, en l'espace de dix-huit mois, un immense effort de redressement. On dit que de tous les pays envahis par l'ennemi, la Belgique est celui qui se restaure le plus vite et le plus complètement. Sans charbon l'hiver dernier, la population a reçu cet hiver des rations à peu près égales à celles de l'Angleterre. La production de l'acier est passée de 18,000 tonnes en février 1945 à 117,000 tonnes en novembre. Et tout le reste, électricité, textiles, transport, brique et ciment pour la construction, tout le reste à l'avenant. Bien que 300,000 prisonniers soient revenus d'Allemagne après la défaite de ce pays, le chômage est chez nous quasi inexistant.

Dans le domaine financier, la monnaie a été sauvée par le blocage des avoirs. Sans cette mesure, certes draconienne, l'abondance de la monnaie, conjuguée à la disette de produits, eût entraîné le franc dans la même catastrophe que le mark allemand en 1919. D'ici, on ne peut commencer le déblayage grâce à l'arrivée régulière de certaines quantités de matières premières et de produits de consommation. Il se poursuivra sur le même rythme.

Un des buts du plan économique belge est de renouveler l'équipement industriel du pays, détruit, endommagé ou primé après quatre ans de guerre. La Belgique a emprunté \$25,000,000 au Canada pour rééquiper son industrie.

Nécessité d'exporter

La Belgique ne possède pas de richesses naturelles. Sa seule richesse consiste dans son travail. Pour vivre, elle doit importer non seulement des matières premières, mais également, et ceci en dépit d'une agriculture fort poussée, une bonne partie de sa nourriture. Pareille situation implique la nécessité d'exporter. En 1937, les importations totales de la Belgique s'élevaient en dollars canadiens à \$926,000,000, tandis que les exportations globales étaient de \$937,000,000.

Initiative scientifique

M. Querton ne négligera pas les échanges culturels entre nos deux

Paris propose une conférence des vainqueurs de l'Allemagne

Pour l'étude simultanée de l'administration de l'Allemagne comme un tout économique, et de la question de la Ruhr et de la Rhénanie

Washington, 9 (A.P.). — Le Secrétaire d'Etat a rendu publique hier une lettre envoyée par le ministre des Affaires étrangères de France, où M. Bidault suggère que les vainqueurs de l'Allemagne confèrent sur le projet de réunir sous des agences administratives centrales l'économie allemande qui est actuellement coupée en tronçons par les zones d'occupation alliées.

Washington a publié en même temps une lettre antérieure de M. Byrnes demandant à la France de reconsidérer son opposition à l'établissement d'agences centrales pour administrer le commerce de l'Allemagne. Cet échange de lettres a été annoncé à Paris en même temps. Dans sa réponse, M. Bidault dit qu'il y aura lieu d'étudier en même temps la demande de la France pour la séparation permanente de la Ruhr et de la Rhénanie du reste de l'Allemagne.

M. Bidault dit que sa suggestion que les deux questions soient abordées à une conférence du Conseil allié des ministres des Affaires étrangères a aussi été soumise à l'Angleterre et à la Russie. La France s'est opposée à l'établissement d'agences centrales d'administration quant à la finance, au transport, aux communications, au commerce extérieur et au contrôle de l'industrie.

La lettre de M. Bidault, reçue samedi dernier à Washington, dit que la France n'aurait pas d'objection à l'établissement "d'administrations techniques allemandes" qui exécuteraient les directives du conseil de contrôle des quatre puissances alliées à Berlin. Mais il s'oppose toutefois à l'établissement "d'administrations étendues ayant une autorité indépendante".

Dans sa note à la France, M. Byr-

L'aide à l'Europe Pour sauver un trésor de géologie

S. E. le cardinal McGuigan dit qu'il faut faire davantage pour soulager l'Europe

Londres, 9 (C.P.-cable). — S. E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, a déclaré en arrivant à Londres aujourd'hui, que le Canada et les Etats-Unis doivent faire davantage pour aider l'Europe à traverser la difficile période de besoin et de pauvreté de l'après-guerre. Il faut tout spécialement aider les enfants, dit-il, car ils sont la génération la plus menacée.

Le nouveau cardinal canadien est venu de Rome à Londres en avion, en compagnie de S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, et de S. E. le cardinal Gilroy, archevêque de Sydney, Australie. Le cardinal McGuigan a dit en parlant d'une entrevue qu'il a eue avec le Souverain Pontife, que le Pape connaît bien le Canada, et qu'il prévoit un grand avenir pour notre pays qu'il surveille avec intérêt.

Son Eminence s'embarquera pour le Canada la semaine prochaine à bord de l'Aquitania. S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, revient aussi au Canada par mer et s'embarquera à Naples.

Pour les ouvriers de l'Hydro-Québec

Québec, 9 (D. N. C.). — Le Conseil législatif a étudié hier matin le projet de loi autorisant l'Hydro-Québec et la Beauharnois à prêter respectivement à leurs employés \$1,000,000 et \$100,000, pour construire des maisons. M. Jacob Nicol a engagé le débat en disant qu'Ottawa a déjà mis une loi semblable à la disposition des gens qui veulent construire des maisons. Il y a actuellement, dit-il, six ou sept lois pour favoriser la construction. Je ne proteste pas contre le bill, mais je signale qu'il existe déjà plusieurs lois de même nature. Pourquoi imiter ce que fait le fédéral?

M. Nicol soutient que la première chose à faire, pour le gouvernement, est de voir à ce que les actionnaires dépossédés de la Montreal Light soient remboursés. Il faudrait, dit-il, passer au moins un amendement disant que la loi entrera en vigueur quand les actionnaires auront été remboursés.

M. Nicol dit aussi qu'en décrétant qu'on reprendra les immeubles et non les meubles du propriétaire, qui ne remplira pas ses engagements, on chambardé le code de procédure civile.

M. Asselin répond qu'il s'agit tout simplement de simplifier le procédé. Il ajoute qu'on procède de la même façon pour le prêt agricole et qu'il n'y a pas de plaintes.

Sir Thomas Chapsal dit qu'il s'agit d'un très beau mouvement de la part de la Beauharnois et de l'Hydro-Québec, pour aider leurs employés à se procurer un toit.

Le bill subit sa deuxième lecture sur division. La dernière lecture est remise à la prochaine séance.

Une bombe éclate au consulat espagnol

Buenos-Aires, 9 (A.P.). — Une bombe a fait explosion à la porte principale du consulat espagnol tôt aujourd'hui. Sous la violence de l'explosion la porte a été démolie et plusieurs fenêtres du consulat et des édifices environnants ont éclaté. La rue était couverte de débris de verre. Personne n'a été blessé.

Témoin de la lumière

par le R. P. Frédéric Saintonge, S.J.

La Vie de Saint Jean-Baptiste

patron des Canadiens français

Un livre historique de portée religieuse et nationale.

Préface de monsieur le chanoine Lionel Groulx

Volume de 372 pages, orné d'une cinquantaine d'illustrations.

Au comptoir: \$1.50

Par la poste: \$1.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pierre de GRANDPRE

Actualités artistiques

L'immortel Euripide — Un poète jeune et sensible qui nous émeut encore, un philosophe et un moraliste toujours vivant et toujours vrai

M'appuyant sur la récente représentation de *Phèdre* à l'Université de Montréal, je me permets aujourd'hui de parler d'Euripide, le premier poète de ce mythe antique et le tragique grec qui a le plus inspiré le tragique français, Racine.

Je sais que ce nom, pour beaucoup d'entre nous, évoque qu'un buste poussiéreux et quelque peu branlant. Hélas! notre temps fiévreux et bouleversé a bien d'autres chats à fouetter. Et pourtant, si quelques-uns en mal de snobisme littéraire lisaient les œuvres plus de vingt fois centennaires de ce poète, ils y verraient que l'homme n'a pas appris grand-chose depuis le siècle de Périclès et ils rougiraient de se dire modernes en constatant que ce "vieux bonhomme" d'Euripide avait déjà dit quatre cents ans avant Jésus-Christ, tout cela qui leur paraît moderne aujourd'hui.

Mais non, Euripide n'est pas ce docteur et barbu maître qui ronronne d'une voix fêlée; écoutez-le plutôt: "O Zeus, pourquoi as-tu produit à la lumière du soleil cette créature de mauvais aloi, la femme? Si tu voulais propager la race des mortels, ce n'est pas de la femme que tu aurais dû les faire naître; mais les hommes, en déposant dans les temples un poids d'or, de fer ou d'airain, auraient acheté à ce prix des enfants tout engendrés, chacun suivant la valeur de leur offrande; et ils auraient vécu libres chez eux, sans femmes. Maintenant, au contraire, pour introduire cette peste dans nos maisons, nous commençons par épouser notre patrimoine." Ce qui prouve bien que la femme est un grand fléau, c'est que son père, celui qui l'a engendrée et élevée, celui qui l'établit loin de lui et se débarrasse de cette charge. Quant à celui qui a reçu dans sa maison cette engendresse funeste, il se complait à orner des plus belles parures sa misérable idole; il la couvre de richesses vénéneuses, et finit par se ruiner. Ne croirait-on pas entendre Racine? L'excentrique Bernard Shaw n'a jamais eu d'aussi singulières idées sur la femme. Pourtant ces phrases sont prononcées par un personnage de tragédie, par Hippolyte qui a inspiré la *Phèdre* de Racine. J'espère que mon lecteur ne ressent plus de répugnance vis-à-vis d'Euripide et qu'il veut bien en entendre parler.

Des trois tragiques, Euripide est le plus jeune et le plus vivant. Après vingt siècles, son œuvre, aussi lourde de poésie que celle de Shakespeare et parfois, aussi acérée et aussi mordante (*Le Cyclope*) que celle de Molière, se lit encore aujourd'hui avec intérêt, avec même un plus grand intérêt que celle de son illustre contemporain et ennemi, Aristophane.

Euripide est de notre temps, il partage nos soucis et nos craintes. Il écrit son œuvre alors que la Grèce était en proie à des guerres intestines qui devaient amener la chute de ce pays trois fois béni où l'homme a touché, dans tous les arts, un sommet et une perfection qu'il n'atteindra probablement jamais plus, parce qu'il a perdu la formule de ce merveilleux équilibre où l'esprit pouvait s'épanouir dans un corps sain et agile et où la nature animale de l'homme était soumise aux lois et aux règles de cet esprit. Comme Aristophane dans ses comédies, Euripide dans ses tragédies se fait l'interprète du mouvement des idées et de la fièvre des passions qui agitaient alors le peuple athénien. Il est le seul de tous les dramaturges grecs à témoigner envers les dieux de ce doute et de ce scepticisme qui caractérisent son œuvre. Il n'admet pas qu'un dieu puisse se rendre coupable d'un crime. A l'instar de Socrate, son ami, il a même des accents presque chrétiens. Il fait dire à Hécube: "O toi qui soutiens la terre et y résides, qui que tu sois, Dieu que nous ne pouvons connaître, nécessité de la nature ou intelligence des mortels, le tador, à Zeus! car c'est toi qui, par des voies mystérieuses, diriges selon la justice toutes les choses humaines."

Et quatre cents ans avant Jésus-Christ, Euripide donne la juste définition: "celui qui vit pour son prochain, et non pour soi." L'armature épaisse et savamment construite des dieux grecs commence à s'ébranler. Aristote viendra bientôt et Socrate se promène déjà parmi les jeunes gens d'Athènes. Euripide ne s'élève pas contre les dieux en tant que dieux, mais contre leur grossièreté, contre leurs bassesses humaines que la légende leur prête. Il les dépouille de leur divinité. Il ne qu'un dieu puisse penser et agir comme un mortel. Par ce scepticisme qu'il témoigne envers les dieux, ce dieu dont il se sert cependant dans ses tragédies comme moyens d'action, l'œuvre d'Euripide reçoit une grandeur douloureuse que le temps ne lui a pas retirée; elle s'oppose aussi à celle du vieux Eschyle, toute empreinte de foi et de respect, mais terriblement pompeuse et rigide. Sophocle est serin, sage, paisible, honoré et plus de vingt fois couronné aux jeux dramatiques. Seul Euripide apporte l'interrogation angoissée de l'homme vis-à-vis de l'absurdité des dieux et des actes de la vie humaine dont ils sont la cause.

Mais Euripide n'en est pas moins aussi patriote qu'Eschyle et qu'Aristophane. Dans toutes ses tragédies, même dans celles qui se passent à Thèbes, à Delphes ou ailleurs qu'à Athènes, le poète ne manque pas de célébrer les beautés d'Athènes, sa patrie. Il en vante l'hospitalité légendaire, la protection aux suppliants, et la pureté de la race athénienne. Il en honore les rois fabuleux, issus de la mythologie. Et pourtant Athènes n'a pas été pour lui une mere bien aimante. Sur la fin de sa vie, il a été obligé de quitter cette ville aimée et d'aller mourir en Macedonia.

Euripide est aussi un philosophe tout à fait moderne et un moraliste aux maximes dignes de La Rochefoucauld ou de Pascal. En politique, Euripide a peu de goût pour

le gouvernement de la multitude qu'il appelle "un terrible fléau". Il ne prise guère plus l'aristocratie fière et hautaine. Il voit dans la classe "moyenne" le plus sûr soutien d'un Etat, surtout dans le paysan. Ces théories n'ont pas tellement vieilli qu'elles ne soient encore vraies.

Son œuvre fourmille de phrases lapidaires qui font penser aux meilleurs moralistes français. En voici quelques-unes choisies au hasard des pages: "L'orgueil des grands ne pardonne pas aux humbles d'avoir raison." (Figaro n'aurait pas dit mieux). "Une femme, quels que soient les défauts de son mari, doit chercher à lui plaire, sans que son orgueil aille toujours lui chercher querelle." (Quel homme ne souscrira pas à cette loi!). "Où est le bonheur? Combien de mortels qui ne sont rien, tu fais paraître grands! Heureuse la gloire obtenue par le mérite! Mais celle qui est fondée sur le mensonge n'aura jamais, à mes yeux, aucune valeur: elle n'est qu'une apparence." "Lorsque des vents impétueux emportent un navire, il ne faut pas deux pilotes au gouvernail: une nombreuse réunion de sages conseillers ne vaut pas la volonté d'un homme, même moins intelligent, qui commande seul." (Belle inscription pour le temps de l'O.N.U.). "Magistrats, ils siègent le front haut au milieu des citoyens, et méprisent le peuple, tout nuls qu'ils sont. Le peuple a cent fois plus de bon sens: il ne lui manque que d'oser et de vouloir." (Beaumarchais n'a pas dit grand-chose de nouveau). "Les traditions de nos pères, celles qui de leur temps sont arrivées jusqu'à nous, ne seront ébranlées par nulle sagesse humaine, pas même par les plus fortes raisons que puissent trouver des génies transcendants." "L'homme est un animal qui joint le pouvoir à l'éloquence, et le plus dangereux des citoyens, s'il manque de bon sens." Nous nous arrêterons sur cette pensée que plusieurs de nos politiques pourraient méditer avec profit. Nous pourrions citer encore des pages et des pages. Comme l'on voit, Euripide joint à un esprit large et libéral un sens de la tradition et des valeurs éternelles qui lui donnent une actualité qui ne mourra jamais.

Que dire maintenant du poète tragique? Poète, il l'est autant que Shakespeare, d'une poésie fine et tendre, presque byzantine. L'immense mythologie grecque est là qui lui offre un trésor où il puise à pleines mains. Euripide est le Giraudoux du siècle de Périclès. Il jongle avec les mots et crée une harmonie sans cesse renouvelée. Citons entre mille autres, ces phrases du chœur des *Bacchantes*: "Quand pourrais-je mêler mes pieds blancs aux danses des bacchantes nocturnes, abandonnant mon cou envers à la fraîcheur humide de l'air, semblable à la bière qui joue avec délices dans la paille verdoyante, après avoir échappé à une poursuite funeste et franchi la barrière des filets habilement tissés..." N'est-ce pas le Shakespeare du *Songe d'une nuit d'été* qui parle dans ces lignes: "Voici ce que représente le présent temps. L'Ourse rassemble les astres au milieu de la voûte céleste. Le Soleil dirige ses coursiers vers le couchant, où apparaissent ses dernières lueurs, et traîne à sa suite l'étoile brillante d'Héséros. La Nuit, couverte d'un voile sombre, presse son attelage, que n'assujettit aucun joug: les étoiles font cortège à la déesse. La Pleiade s'avance à travers l'éther avec Orion ceint de son épée étincelante; au-dessus, l'Ourse étale sa queue de lumière autour du pôle d'or. La lune, qui divise les mois, brille en son plein au haut du ciel; les Hyades, qui ne trompent jamais le navigateur, annoncent l'orage; et l'Aurore, messagère du jour, chasse devant elle les astres de la nuit."

"Nous pourrions trouver une multitude de ces brillantes descriptions dans les nombreux récits, parfois ridicules, de nos jours, mais toujours enflés par cette langue colorée et doucement magique que le théâtre contemporain a perdue. Non, Euripide n'est pas irremédiablement mort et son linceul n'est pas tellement épais qu'un souffle ne le réduise à néant et ne nous découvre un trésor encore inégalé de rêves, de lumière blanche et dorée où nous apparaît dans une apothéose de ressuscitation le monde antique et le mouvement harmonieux et vivant qu'il a construit et que nous regardons frémissants et que nous humilions de la sottise de notre temps qui se veut l'âge d'or de la beauté et de l'audace."

Euripide est l'inventeur de la tragédie. Eschyle l'a fondée et Sophocle l'a imposée, mais Euripide lui a donné ce mouvement et cette attitude vivante que nul n'a surpassés depuis. Il a humanisé ses personnages. Il a fait descendre ses dieux parmi les hommes, il a donné à ses héros les faiblesses de l'homme. Hercule revenant d'accomplir ses sept travaux, s'attendrit sur ses enfants. Ion presse sa mère qu'il allait tuer. Andromaque pleure sur ses enfants et Megare et Alceste crient devant la mort, non pas parce qu'elles ont peur, mais parce que des enfants seront orphelins. Le sensible Racine n'aura qu'à toucher de son génie ces mythes antiques immortalisés par Euripide pour créer à son tour une histoire poignante et douloureuse qui sera nouvelle et vieille comme les œuvres d'art immortelles. C'est Euripide qui a donné aux femmes cette part prépondérante dans la tragédie. Il est le premier à avoir amené sur les planches ces épouses blessées et ces mères frémissantes ainsi que ces femmes ne vivant que d'une terrible passion que Racine fera à nouveau souffrir dans ses tragédies.

Dévoilons un peu l'œuvre d'Euripide de son difficile décor mythologique et tous pourrions lire avec l'étonnement et le vif intérêt avec lesquels nous lisons les œuvres contemporaines.

Pensons un peu que ces œuvres immortelles ont été présentées dans le décor splendide et éclatant des immenses amphithéâtres de marbre

blanc, du noble paysage attique. A ce propos, je ne puis m'empêcher de reproduire ici un texte trouvé dans un vieux bouquin publié en 1826 et qui nous apporte un amer regret et un vif désir de retrouver les spectacles aérés et éclatants de lumière du théâtre antique: "Qu'on substitue à nos salles étroites et quines, un amphithéâtre de marbre, capable de contenir plus de vingt mille personnes, orné d'urnes et de statues, et d'une noble architecture; à l'air étouffé et méphitique qu'on y respire, l'air pur d'un ciel découvert, aux vapeurs infectes qui offensent également les organes et l'imagination, une rosée de doux parfums, qui, jaillissant du portique dont l'édifice était couronné, et des statues où elle coulait par mille canaux invisibles, venait tout à la fois répandre une douce fraîcheur, et flatter les sens; qu'on se transporte au milieu de ce peuple aimable et sensible, ou qu'on rassemble en aussi grand nombre un peuple qui lui ressemble par ses goûts, son goût et sa frivolité; qu'on fasse disparaître de ses plaisirs la gêne et la contrainte, et qu'on y substitue la liberté républicaine; plutôt que de la contraindre, qu'elle s'emporte à la licence, et l'on aura du théâtre d'Athènes une image, imparfaite sans doute, mais pourtant assez ressemblante". Je ne sais si vous êtes comme moi, mais ce texte me donne une vive nostalgie de ce monde antique que l'on dit trop froid. Notre ère de liberté a oublié de libérer les spectacles.

Si nous regardons le théâtre d'Euripide et notre théâtre contemporain, nous n'avons pas de peine à voir ce qui tue le nôtre et fait la force de celui-là. La tragédie moderne a perdu le langage du poète et avec lui l'une des règles vitales de la tragédie. Notre théâtre a perdu sa noblesse et sa grandeur et, en voulant trop se rapprocher du spectateur, il s'est éloigné, parce que le spectateur ne veut pas communiquer avec l'homme de son rang qui monte sur la scène et parle le langage de la misère de son voisin ne l'intéresse pas, parce qu'il la trouve aussi banale que la sienne. En revanche, il se laisse facilement prendre et émouvoir par la couleur d'un personnage qui lui est supérieur et dont la robe est d'or et non de drap vulgaire.

Nous avons oublié que le théâtre fut d'abord un culte où le peuple retrempe sa foi et son patriotisme et non pas un commerce, une industrie. La grandeur du théâtre antique ne reviendra probablement jamais plus, nous pouvons en être sûrs, mais nous pouvons encore, du moins, communiquer par la lecture avec les tragiques du siècle de Périclès, et parmi eux, avec le plus sensible et le plus tragique (Aristote lui-même en a convenu), avec Euripide.

André LANGEVIN
Phèdre à l'Université

A cause du grand nombre de personnes qui n'ont pu se procurer des billets, l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal a décidé de donner une représentation supplémentaire de *Phèdre* de Racine, le 13 mars en soirée.

Outre Madame Pitoeff dans le rôle principal, la distribution comprend les noms de Jean Gascon (Thésée), Jean-Louis Roux (Hippolyte), Jacqueline Deslauriers (Ariane), Roger Rolland (Thérémène), Marie Lambert (Oenone), Aline Cousineau (Ismène), et Monique Champagne.

Au Ladies' Morning Musical Club

Le Comité du Ladies' Morning Musical Club a comme artistes invitées à son concert du jeudi 14 mars courant, Mme Suzanne Bloch, luthiste, et Edith Weiss-Mann, clavériste, qui donneront, sur des instruments anciens, pour le bénéfice des Membres du Club, un programme comprenant des œuvres des compositeurs suivants: J.-B. Loeillet, Pierre Attaignant, Gilles Larnaby, François Couperin, J.-S. Bach, Lully, Milan, Gabriel Bataille, John Dowland, Thomas Campion, Thomas Morley, P. de Cabezon, Martin Pearson, Hugh Ashton, Domenico Scarlatti, Jean-Ph. Rameau et G. F. Handel.

Bureau de censure du cinéma

A compter du lundi 11 mars, tous les jours, sauf le samedi, les heures d'affaires du bureau de censure du cinéma de la province de Québec seront de 9 h. du matin à 4 h. du soir, au lieu de 9 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, comme dans le passé.

Musique et chorégraphie pour le Ballet Théâtre

Les plus grands noms de l'histoire du ballet, ancienne et moderne, illustrent le programme que nous offrira le Ballet Théâtre au théâtre His Majesty's, du 18 au 24 mars. Musiciens, chorégraphes, décorateurs, costumiers, scénaristes représentent toutes les écoles, tous les styles de l'art chorégraphique poussés à sa perfection: il trouve par ailleurs de dignes interprètes en ces artistes de premier plan que sont Alicia Markova, Anton Dolin, John Kriks, Alicia Alonso et autres. "L'oiseau de feu", musique de Stravinsky, chorégraphie d'Adolph Bolm, décors et costumes de Marc Chagall. "On stage", musique de Dello Joia, chorégraphie de Michael Kidd, jeune danseur de la troupe, décors d'Oliver Smith, costumes d'Alvin Colt; "Gift of the Magi", sur un récit de O. Henry, musique de Lukas Foss, chorégraphie de Simon Semenov, décors et costumes de Raoul Pène DuBois; "Grazianna", sur la musique de Mozart, chorégraphie de John Taras, autre membre de la troupe; "Fancy Free", musique de Morton Gould, chorégraphie de Jérôme Robbins, décors d'Oliver Smith; tels sont, entre autres, des ballets qui marquent les tendances les plus différentes et témoignent de l'éclectisme d'une troupe qui peut aborder avec le même bonheur tous les genres.

La majorité des flocons de neige sont à six côtés, tout comme les cellules des ruches d'abeilles.

Gala de chant



M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris et directeur-fondateur de Chœur de France, qui présentera un grand Gala de chant français à la salle St-Denis, le 2 avril prochain. Chœur de France est composé de 100 voix mixtes et ses membres portent de jolis costumes de la Haute-Normandie.

Les Amis de l'Art

Cet après-midi, au Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, Victor Brault présente la cinquième d'une série d'auditions intitulées: *L'Heure musicale*. Cette heure (à 5 p.m.) sera un hommage à Léopold Morin.

A l'Auditorium du Mont-Saint-Louis, 10 mars, 8 h. 15 p.m. Concert par les Disciples de Mozart.

A l'Auditorium du Plateau, 11 mars, 8 h. 30 p.m. Débat de la Société des Tournois Oratoires: *L'Étudiant: sérieux ou volage*.

Au His Majesty's, 13 mars, 8 h. 30 p.m., Ezio Pinza.

Au Salon York de l'Hôtel Windsor, 14 mars, 8 h. 30 p.m. Débat du Petit Salon du Bon Parler Français: *Artiste ou savant*.

A l'Auditorium du Plateau, 14 mars, 8 h. 45 p.m. Pierrette Alarie, soprano.

Au His Majesty's, 21 mars, en matinée et 18 mars, 8 h. 30 p.m. *Les Ballets Russes*.

A l'Auditorium du Mont-Saint-Louis, 21 mars, 8 h. 30 p.m. Récital par Jean LeTournoux, pianiste-compositeur de 10 ans.

Guide d'alimentation

Québec, 9 — Les cultivateurs peuvent maintenant se procurer, en s'adressant à la section des publications du service de l'information et des recherches, au ministère de l'Agriculture de Québec, la dernière édition du *Guide d'alimentation* publié chaque année par la commission provinciale de l'alimentation des animaux de la ferme de la province de Québec.

Les commissaires ont réuni dans une brochure de 62 pages leurs recommandations pour une période s'étendant jusqu'au 30 septembre 1946. En préparant ce travail, les auteurs ont tenu compte des données les plus récentes en nutrition animale et de la disponibilité des marchés.

Cette brochure publiée par ordre de M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, et distribuée gratuitement, rendra de grands services aux cultivateurs. Ils y trouveront des directives générales sur le rationnement des animaux de la ferme, des formules de mélanges de concentrés appropriés à chaque espèce, la description des principaux aliments et les exigences du bétail en matières minérales et en vitamines.

Ce *Guide d'alimentation* sera envoyé sans frais à tous ceux qui en feront la demande.

La vie au grand air

SOMMAIRE DE JANVIER 1946

Carnet du directeur.

La Sagesse du Bonhomme — Jules Larivière

La tragique odyssée de Porcy — Jules des Grèves

Les loups — Jules des Grèves

Pour les servants du ski — Peggy Jenkins

Le scoutisme, école de débrouillardise — Jacques de Grandpré

Les ennemis du pommier — André Chapdelaine

Les Moustiques — Abbé Ovide Fournier

Pourquoi changent les fleurs — Paul Rainville

La dentition animale — Viger Plamondon

Changements saisonniers du pelage chez les animaux à fourrure — Richard Bernard

Une leçon de botanique — Omer Coran

L'étang des plantes aquatiques — Wilfrid Coriveau

Le rôle du zoologiste au Jardin Zoologique — Abbé R. Dolbec

La parfumerie végétale — Auray Blain

Vie des C.J.N.

A la scène, au concert et à l'écran

"Le Bienfaiteur" au Saint-Denis

Aujourd'hui, le St-Denis présente *Le Bienfaiteur*, c'est l'histoire de M. Moulinet qui vit retiré à la campagne. Aimé de tous, il s'intéresse à toutes les œuvres sociales de la région et sa bourse est toujours largement ouverte en faveur des pauvres.

Or un jour, M. Moulinet doit aller à Paris, où, dit-il, son vieil oncle vient de mourir. Des choses bien étranges vont se dérouler à Paris et nous aurons l'occasion de découvrir qui est M. Moulinet, comment et où il obtient l'argent de ses générosités. Chacun pourra juger M.

Moulinet. Raimu joue ici un double rôle. Il est secondé par Suzy Prim, Charles Granval, Lucien Gallas, Larquey, Jacques Baumer, Georges Colin, Rignault, Lucienne DeLyle et cinq autres artistes.

Le second film à l'affiche est *La belle frégate*, qui met en vedette Michèle Alfa et cinq marins, soit René Dary, René Lefèvre, Paul Azais, Julien Carrette et Aimos et Mia Parély. Cette production présente dans le style comique raconté les aventures de cinq matelots de la marine marchande dans un petit port où ils sont débarqués pour quelques jours.

Monument National

CE SOIR ET DEMAIN

La comtesse

MARITZA

d'Emmerich Kalman

Rideau: 8.25 — Plateau 9161

Aussi les: 9 - 10 - 12 mars



De HAVILLAND
et CUMMINGS
dans
La PETITE EXILÉE
Maintenant
à l'ORPHEUM

INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
ALFRED HITCHCOCK'S
SPELBOUND
Deuxième semaine
à l'LOEW'S

Deuxième semaine
Jennifer Jones
Joseph Cotten
Hal Wallis présente
"Love Letters"
à l'PALACE

WHAT NEXT
CORPORAL HARGROVE?
ROBERT WALKER
KEENAN WYNN
A l'affiche
CAPITOL

VIVIAN BLAINE
DENNIS O'KEEFE
PERRY COMO
CARMEN MIRANDA
2ème semaine
Doll Face
à l'PRINCESS

SNAFU
Robert BENCHLEY - Vera VAGIE
Conrad JARVIS - Norlette PARKS - Janis WILSON
Jimmy LLOYD - Edith MARNEY
à l'affiche
IMPERIAL

ST-DENIS
A L'AFFICHE
RAIMU
SUZY PRIM
LUCIEN GALLAS
JACQUES BAUMER
RIGNAULT-LARQUEY
GEORGES COLIN
LUCIENNE DE LYLE
à l'affiche
LE BIENFAITEUR

Michèle ALFA
René DARY
René LEFÈVRE
et AIMOS
dans
LA BELLE FRÉGATE

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: "Le Bienfaiteur" 10 h. 40; 3 h. 40. 6 h. 40. 9 h. 40. "La belle frégate" 11 h. 20. 2 h. 25. 5 h. 30. 8 h. 30. LOEW'S: "Spellbound" 10 h. 35. 1 h. 35. 4 h. 15. 6 h. 55. 9 h. 40. PALACE: "Love Letters" 10 h. 25. 1 h. 35. 4 h. 30. 7 h. 05. 9 h. 40. CAPITOL: "What Next Corporal Hargrove" 11 h. 35. 2 h. 10. 4 h. 45. 7 h. 20. 9 h. 55. PRINCESS: "Doll Face" 11 h. 40. 2 h. 15. 4 h. 50. 7 h. 30. 10 h. 05. "Girl of the Limberlost" 11 h. 15. 1 h. 35. 4 h. 10. 6 h. 40. 9 h. 15. ORPHEUM: "La petite exilée" 10 h. 15. 12 h. 25. 2 h. 45. 5 h. 15. 7 h. 30. 9 h. 55.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Le Bienfaiteur" avec Raimu. "A la belle frégate" avec Michèle Alfa (Du 9 au 15 mars inclusivement).

LOEW'S: "Spellbound" avec Ingrid Bergman et Gregory Peck. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

CAPITOL: "What Next Corporal Hargrove" avec Robert Walker et Keenan Wynn. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

PALACE: "Love Letters" avec Jennifer Jones et Hal Wallis. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

PRINCESS: "Doll Face" avec Vivian Blaine et Dennis O'Keefe. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

ORPHEUM: "La petite exilée" avec Olivia De Havilland et Robert Cummings. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

IMPERIAL: "Snafu" avec Robert Benchley et Vera Vague. (Du 8 au 14 mars inclusivement).

HIS MAJESTY'S: Saint François d'Assise (film mexicain). (Du 5 au 10 mars inclusivement).

Exposition

COLLEGE ST-LAURENT: Exposition de sculpture et d'orfèvrerie religieuses (du 2 au 12 mars inclusivement).

AUX MAGASINS MORGAN: Exposition de marines et d'aquarelles par Irwin L. Crosthwait, artiste officiel de la marine canadienne. Cette semaine seulement.

Musique

HIS MAJESTY'S: Récital d'Ezio Pinza, le 13 mars.

PLATEAU: Récital de Mlle Pierrette Alarie, soprano du Metropolitan, le 14 mars.

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent *La Comtesse Maritza* de Emmerich Kalman les 9, 10, 12 et 13 mars.

HERITAGE: Quatuor à cordes McGill. Le 15 mars.

HIS MAJESTY'S: Récital d'Anne Brown, soprano. Le 25 mars.

HIS MAJESTY'S: La Société classique présente Bidu Sayao, soprano du Metropolitan, en récital. (28 mars).

Théâtre

GESU: Les Compagnons dans *Le bal des voleurs* de Jean Anouilh. (Les 8-9-14-15-16 mars).

HIS MAJESTY'S: Ballet-Théâtre. (Du 18 au 24 mars).

Salon international de photographie

Le Montreal Camera Club, grâce à la généreuse collaboration de l'Art Association of Montreal, présentera en mai prochain son 5e salon international de photographie. Les œuvres seront exposées au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke, pendant une période de trois semaines, soit du 4 au 26 mai inclusivement.

Au cours des quatre dernières années, ce salon a été l'une des expositions continentales les plus importantes; plusieurs exhibits provenant de toutes les parties du monde en faisaient partie. Plusieurs photographes professionnels de réputation mondiale avaient de leurs œuvres exposées à ce salon.

Le jury est composé de M. Raymond Caron, ARPS, APSA, de Westmount, P.Q.; de Mlle Barbara Green, ARPS, APSA, de Brooklyn, N.Y.; et de M. J. Gordon Heitshu, de Québec, P. Q.

Les concurrents qui n'ont pas reçu leurs formules d'inscription peuvent s'en procurer à n'importe quel magasin de photographie ou en écrivant à M. Frank H. Hopkins, Jr., 4295 avenue Montrose, Westmount, Montréal 6, P. Q.

UN HOMME ET SON PÉCHÉ

Texte entièrement nouveau à la scène

Troisième Paysannerie de Claude-Henri Orient

Mise en scène de Fred Barry

Les mêmes artistes que vous entendez à la radio:

Hector Charland — Estelle Mouffette

Fred Barry — Juliette Béliveau — Eugène Desjardins — Jeanette Tasselle

Adaptateur: Bouré — Colette D'Orsay

Soirées: 26, 27, 28, 29, 30, 31 mars; 1, 2 avril. Matinées: 30, 31 mars.

Monument National

Plateau 9197-9198

Billets: \$1.00, \$1.35, \$1.50, \$1.75

\$1.90, \$2.00; taxes incluses.

En vente au Monument National

Veuillez adresser votre commande postale, accompagnée d'un mandat-poste, à: Un Homme et son Pêché, caster postal

No 130, Station H, Montréal.



Rédactrice : Germaine BERNIER

Les livres

"Brigitte aux champs" et "Brigitte sous le ciel gris"

Les deux derniers de la série des "Brigitte" par Berthe Bernage

Pour éveiller, développer et entretenir la mystique familiale, le culte du foyer, tant réclamés partout en notre siècle d'éparpillement, mieux encore que les sermons, les remontrances et les anathèmes, l'histoire de Brigitte et de la famille Hauteville, par Berthe Bernage, réussit à atteindre les esprits et leurs convictions, parce qu'elle s'adresse, avec son beau talent de conteuse, son goût parfait et son sens aigu et profond de la poésie des choses et de la vie, à l'âme et au cœur de ses semblables, pas seulement à leur conscience.

Pour faire admettre les grands principes de la famille, il faut, en effet, savoir en montrer, non seulement la rigueur, les obligations et les sanctions qui s'y rattachent, mais aussi le côté humain avec sa part de tendresse, ses joies intimes dont la douceur et la chaleur peuvent acquiescer le prix de toutes les compensations.

Sans doute, la plupart des personnages que nous présente Berthe Bernage ne sont pas pris d'importance, c'est une famille modèle qu'elle nous met sous les yeux, c'est-à-dire un milieu familial bien près d'être parfait. C'est n'est pas le modèle courant.

C'est évident qu'avec des caractères d'essence supérieure, des âmes bien nées, une éducation soignée, on obtient de beaux spécimens d'humanité, de belles valeurs humaines qui représentent vraiment la civilisation dans sa plus large acception.

Cependant ces personnages, tout comme ceux de moindre qualité, doivent se débattre au milieu de problèmes personnels, familiaux et même sociaux, avec cette différence que la situation ne les dépasse jamais, qu'ils ne sont pas débordés par les événements, parce que, bons pilotes, ils ont su mener leur barque. Les épreuves ne leur manquent pas pour cela mais les épreuves sont des épreuves, non le résultat logique et inévitable de l'incompétence, de l'insouciance ou de l'incoscience.

Le sens familial, le culte du foyer, de la joie, de l'amour dans son sens le plus large et le plus réchauffant, le culte aussi de l'intelligence et du beau, voilà ce qui déborde et coule à flots des ouvrages de Berthe Bernage.

Il est vrai qu'un couple comme celui des Hauteville se ne rencontre pas à toutes les portes. Tous les parents ne savent pas, aussi bien l'un que l'autre, penser aussi richement, de façon juste et élevée, et s'exprimer si bien en toute harmonie d'esprit et de cœur. Encore une fois, c'est un modèle du genre que l'auteur nous offre, mais quel exemple! Beaucoup de ménages, de familles s'en rapprochent certainement dans quelques milieux, mais combien d'autres pourraient faire bien mieux qu'ils ne font, s'ils savaient seulement employer les dons qui dorment en eux, qui restent inutilisés et pourraient tellement rendre service, à eux-mêmes d'abord, aux enfants ensuite et même aux autres membres de la famille et aux relations.

Pendant la guerre, ou plutôt l'occupation, les Hauteville ont souffert de toutes les restrictions, de toutes les pénuries. Comme la grande majorité des gens de France, ils ont eu à faire avec tout cela, à manger, ils ont eu froid sans pouvoir chauffer comme il aurait fallu; ils ont souffert de la séparation, des inquiétudes de toutes sortes et de la grande souffrance du pays en plus, à cause de leur esprit large et de leur cœur généreux. Mais il faut voir comment, malgré la misère des temps, les Hauteville ont tâté et réussi à sauver la vie de l'esprit, la discipline familiale et la tendresse de chacun et de tous également. Parce que la tendresse, si l'on n'y prend garde, cela se perd au cours des mauvais temps, parce que les esprits s'embrument et les cœurs se durcissent.

Naturellement, la grande préoccupation de Brigitte-maman, c'est l'éducation et l'orientation de ses six enfants, mais Berthe Bernage ne présente pas ces pro-

blèmes sous formes de principes, de méthodes énoncées sèchement comme dans tant de traités sur l'éducation. Tout est plutôt suggéré dans de vivants dialogues où la réalité des choses et des gens ne disparaît pas comme par enchantement.

Il y a, dans la parenté des Hauteville, une vieille tante qui se trouve être la doyenne de toute la famille, qui est très généreuse mais qui n'admet pas les méthodes d'éducation de ses neveux et nièces et ne se gêne pas pour le dire. Ainsi elle trouve à critiquer les parties de tennis que l'aînée des Hauteville, âgée de quinze ans, joue avec son frère, ses cousins et un jeune voisin connu de sa mère.

— Pourquoi ces parties de tennis? demande-t-elle un jour.

— Parce qu'on risque bien plus de rendre les filles romanesques en les élevant loin des garçons. Dany comme Hubert lui semblent de gentils camarades, voilà tout.

— Encore une critique; vous avez tort d'en faire une artiste.

— Nous n'en "faisons" pas une artiste. Elle "est" cela. Faut-il donc amoindrir sa personnalité, méconnaître sa vocation?

— Vocation! Vocation! La vocation féminine est de se marier et d'avoir des enfants. Pas autant que toi, évidemment...

— C'est, en effet, la vocation normale. Mais aucune forme de vie ne doit éteindre la petite étincelle que chaque enfant porte en soi et qu'il faut découvrir pour qu'une flamme jaillisse. Roseline, artiste, ne négligera pas plus sa famille que si elle n'avait jamais tenu un pinceau. Au contraire, ayant acquis sa valeur humaine, elle pourra être une épouse, une éducatrice bien supérieure.

— Et les autres qu'en ferez-vous?

— Nous n'en "ferons" rien, je le répète. Ils seront. Notre tâche, c'est de les aider à être. Alors nous cherchons à voir ce que chacun a de particulier; qui pourra lui donner sa personnalité et faire sa valeur. Pas commode, vous savez, mais passionnante, cette culture des âmes.

Comme on est loin, n'est-ce pas, de ces parents qui contrarient autant qu'ils le peuvent les goûts, les aptitudes, les talents et même la vocation de leurs enfants, qu'elle soit religieuse ou autre. Et y a-t-il encore, à notre époque, de ces bonnes vieilles gens qui consentent à payer les frais d'un cours d'étude mais à la condition expresse que leur protégé se fera prêtre ou religieux? Il y en a eu beaucoup dans le passé et les jeunes qui étaient assez éveillés et courageux pour assurer n'avoir pas cette vocation étaient souvent tout simplement abandonnés à eux-mêmes. Comme si l'instruction n'est pas nécessaire à ceux qui restent dans le monde et qui auront parfois de si lourdes responsabilités sur les épaules, avec des moyens limités, des connaissances insuffisantes.

Que de chapitres de cette suite des Brigitte, dont les deux derniers volumes viennent de paraître, seraient à citer pour leurs leçons de vie pleines de spiritualité, de poésie, de lumière et de vérité!

Encore une fois, rien n'est mieux que ce genre de livres de Brigitte, pour éveiller le sens des valeurs et des douceurs familiales et le culte du foyer, parce qu'elle sait en présenter très heureusement le côté humain et attachant.

Germaine BERNIER

9-111-46

(1) *Brigitte aux champs*: Volume de 229 pages. *Brigitte sous le ciel gris*: Volume de 204 pages. Au comptoir: \$1.00 l'ex. Par la poste: \$1.10 l'ex. La série complète comprend 7 volumes: *Brigitte, jeune fille* — *Brigitte, maman* — *Brigitte et le bonheur des autres* — *Brigitte et le devoir joyeux* — *Brigitte, femme de France* — *Brigitte aux champs* — *Brigitte sous le ciel gris*. Au comptoir: \$7.00. Par la poste: \$7.50.

publié et admis sous le sceau du Cercle universitaire, mardi prochain, à 3 h. 15.

Concours de charité

Le concours de charité et la partie de cartes annuelle organisés par les Enfants de Marie de la mission-mère de la Congrégation de Notre-Dame sont fixés au mardi, 26 mars.

Renseignements: CL 2217 ou AM. 3105.

L'Aide aux Sœurs-Muets

Jeudi, le 21 mars prochain, à 2 h., les dames patronesses des Sœurs-Muets donneront une partie de cartes à l'Institution des Sœurs-Muets, 7400, boul. St-Laurent, au profit des jeunes sourds-muets pauciers. Les billets sont en vente chez Mme Z.-H. Lesage, présidente, 880 boul. Gouin ouest, Dupont 0710.

Cercle Sainte-Marie

Jeudi le 14 mars, à 8 h. 15 du soir, aura lieu la réunion du Cercle Sainte-Marie, sous la présidence du R. P. A. Dubola, S.J., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Chez les Aides-maternelles

La réunion mensuelle des membres de l'Association des Aides-maternelles aura lieu mercredi 13 mars, à 8 h., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence du R. P. O. Bedard, P.S.

Les membres sont cordialement invités à venir entendre une causerie importante sur différents problèmes de leur situation sociale.

Villa Notre-Dame du Rosaire

Voici la liste des prochaines retraites fermées prévues par le R. P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435 rue Sainte-Croix, Cartierville, B.Y. 2883.

Mars: 12-15, retraite pour dames, inscriptions closes; 21-24, retraite de Vie intérieure, sujet: Le Christ et nos croix, inscriptions closes; 29-31, employées de bureau, inscriptions closes; avril: 5-7, employées de bureau, inscriptions closes; 9-11, jeunes filles; 12-14, jeunes filles, inscriptions closes; 15-18, retraite de Vie intérieure, sujet: Le mystère du Christ.

Les retraites de Vie intérieure s'adressent tout autant aux demoiselles qu'aux dames.

Ecole Jeanne-Mance

La partie de cartes annuelle de l'Amicale Notre-Dame de Bonsecours, Ecole Jeanne-Mance, se tiendra dans la salle de l'école, jeudi 14 mars, à 8 h. 30 du soir.

Toutes les anciennes sont cordialement invitées avec leurs amis.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 28 au 31 mars, jeunes filles, par le R. P. Ed.-M. Hébert, m.a.c.; 1er au 4 avril, dames, par un Père Jésuite; 8 au 11 avril, jeunes filles, par un Père Jésuite; 18 au 19 mai, retraite de préparation au mariage.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Régénération

La régénération mensuelle des anciennes retraitantes, dames et demoiselles, aura lieu dimanche le 10 mars, de 9 h. à 11 h. 15. Le R. P. Gérard Hébert, S.J., donnera la conférence.

Toutes les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées.

Partie de cartes annuelle

Lundi prochain, le 11 mars, dans la salle des œuvres des Fraternités missionnaires de Marie, 120 rue Laurier est, aura lieu à 2 h. 15, la partie de cartes mensuelle du Cercle Missionnaire Littéraire "Marie Reine des Missions". Les recettes de ces réunions de charité sont consacrées à l'entretien des chapelles des missions lointaines. Les dames et les demoiselles abonnées, les amies des missions sont cordialement invitées.

Au Couvent d'Hochelaga

Au Couvent d'Hochelaga, sous la présidence d'honneur de madame H. Baril, présidente du Cercle de N.-D. de Bonsecours, il y aura une partie de cartes, mercredi 14 mars, à 2 h. 30, au profit des Missions et des enfants pauvres.

Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

Un ouvrage magistral

Les profondeurs de l'âme

Etudes de Psychologie et de Morale

par le chanoine I. Klug, professeur de théologie

Vaste aperçu des questions si délicates de la vie de l'âme. Philosophes et théologiens, médecins et moralistes, pédagogues et biologistes trouveront intérêt et profit à parcourir un ouvrage qui traite de presque tous les grands problèmes de la morale.

Volume de 494 pages.

Au comptoir: \$2.50

Par la poste: \$2.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Du côté de l'humour

L'ESPRIT DE GUIZOT

On discutait, un jour, chez Guizot les titres d'un candidat à l'Académie française. Quelques-uns voulaient voter pour lui, d'autres, contre lui.

— Pour moi, dit le célèbre ministre, je lui donne ma voix, car on est obligé de lui trouver des qualités du véritable académicien: d'abord, il se présente bien, il est très poli, il est décoré, il n'est d'aucune opinion, de saisi qu'il a écrit de fort mauvais ouvrages, mais que voulez-vous, on n'est pas parfait!

PAN DANS L'OEIL

On danse dans une guinguette, sur le bord de la Marne.

Soudain, deux Fritz entrent dans le cabaret. Un silence glacial les accueille.

Quelque peu gêné, l'un d'eux s'avance et invite pour la danse une jolie minette.

Elle répond négativement.

Très vexé, l'intrus lui dit d'un ton menaçant, en français correct mais lourd:

— Mademoiselle, avez-vous refusé de danser avec moi... parce que je suis... Allemand?

— Oh! — pas du tout — proteste avec empressement la spirituelle et malicieuse Parisienne, — c'est que je suis Française.

PAS DE CANAILLE

Chamfort raconte que Madame de Prie, une amie du Régent, dirigée par son père, un nommé Phaneuf, avait fait un accaparement de blé qui avait mis le peuple au désespoir, et enfin causé un soulèvement. Une compagnie de mousquetaires recut l'ordre d'aller apaiser le tumulte; et leur chef, M. d'Avejan, avait ordre dans ses instructions de tirer sur la canaille. Cet honnête homme se fit une peine de tirer sur ses concitoyens et voici comment il s'y prit pour remplir sa commission. Il fit faire tous les apprêts d'une salve de mousqueterie et, avant de dire: "Tirez", il s'avança vers la foule, tenant d'une main son chapeau, et de l'autre l'ordre de la cour, "Messieurs, dit-il, mes ordres portent de tirer sur la canaille; je prie tous les honnêtes gens de se retirer, avant que j'ordonne de faire feu." Tous s'enfuirent et disparurent.

PSYCHOLOGIE

Devant la Bourse, deux mendiants se rencontrent:—Tiens, que fais-tu par ici? demande l'un. — Je spéculer sur les mines, lui répond l'autre. — Tu spéculer sur les mines, tu as donc de l'argent? Comment fais-tu? — J'attends. Si quelqueun sort avec une mine sombre, je le laisse partir. Si au contraire, il a la mine réjouie, je lui demande la charité.

La loi écosaisse considère qu'un simple échange verbal est insuffisant pour qu'un mariage soit valide. Elle exige qu'il y ait de plus une cérémonie religieuse sans quoi l'union est déclarée illégale.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

EXAMEN DES YEUX
ANALYSE ORTHOPTIQUE
CORRECTION DE LA VUE
TRAITEMENT DES MUSCLES OCULAIRES

Paul Lippens

B.A., B. Phm. L., O.D.

PHARMACIEN-OPTOMETRISTE

CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS

PHARMACIE PAUL LIPPENS

SALON D'OPTOMETRIE

3450, RUE SAINT-DENIS

Feu Mme J.-B. Bureau

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme veuve J. B. Bureau, à l'âge de 71 ans et 8 mois, née Marie-Louise Lecavalier.

Elle laisse pour la pleurer: ses filles, Laurette, Jeanne (Mme P.-E. Turgeon); ses fils, Antonio, employé à la Montreal Tramways, Ovi-la, du C.N.R., Daniel, du C.N.R., régisseur aux Variétés lyriques et membre de la chorale St-Louis de France, et plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à 746 rue Irène, St-Henri.

Les funérailles auront lieu à l'église de St-Henri, lundi, à 8 h.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Devoir" offre ses sympathies à la famille en deuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Devoir" offre ses sympathies à la famille en deuil.

Une action, une victoire

par le R. P. J.-A. MATHYS, O.S.B.

Extrait d'une lettre de Son Excellence Monseigneur Philippe Desrosiers.

"Votre petit livre fera du bien, il fait mieux connaître et mieux vivre la messe de chaque jour. Les mouvements spécialisés de jeunesse y goûteront d'exquises joies; il est une enquête, un jugement et une action."

Brochure de 103 pages, \$0.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

Stuart

235 ouest, avenue Laurier CR. 2167 - Montréal

Mouton de Perse

Plus de 10,000 peaux de véritable mouton de Russie, d'une souplesse et d'un lustre incomparables.

Profitez de ce grand choix et donnez dès maintenant votre commande pour l'hiver prochain.

Depuis: \$275.

Jusqu'à \$795 et plus.

Reid

CH. 3181* 1473 rue Amherst

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Le R. P. Guy Laramée et Paul Doyon, au Gesù

L'Institut familial présentera, mercredi, 14 mars, à 8 h. 30, le R. P. Guy Laramée, S.J., dans une conférence intitulée: "Le retour du militaire au foyer". Tous ceux qui se préoccupent du rétablissement du militaire dans son foyer occupé ou

préoccupé devraient donc se rendre à la salle du Gesù, mercredi, le 13 mars prochain, à 8 h. 30, pour entendre le R. P. Guy Laramée, jésuite, et ancien aumônier militaire.

M. Paul Doyon, pianiste réputé, prendra part à cette soirée dans un programme musical de son choix.

Billets en vente: contrôle du Gesù, LA. 4453, et au Centre familial, 3425, St-Denis, LA. 2205.

Société d'Etude et de Conférences

Sous les auspices de la Société d'étude et de conférences "Vie Louise Lefebvre" présentera mardi prochain une esquisse des statuts et de l'histoire des chevaliers hospitaliers. Le plus ancien des ordres mi-

litaires, l'ordre vénérable des chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, est l'une des institutions caractéristiques de la société féodale et présente avec ses trois classes de religieux: les chevaliers, les chapelains et les frères-servants, une image réduite des trois ordres de l'état: la noblesse, le clergé, le tiers. A travers bien des vicissitudes, cet ordre a réussi à se maintenir jusqu'à nos jours. Il a compté dans ses rangs une foule de personnages extraordinaires, et ses membres ont toujours fait preuve de vertus militaires incomparables. Partout dans l'Europe féodale et dans le Proche-Orient, on trouve des traces de la puissance des chevaliers de Saint-Jean, connus aussi sous le nom de chevaliers de Rhodes et de chevaliers de Malte. Cette conférence à laquelle le

de côté le boulet physique, le boulet qui tue, pour n'envisager que le boulet mathématique, le boulet moral. Le boulet est pour moi la plus éclatante manifestation de la puissance humaine; c'est en lui qu'elle se résume tout entière; c'est en le créant que l'homme s'est le plus rapproché du Créateur!

—Très bien! dit le major Elphiston.

—En effet, s'écria l'orateur, si Dieu a fait les étoiles et les planètes, l'homme a fait le boulet, ce critérium des vitesses terrestres, cette réduction des astres errants dans l'espace, et qui ne sont, à vrai dire, que des projectiles! A Dieu la vitesse de l'électricité, la vitesse de la lumière, la vitesse des étoiles, la vitesse des comètes, la vitesse des planètes, la vitesse des satellites, la vitesse du son, la vitesse du vent! Mais à nous la vitesse du boulet, cent fois supérieure à la vitesse des trains et des chevaux les plus rapides!

J.-T. Maston était transporté; sa voix prenait des accents lyriques en chantant cet hymne sacré du

boulet.

"Voulez-vous des chiffres? reprit-il, en voilà d'éloquents! Prenez simplement le modeste boulet de vingt-quatre (1); s'il court huit cent mille fois moins vite que l'électricité, six cent quarante fois moins vite que la lumière, soixante-seize fois moins vite que la Terre dans son mouvement de translation autour du Soleil, cependant, à la sortie du canon, il dépasse la rapidité du son (2), il fait deux cents toises à la seconde, deux mille toises en dix secondes, quatorze milles à la minute (6 lieues), huit cent quarante milles à l'heure (—360 lieues), vingt mille cent milles par jour (—8,640 lieues), c'est-à-dire la vitesse des points de l'équateur dans le mouvement de rotation du globe, sept millions trois cent trente-six mille cinq cents milles par an (—3,155,760 lieues). Il mettrait donc onze jours à se rendre à la Lune, douze ans à parvenir au So-

(1) C'est-à-dire pesant 24 livres. (2) Ainsi, quand on a entendu la détonation de la bouche à feu, on ne peut plus être frappé par le bou-

leil, trois cent soixante ans à atteindre Neptune aux limites du monde solaire. Voilà ce que ferait ce modeste boulet, l'ouvrage de nos mains! Que sera-ce donc quand, vingtaplant cette vitesse, nous le lancerons avec une rapidité de sept milles à la seconde! Ah! boulet superbe! splendide projectile! j'aime à penser que tu seras reçu là-haut avec les honneurs dus à un ambassadeur terrestre!"

Des hurrahs accueillirent cette ronflante péroraison, et J.-T. Maston, tout ému, s'assit au milieu des félicitations de ses collègues.

"Et maintenant, dit Barbicane, que nous avons fait une large part à la poésie, attaquons directement la question.

—Nous sommes prêts, répondirent les membres du Comité en absorbant chacun une demi-douzaine de sandwiches.

—Vous savez quel est le problème à résoudre, reprit le président, il s'agit d'imprimer à un projectile une vitesse de douze mille yards par seconde. J'ai lieu de penser que nous y réussirons. Mais, en ce mo-

ment, examinons les vitesses obtenues jusqu'ici; le général Morgan pourra nous édifier à cet égard.

—D'autant plus facilement, répondit le général, que, pendant la guerre, j'étais membre de la commission d'expérience. Je vous dirai donc que les canons de cent de Dahlgreen, qui portaient à deux mille cinq cents toises, imprimaient à leur projectile une vitesse initiale de cinq cents yards à la seconde.

—Bien. Et la Columbiad (1) Rodman? demanda le président.

—La Columbiad Rodman, essayée au fort Hamilton, près de New-York, lançait un boulet pesant une demi-tonne à une distance de six milles, avec une vitesse de huit cents yards par seconde, résultat que n'ont jamais obtenu Armstrong et Palliser en Angleterre.

—Oh! les Anglais! fit J.-T. Maston en tournant vers l'horizon de l'est son redoutable croquet.

(1) Les Américains donnaient le nom de Columbiad à ces énormes engins de destruction.

—Ainsi donc, reprit Barbicane, ces huit cents yards seraient la vitesse maximum atteinte jusqu'ici?

—Oui, répondit Morgan.

—Je dirai, cependant, répliqua J.-T. Maston, que si mon mortier neut pas cela...

—Oui, mais il a éclaté, répondit Barbicane avec un geste bienveillant. Prenons donc pour point de départ cette vitesse de huit cents yards. Il faudra la vingtapler. Aussi, réservant pour une autre séance la discussion des moyens destinés à produire cette vitesse, j'appellerai votre attention, mes chers collègues, sur les dimensions qu'il convient de donner au boulet. Vous pensez bien qu'il ne s'agit plus ici de projectiles pesant au plus une demi-tonne!

—Pourquoi pas? demanda le major.

—Parce que ce boulet, répondit vivement J.-T. Maston, doit être assez gros pour attirer l'attention des habitants de la Lune, s'il en existe toutefois.

(A suivre)

Feuilleton du "Devoir"

DE LA TERRE A LA LUNE

par Jules VERNE

13. (Suite)

—Peut-être eût-il paru plus logique, reprit Barbicane, de consacrer cette première séance à la discussion de l'engin...

—En effet, répondit le général Morgan.

—Cependant, reprit Barbicane, après mûres réflexions, il m'a semblé que la question du projectile devait primer celle du canon, et que les dimensions de celui-ci devaient être déterminées d'après les dimensions de celui-là.

—Je demande la parole! s'écria J. T. Maston.

La parole lui fut accordée avec l'empressement que méritait son

passé magnifique.

"Mes braves amis, dit-il d'un accent inspiré, notre président a raison de donner à la question du projectile le pas sur toutes les autres! Ce boulet que nous allons lancer à la Lune, c'est notre message, notre ambassadeur, et je vous demande la permission de le considérer à un point de vue purement moral."

Cette façon nouvelle d'envisager un projectile piqua singulièrement la curiosité des membres du Comité; ils accordèrent donc la plus vive attention aux paroles de J. T. Maston.

"Mes chers collègues, reprit-il, dernier, je serai bref; je laisserai

Ainsi va le monde...

Un appel déchirant de la zone d'occupation soviétique

Relations public dans sa livraison de mars ce tragique appel:

La Commission internationale Pro Deo, organisme international de Genève, a fait paraître cet appel, qui se passe de commentaires:

"Pourquoi vous taisez-vous? Ce drame, vous ne pouvez pourtant l'ignorer! Vos agents de confiance vous ont certainement déjà renseignés. Vous devez être depuis des mois en possession de multiples rapports, de suppliques, de dossiers accusateurs. Pourquoi donc n'osez-vous pas dire la vérité et agir? — Vous savez comment ces choses se sont passées, comment elles se passent encore.

"Il y a eu d'abord la ruée hystérique de la soldatesque sur les femmes sans défense, le viol en masse de ces malheureuses, et ensuite le recrutement forcé, à l'instar des nazis, pour les maisons closes de l'armée rouge; ordre de se présenter, inspection, expédition sous escorte armée, livraison aux combattants de cette armée, comme 'butin de guerre', de femmes et de jeunes filles de toutes conditions et de tout âge. Et après tout cela, ce fut l'interdiction générale de fermer la porte de tout appartement privé. Cette interdiction reste en vigueur.

"Voilà une mère et deux de ses filles, déjà meurtries, tapies au fond d'une chambre mal éclairée. Viendront-ils encore? Ne viendront-ils plus? Chaque jour apporte de nouvelles heures de cette attente terrible... Des pas résonnent sur le pavé, ces pas se rapprochent, la porte de l'appartement, celle-là même qu'il est interdit de fermer à clef et qui est respectée dans tout pays civilisé, s'ouvre brusquement. Un ordre brutal prononcé à voix basse, ou un bref appel crié dans la nuit. La mère se lève, elle étend ses bras pour protéger les deux malheureuses. On la pousse de côté. Elle s'obstine encore, alors le coup part et la voilà qui gît dans un flot de sang, tandis que les filles sont tirées dehors et jetées sur place, à côté du cadavre... Drame accidentel d'ivrognes indisciplinés? — pas du tout! Partout où règne l'armée rouge, ce drame se répète à l'infini sous une forme ou une autre. Si vous en doutez, interrogez les Suisses rentrés de la zone soviétique, des Français, des Anglais, des Américains, qui savent ce qui s'y passe. "Dans l'énorme région européenne occupée par l'armée rouge, par cette même armée qui se targue d'apporter la 'libération', celle-ci est privée de toute protection, de tout droit de se défendre, elle est réduite à l'esclavage. Butin de guerre, instrument de plaisir, loque humaine que chaque occupant peut saisir, maltraiter, détruire. Et ce, ci se passe en Europe, berceau de la civilisation chrétienne, berceau de la chevalerie, et non pas pendant la guerre, mais après une guerre faite au nom de la justice et de la liberté.

"Certes les adeptes du fascisme rouge ne manquent pas de rétorquer: 'Et les Nazis?...' Eh bien, oui, les Nazis ont commis eux aussi des crimes abominables, mais n'ont pas détruit le nazisme précisément à cause de ces crimes. N'ait-on pas proclamé qu'après sa destruction on reconstruirait au nom d'autres principes, humains et charitables? Et c'est en traitant la femme comme butin de guerre, comme esclave sans défense dans une bonne partie de l'Europe, qu'on inaugure cette 'ère nouvelle' de reconstruction!"

"Un petit effort d'imagination: est-ce que votre sœur, votre fem-

me, votre fille ne pourrait pas se trouver à la place de ces milliers, de ces centaines de milliers, de ces millions de malheureuses qui n'ont même plus le droit de s'enfermer chez elles? Et celles qui sont conduites de force dans les maisons closes? Et celles qui sont emmenées en esclavage au loin? Et celles qui, atteintes de maladies, sont laissées sans secours?...

"La femme est l'égale de l'homme", proclament les Soviétiques; la voilà mineure et "tractorisée", la voilà en uniforme de colonel, la voilà directrice d'usine et de kolchose! "N'est-ce pas l'apothéose de la liberté féminine?" se piment les sympathisants hors de Russie.

"Mais lorsque l'armée rouge, soignant inspirée de cet idéal de liberté et d'égalité, pénètre pour la première fois en Europe, la femme de l'ouvrier, comme celle du bourgeois, comme celle du paysan, est soumise, asservie, dégradée, et vouée par ordre supérieur à la merci d'une infâme soldatesque. "Nous avons souillé nos drapeaux victorieux, reconnaissons les officiers soviétiques d'ancienne formation, mais que pouvons-nous faire, c'est

Son Excellence Mgr Georges Landry, évêque de Hearst

Le R. P. Gustave Sauvé a publié dans le Droit du 1er mars cet intéressant article sur le nouvel évêque de Hearst:

L'abbé Georges Landry, curé de la paroisse de Saint-Louis, de Louisdale, dans le comté de Richmond, Nouvelle-Ecosse, a été nommé par Rome évêque du diocèse de Hearst. Le nouvel évêque est né à Pomquet, dans le comté d'Antigonish. Après avoir fréquenté l'école primaire de l'endroit, il alla faire ses études classiques, de 1910 à 1917, au collège Sainte-Anne, de la Pointe-de-l'Église, puis entra au Grand séminaire de Halifax où il fut ordonné prêtre par Mgr McCarthy, le 24 juin 1921. Peu après son ordination, l'abbé Landry exerça son ministère à Cheticamp et fut ensuite vicaire, pendant dix ans, à l'église du Sacré-Cœur, de Sydney. Au mois de décembre 1932 il était nommé curé de la paroisse de Louisdale où 80 familles vivaient sur des pauvres terres. Au temps où l'abbé Landry prit charge de la paroisse de Louisdale les gens souffraient d'une réelle misère. Les cultivateurs ne pouvaient boucler leur budget avec les seuls revenus de la ferme et c'est pourquoi un bon nombre d'entre eux se voyaient dans l'obligation de recourir, durant une partie de l'année, à d'autres expédients, de se livrer à d'autres métiers. Cette misère devait telle qu'en 1932 et durant les quelques années subséquentes 65 familles sur 80 vivaient de la charité publique. Que faire pour aider ces pauvres gens? L'abbé Landry ne voulut pas perdre son temps en d'inutiles plaintes. Il prit le parti de se dévouer pour ses paroissiens, de travailler avec eux, de trouver avec eux une solution à leurs problèmes; il voulut se mêler au peuple, vivre avec le peuple. Mais à quelle formule recourir? Déjà au courant des expériences coopératives de la Nouvelle-Ecosse, l'abbé Landry trouva dans la coopération une solution efficace, mais en homme prudent il commença par le commencement. Il faut d'abord étudier le problème local, se servir de la vraie méthode coopérative initiale qui consiste dans l'enquête sociale et dans l'organisation de cercles d'étude. L'enquête sociale est une méthode de formation et une méthode d'action. Elle est une méthode de formation, en ce sens, qu'elle arrive à transformer en hommes d'action des gens qui sans elle se contentaient peut-être de rester de simples disciples sociaux; elle est une méthode d'action parce qu'elle fait d'abord voir une situation sociale existante, découvrir les causes, préciser ce qui devrait être fait, trouver les moyens de remédier à la difficulté. Le cercle d'étude, d'autre part, est une discussion de l'enquête sociale, discussion qui permet de voir la situation, de la juger et qui logiquement pousse à l'action. On arrive ainsi à l'objectif désiré et indispensable: une reconstruction sociale pour le peuple et par le peuple éduqué et agissant. C'est ce qu'a compris l'abbé Landry. Après avoir étudié la situation économique désastreuse de Louisdale, quelques cercles d'étude furent fondés, non pas des cercles d'études qui sont restés dans la théorie ou dans le domaine de la pure discussion sentimentale mais qui ont fait jaillir le remède sauveur. Il n'y avait pas de temps à perdre car la misère mortelle menaçait les fermiers de Louisdale. Dans les endroits où se tenaient les cercles d'études on installait une boîte destinée à recevoir les contributions et les économies des membres, contributions et économies qui variaient de un à dix sous. En 1936, le montant de 45 dollars était atteint et on décida de fonder une société coopérative d'épargne et de crédit, une caisse populaire (credit union) qui possède aujourd'hui un capital de 3,000 dollars. Puis ce fut un magasin coopératif qui débuta très humblement dans la maison d'un des coopérateurs. Encouragés par le succès croissant, ces coopérateurs construisirent leur propre magasin dont le chiffre d'affaires, l'an dernier, était de 3,000 dollars par mois.

Les choses allaient trop bien pour s'arrêter à mi-chemin. Les jeunes cultivateurs organisèrent un Garden Club, se mirent au courant des méthodes scientifiques d'agriculture, perfectionnèrent leur manière de gérer les fermes, achetè-

l'école communiste et la direction politique de l'armée qui en sont responsables."

"Et en Europe occidentale, dans l'Empire britannique et en Amérique, les organisations féminines nationales et internationales qui se battent pour le suffrage féminin ("priver la femme du bulletin de vote, quelle injustice!") assistent pendant des mois, sans oser dire un seul mot, à la dégradation massive de leurs sœurs en zone d'occupation soviétique, au traitement bestial et ignoble qui leur est infligé."

"N'est-il pas temps que les dirigeants d'organisations féminines réfléchissent à cette situation affreuse et en tirent les conclusions qui s'imposent? N'est-il pas temps que les dirigeants des institutions ecclésiastiques, des Y.M.C.A., de la Croix-Rouge, des associations médicales, ouvrières et sociales, montrent un peu plus de compréhension et de sympathie agissante à l'égard de malheureuses dont la détresse crie au ciel sans que vous vouliez ou osiez l'entendre? N'est-il pas temps, enfin, vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, de dire assez haut votre indignation pour que ceux qui se sont proclamés eux-mêmes les "trois grands" comprennent enfin, que ce n'est pas pour faciliter une fois de plus les crimes d'un nouveau régime totalitaire en Europe que des millions de jeunes ont donné leurs vies?"

rent en coopération un tracteur automobile. Le succès répondit aux efforts mis en commun et aujourd'hui, à Louisdale, les cultivateurs, sans être riches, sont indépendants et vivent heureux.

Le jeu russe en Perse

Cet article de la Liberté, de Fribourg, Suisse, du 13 février est déjà vieux de quatre semaines et la situation iranienne s'est modifiée depuis, mais il aidera tout de même à voir un peu plus clair dans les querelles de la-bas.

Il est une loi inexorable de la nature, d'après laquelle les Etats cherchent leur expansion dans la ligne de la moindre résistance. C'est en vertu de ce principe que la Russie pénètre de plus en plus profondément dans le Moyen-Orient, vers la Méditerranée et la mer Rouge. Les pays arabes sont les organismes politiques les plus faibles de l'ancien monde. Ils forment la zone d'influence de l'Angleterre, qui est la moins dynamique des Trois Grands. Nous sommes convaincus qu'il ne sortira de là aucune guerre entre les Anglo-Saxons et les Soviets, car l'Amérique ne ressent, à tort, d'ailleurs, qu'une solidarité très relative avec l'Angleterre pour les questions d'Orient. Les Britanniques sont, évidemment, assez forts à eux seuls pour maintenir leur contrôle sur les pays de cette vaste zone, malgré tous les cris des nationalistes indigènes. Mais ils sont obligés de reculer pas à pas devant l'avance russe, parce qu'ils ne sauraient mettre en ligne des effectifs suffisants pour intimider l'URSS. D'autre part, nous pensons que les Russes sauront s'arrêter au moment de toucher les intérêts véritablement vitaux de l'Empire britannique. Car ils seraient alors se dresser devant eux les Etats-Unis, tout comme Hitler en fit l'expérience quand il eut la folle idée de vouloir écraser l'Angleterre. L'oncle Sam n'est pas fâché de voir son cousin John Bull aux prises avec certaines difficultés, mais il ne le laissera jamais égarer. Les dirigeants soviétiques connaissent ces données psychologiques et économiques; voilà pourquoi ils consentent tous leurs efforts à ébranler les positions périphériques anglaises qui protègent la route des Indes, mais pourquoi aussi ils évitent le moindre geste qui porterait atteinte aux intérêts immédiats de l'Amérique. Nous en avons un exemple dans leur procédé actuel en Iran.

La solution dilatoire adoptée par le conseil de sécurité, en engageant la Russie et la Perse à entamer des pourparlers directs pour régler leur litige, cette solution sauve la face de l'Angleterre et de l'ONU, mais elle est tout à l'avantage des Soviets. Comment voulez-vous que l'Iran puisse garder une attitude intransigente, laissée en tête-à-tête avec son redoutable voisin? De fait, les Russes ont gagné la partie à l'avance, car ils ont inculqué aux Persans l'idée que les Anglo-Saxons les abandonneraient à leur sort. Les Britanniques et les Yankees ont retiré de Téhéran leur faible garnison et ils se préparent bien sagement à évacuer tout le pays à la date prévue du 2 mars 1946. Cela, chaque Persan peut s'en rendre compte *visu*. Malgré la violence anti-britannique qu'ils nourissent contre la Russie comme nation et contre le régime bolcheviste, les dirigeants de Téhéran passent par une phase de découragement. Ils n'ont aucune envie de jouer les Léonidas, ni surtout de s'exposer à d'inutiles dangers pour la défense d'intérêts britanniques. Après une longue période d'attitude négative, où l'on pensait pouvoir esquiver toutes discus-

tion de travail de rénovation économique et sociale est un fleuron de grande valeur à la couronne de mérites de l'abbé Landry. Son labeur caché, son esprit d'administration au milieu d'une pauvre population n'ont pas échappé à la vigilance du Saint-Siège qui, dernièrement, nomma l'abbé Landry au siège épiscopal de Hearst. Mgr Landry s'en va dans une région où il rencontrera des situations entièrement semblables à celles de Louisdale. Quel plus heureux nomination pouvait donc faire le Saint-Siège? Le clergé et la population catholique du diocèse de Hearst doivent remercier l'Eglise de leur donner un pasteur si expérimenté et qui s'en va travailler avec eux, souffrir avec eux et se réjouir avec eux.

Nous connaissons bien les prêtres du diocèse de Hearst et nous savons que plusieurs vivent là-bas d'une façon héroïque. Nous connaissons par expérience personnelle leur esprit d'hospitalité, leur joyeuse soumission aux dures privations d'un ministère parfois difficile, leur travail parmi une population qui compte, pour tout, sur le secours de ses prêtres. Mgr Landry arrivera en Perse comme nous dans un pays de connaissance car les problèmes qui l'attendent ont déjà été résolus à Louisdale. C'est pourquoi, avec les chers prêtres du diocèse de Hearst, nous remercions le Saint-Siège d'avoir appelé à la consécration épiscopale l'abbé Landry; avec eux nous serons heureux de seconder Mgr Landry dans son travail d'organisation économique et sociale; avec eux nous recevrons avec enthousiasme le nouvel évêque de Hearst.

Au nom de tous les Franco-Ontariens, l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, renouvelle à Son Excellence révérendissime Mgr Georges Landry ses meilleurs vœux de succès et de bonheur et le prie de croire à la plus franche collaboration.

Gustave SAUVÉ, O.M.I., chef du Secrétariat de l'Association d'éducation.

sions avec les Russes, et où le cabinet de Téhéran s'accrochait à son bon droit, à la lettre et à l'esprit des traités, l'oligarchie qui dirige les destins iraniens a changé de tactique: elle essaie d'affronter les Soviets, puisqu'il n'y a plus moyen d'éviter le choc; elle marchandera sur chaque concession qu'on veut lui extorquer, mais elle est résolue d'arriver à un accord, pourvu qu'elle sauve l'intégrité, c'est-à-dire l'autonomie intérieure de l'Empire des shahs et l'ordre social existant. Il est fort possible que la manœuvre réussisse. Si regrettable que cela soit sur le plan mondial, les Anglais feraient les frais de l'opération. Des publicistes britanniques courageux, comme John Kinche, en avertissent dès maintenant leurs compatriotes.

Que s'est-il passé, d'une façon concrète? Après le soulèvement organisé vers la fin de l'automne passé par les "démocrates" de l'Azerbeïdjan iranien, soutenus par leurs frères de Bakou, la province nord-ouest de l'Empire persan est entièrement tombée aux mains des rebelles. L'armée rouge n'a aucun intérêt à intervenir directement. Les soldats persans — dont la valeur n'a point changé depuis la "Guerre des Turkmènes", si délicieusement narrée par Gobineau — se souciaient fort peu de se faire tuer la peau pour le lointain gouvernement de S. M. Mohammed Riza. Ils capitulèrent presque sans résistance devant les "démocrates". Dès la mi-décembre, ces derniers établirent à Tabriz un gouvernement autonome sous la direction de M. Kichevsky. Obéissant aux consignes d'en haut, l'autorité provinciale nouvelle déclara respecter la souveraineté iranienne, mais c'était là de la pure théorie. Ni les représentants du pouvoir central, ni les observateurs britanniques et américains ne furent admis sur les lieux, fut-ce pour admirer l'ordre et la tranquillité qui régnaient à Tabriz après le triomphe de la "véritable" démocratie.

Là-dessus, les propriétaires fonciers iraniens craignirent de perdre leurs *latifundia* situés dans le nord de l'Empire, le clergé chite eut peur de la menace sunnite — car, les "démocrates" étaient des fervents de l'orthodoxie islamique, professée par les Turcs, plutôt que des athées à la manière communiste russe —, et tout le monde, à Téhéran, se demanda si l'on n'allait pas se voir couper les vivres. Car la capitale persane est surtout ravitaillée par l'Azerbeïdjan, zone agricole la plus riche de l'Empire. Enfin, les amis iraniens de l'U.R.S.S., les gens de parti Toudch, redoublèrent leur agitation. Les Russes ne poussèrent pas les choses à l'extrême. Ils enjoignirent aux démocrates d'arrêter leur marche aux limites de la province autonome. Ils laissèrent pourtant entendre que cet ordre pouvait fort bien être révoqué, si les ministres du shah s'entendaient à ne pas reconnaître les signes du temps. Le premier ministre Ibrahim Hakimi, un homme honnête mais faible, et son ministre des Affaires étrangères, Abol-Khazim Naim, se virent opposer des fins de non recevoir catégoriques, chaque fois qu'ils essayèrent de s'aboucher avec les Russes. Les députés, qui trouvaient qu'il fallait sortir de l'impasse, demandèrent au premier ministre, le 16 janvier dernier, de s'en aller et

de céder la place à un homme capable d'amadouer les Soviets. M. Hakimi donna sa démission.

Les Russes auraient préféré lui voir succéder leur fidèle séide Ali Soheily, qui avait déjà dirigé les destins du pays de mai à août 1942 et de février 1943 à mars 1944. Les parlementaires de Téhéran n'eurent aucune envie de nommer un personnage susceptible de montrer envers Moscou une excessive déférence. Ils jugèrent de meilleure politique de choisir un homme d'Etat souple et rusé, certes, cependant capable d'obtenir un soutien plus efficace des Anglo-Saxons, et lié par son propre intérêt à soutenir la cause iranienne. Ils élurent à une faible majorité, contre un candidat antirusse, le *great old man* de la politique persane, Ahmed Ghavami es-Saltaneh. Ce grand seigneur fin, cultivé, libéral et de tendances occidentales, descendant d'une branche cadette de la dynastie ci-devant régnante des Khadjars, déposée par Riza Pahlavi, il siégea dans plusieurs gouvernements, dès avant 1914. Ennemi acharné de "l'usurpateur", il ne put réapparaître sur la scène politique qu'après l'occupation du pays par les Alliés et le départ de Riza shah. Il devint président du Conseil en août 1942, alors que la Russie était au plus bas (la Wehrmacht était sur l'Elbrouz et aux portes de Stalingrad). MM. les députés ne se souciaient plus d'avoir Soheily; ils préféraient quelqu'un de bien vu en Angleterre et qui fut tout juste acceptable pour les Soviets. Aujourd'hui, c'est l'inverse qui se produit: on cherche un président capable de se faire entendre à Moscou, sans encourir la disgrâce britannique. Ahmed Ghavami est l'homme idéal pour cette évolution. Le premier acte du nouveau chef du gouvernement fut de demander le concours d'Ali Soheily. Il n'y a que le premier pas qui coûte. Selon la bonne tradition orientale, les Persans vont marchander et négocier avec une grande férocité et il y aura même, sans doute, une ou plusieurs ruptures provisoires. En fin de compte, Téhéran reconnaîtra le fait accompli à Tabriz: Ghavami accordera les concessions pétrolières que Hakimi avait refusées il y a un an, au commissaire soviétique Khavtaradzé. Sur quoi les Russes, bons princes, finiront par évacuer le nord de l'Iran, qu'ils devraient en tout état de cause quitter le 2 mars prochain. Ils auront, cependant, évincé les Britanniques et pourront passer au prochain numéro du programme. Le tour de la Turquie sera venu. Ou celui de l'Irak. Et de là, "partant pour la Syrie..." S.

Le Syndicat national des peintres

Lundi soir prochain, le 11 mars, aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat national des peintres, sous la présidence de M. J.-René Lapointe. Cette séance sera tenue dans la salle n. 5, édifice syndical 1231 est, rue Demontigny. L'agent d'affaires, M. Joseph Arcand, aura un rapport à soumettre aux membres sur ses entretiens. D'importantes nouvelles leurs seront communiquées qui sauront les intéresser au plus haut point. Au cours de cette même séance, le président procédera à l'initiation de quelque 15 nouveaux membres. Les membres sont priés de régler leur dû s'il y a lieu, afin de ne pas perdre les bénéfices que leur procure l'assurance au décès. Comme toujours, M. Joseph Arcand est au bureau de 9 h. à 10 h. le matin, et de 5 h. à 6 h. le soir.

Les oiseaux bleus sont très braves: quand ils sont deux, ils peuvent mettre un chat en fuite; l'un distrair son attention pendant que l'autre cherche à lui crever les yeux de son bec.

SEMENTES
PLANTES
ET
ACCESSOIRES
DE
JARDIN
NOUVEAU CATALOGUE GRATIS
"Cher PERRON tout est bon." 36
W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÈRES
235 BLVD ST LAURENT, MONTREAL

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

Téléphone: HArbour 6718
J.-E. PIETTE & FRÈRES
IMPORTATEURS
Thés, Cafés, Epices
4355, rue Drolet — MONTREAL
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

Nouvelle section de la St-Jean-Baptiste

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.). — Une section de la Société Saint-Jean-Baptiste a été fondée à la banlieue, dans la paroisse de St-Catherine de Sienna. Le comité exécutif suivant a été élu: M. le Dr Roméo Beaudry, président; M. Jeffrey Godin, vice-président; M. Henri Guilbert, secrétaire; M. Hector Caron, trésorier. Les directeurs élus sont: M. J.-H. St-Arnaud, Philias Pagé, Raoul Bélanger et Bernard Gélinas. Le R. P. Sylvain, O.P., curé, sera l'aumônier de cette section.

M. Lucien Massicotte élu président

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.). — M. Lucien Massicotte, entrepreneur, a été élu président de la Chambre de commerce au Cap de la Madeleine. Il succède à M. Gustave Catellier. Les autres officiers élus sont: MM. Magloire Robitaille, gérant et vice-président de la Cde de Bois-Rouge, vice-président; M. E.-H. Desmarais, secrétaire-trésorier. Les directeurs sont MM. Gustave Catellier, Dr J.-N. Perrault, Paul Dupuis, J.-R. St-Laurent, Georges Louthood, Alfred Brunelle, Philippe Moreau et J.-A. Cloutier.

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève
CORRUS VERRUES
DURILLONS... FRANCO par la POSTE
EFFICACE... PHARMACIE LAURENCE 25¢
2001, rue St-Denis - H.A. 7807

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?
ICI
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS
parce qu'ils font leur parti

POUDRE
TULIPE NOIRE
Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.
TULIPE NOIRE
DE CHENARD
FRAIS ET DOUX
A FUMER
Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRÈRE
4355 Drolet, Montréal - H.A. 6718

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles? Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.

Sarrazin & Choquette
La plus importante pharmacie can.-française au Canada
921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS
LOUSIGNANT
FRÈRES
LIMITÉ

Crémérie Première Qualité 39¢
Crémérie Deuxième Qualité 38¢
3475 rue ONTARIO EST
2529 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5185 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue ST-CATHERINE EST
4835 rue Wellington

FERMES LE SOIR À 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

TAILLEURS
JOLY
TAILLEURS
269 rue Ste Catherine
MONTREAL
la marque de l'homme
bien vêtu...

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
demain matin

25c la boîte
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis,
Montréal

Veuillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL
Nom
Adresse
(10)

Retraites fermées

St-Stanislas (Montréal) Jeudi 14 mars — dim. 17 mars
Boucheux — Navigateurs dim. 17 mars — merc. 20 mars
Marchands de bois Jeudi 21 mars — dim. 24 mars
L'Immaculée-Conception Jeudi 28 mars — dim. 31 mars
Policiers et pompiers lundi 1 avril — jeudi 4 avril

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél.: B.Y. 2866



Samedi, 9 mars 1946

BF, 12 h. 35 p.m. Réveil rural. — Causé de M. C. Turcot. Sujet: Il faut plus de musique dans la vie. L'abbé Robert Llewellyn.

BF, 2 h. p.m. La direction du Métropolitain. Opéra met à l'affiche l'opéra de Donizetti, *Lucie de Lammermoor*. Cet opéra a été relayé du Canada par les postes de Radio-Canada.

BF, 2 h. 30 p.m. Les chefs d'œuvre de la musique. — Quatuor à cordes (posthume) dit de la mort de la jeune fille, de Franz Schubert. Ce quatuor est considéré comme le plus grand chef-d'œuvre de la musique.

BF, 2 h. 45 p.m. Le R. P. Paul Fortin. — Préchera le Carême de l'Heure dominicale, à partir de ce soir et durant toute la période qui précède le temps paschal.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles Programme musical. Radio-journal. Intérim. Programme musical. Lucie de Lammermoor. Heure du théâtre. Concert d'orchestre. Charles Jordan, chanteur. Les semaines de prévention des incendies. Causette. Croix-Rouge. Chansonnettes. Musique légère. Quatuor à cordes de la jeunesse. Sports extra. Heure dominicale. Céléste et Valentin. Ma chanson. Radio-journal. Hockey. Orchestre. Musique de danse. Nouvelles. Jazz. Des émissions. CBF-940 kilocycles Radio-journal. La Croix-Rouge. On veut savoir. Intérim. Relais de Buffalo. Programme musical. Contes de Nelson. Orch. des États-Unis. Musique. Programme musical. La semaine de prévention des incendies. Radio-journal. Sérénade. Nouvelles de BBO. Musique. Chronique sportive. Revue des événements. Shirley Weale. Samedi soir. Radio-journal. Orchestre. Relais de Winnipeg. Nouvelles. Fin des émissions. CKAC-730 kilocycles Ecole de musique d'Outremont. Amis de l'art.	2.00 Capsules mélodiques. 2.15 Cours d'espagnol. 2.30 Columbia workshop. 2.45 Intérim. 2.55 Concerto de la Province. 3.00 Radio-famille. 3.15 Émissions sociales. 3.30 Frank Sinatra. 3.45 Les nouvelles. 3.55 CKAC en fin de semaine. 4.00 Orchestre. 4.15 Parole de samedi. 4.30 A l'honneur. 4.45 Forum des sports. 4.55 60 pièces du jour. 5.00 Nouvelles de chez. 5.15 Bonne chanson. 5.30 Cours d'anglais. 5.45 Les diables rouges. 5.55 Dick Haynes. 6.00 Veillée. 6.15 Chœurs du temple. 6.30 Orchestre Morhanges. 6.45 Ski. 6.55 P.O.C.C.F. Sketch du Dr. Adrien Plouffe. 7.05 Vox Populi. 7.15 Bonsoir sportif. 7.30 Orchestre. 7.45 Nouvelles. 7.55 Fin des émissions. 8.00 Symphonie des jeunes. 8.15 Nouvelles de Lammermoor. 8.30 Tea and crumpets. 8.45 Chansons de C. Jordan. 8.55 Nouvelles. 9.05 La radio ce soir. 9.15 The people ask. 9.25 Musique de Manhattan. 9.35 Is your business. 9.45 Concert abroad. 9.55 Onzie Troy. 10.05 Progrès c'est. 10.15 Show. 10.25 Famous Jury Trials. 10.35 Barn Dance. 10.45 Orchestre symphonique de Boston. 10.55 Danse. 11.05 Nouvelles. 11.15 Politique. 11.25 Orchestre. 11.35 Nouvelles. 11.45 Orchestre.	12.55 Fin de l'émission. CHLP-1490 kilocycles 1.00 Radio-journal. 1.10 Heure familiale. 1.20 What America is playing. 1.30 Bulletin du concert. 1.40 Panfare. 1.50 Méloides. 2.00 Catalogue musical. 2.10 T. dansant. 2.20 CHLP ce soir. 2.30 CHLP-spectacle. 2.40 Nouvelles. 2.50 M. M. M. 3.00 Température. 3.10 Radio-annuaire. 3.20 Chansons françaises. 3.30 Moments musicaux. 3.40 Au fil des ondes. 3.50 Dick Haynes. 4.00 Musique. 4.10 Modern Concert Hall. 4.20 Musique. 4.30 Vraie Chant. 4.40 Orchestre. 4.50 Nouvelles. 5.00 Ch. de danse. 5.10 Musique sur demande. 5.20 Fin de l'émission. CJAD-860 kilocycles 1.00 Nouvelles. 1.10 Concerto Pop. 1.20 Nouvelles. 1.30 Musique. 1.40 Nouvelles. 1.50 Musique. 2.00 Nouvelles. 2.10 Musique. 2.20 Nouvelles. 2.30 Studio. 2.40 Ballroom. 2.50 Nouvelles. 3.00 Orchestre. 3.10 Terence O'Dell. 3.20 Ballroom. 3.30 Nouvelles. 3.40 Orchestre. 3.50 Singing Sam. 4.00 Méloides. 4.10 Sports. 4.20 Nouvelles. 4.30 Bandwagon. 4.40 Nouvelles. 4.50 Concert. 5.00 Light at eventide. 5.10 Nouvelles. 5.20 Orchestre. 5.30 Sincerely yours. 5.40 Nouvelles. 5.50 Sports. 6.00 Nouvelles et fin des émissions. 6.10 Midnight express.
---	---	---

Dimanche, 10 mars 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles Ouverture. Pot-pourri musical. Piano. Concerto. Revue de la semaine. Quatuor à cordes Parlow. On veut savoir. Jardins plantureux. Signal-horloge. Francis sur la vie. Radio-journal. Intérim. Préparation l'avenir. Musique. Chansonnettes. Jazz. Radio-College. Adagio. Heure dominicale. Musique. Radio-journal. Causette. Radio-College. Le mot S.V.P. Sérénade aux étoiles. Concours littéraires. ICI l'on chante. Baptême dans les Champs-Élysées. L'albume de musique familiale. Radio-journal. Actualités universitaires. Concert. Opérettes. Jazz. Nouvelles. Chœur de danse. Fin des émissions. CBM-940 kilocycles Ouverture. Radio-journal. Résumé de piano. The Way of Spirit. Nouvelles. Les hebdomadaires. Le jardinier ontarien. Concert. Service religieux. Nouvelles de BBO. Canadian Yarn. Arthur MacNeil, chant. Signal-horloge. Musique en air. Just Mary. Canadian Party. Nouvelles. Reportage d'Ottawa. Service religieux. Chefs-d'œuvre de la musique. Programme musical. Church on the air. Radio-journal. Reminiscence musicale. Artistes de demain. Mus. Hall. Orch. symphonique de Vancouver. Nouvelles de BBO. La voix du Canada. Sérénade aux étoiles. Charlie McCarthy. Revue. Causette. Le théâtre anglais. Album de musique. Radio-journal. Vieux airs.	10.30 Concert du dimanche. 11.00 Nouvelles de la BBO. 11.10 Orchestre. 11.20 Nouvelles. 12.00 Fin des émissions. CKAC-730 kilocycles 8.00 Nouvelles, température, pronostics. 8.15 Orchestre. 8.30 Our Club Men. 8.45 Johnson Family Sing. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Biggs, organiste. 9.25 Chansons. 9.35 Gospel service. 9.45 Wings over Jordan. 9.55 Nouvelles. 10.05 Blue Jacket Choir. 10.15 Vient de paraître. 10.25 Cours d'anglais. 10.35 Orchestre. 10.45 Mode et musique. 10.55 Parade sportive. 11.05 Dessert musical. 11.15 Méloides. 11.25 Concert Willis. 11.35 Nouvelles. 11.45 Soie Marazza. 11.55 Heure catholique. 12.05 Orchestre philharmonique de Chicago. 12.15 Chansons de Paris. 12.25 Heure familiale. 12.35 La Société l'éclairage. 12.45 Musique. 12.55 Aventures d'Ozzie. 1.05 Méloides. 1.15 Nouvelles de chez nous. 1.25 Chronique politique. 1.35 Roland Bédard. 1.45 Dr. Lambert. 1.55 Chœur de chez nous. 2.05 Vu et entendu. 2.15 Chœurs de danse. 2.25 Soie Marazza. 2.35 Harry Horlick. 2.45 Théâtre Texaco. 2.55 Les hebdomadaires. 3.05 Orgue, G. Janelle. 3.15 Nouvelles. 3.25 Vox populi. 3.35 Jazz. 3.45 Bulletin de nouvelles. 3.55 Orchestre. 4.05 Musique en premier. 4.15 Nouvelles et fin des émissions.	4.25 Nouvelles. 4.35 Chansons Club Talk. 4.45 Bonnes nouvelles. 4.55 World's Most Honored. 5.05 Hill of fame. 5.15 Musique soir. 5.25 Mémoires du Dr. Lambert. 5.35 Bandwagon. 5.45 Chœur à sons. 5.55 Orchestre. 6.05 Chanson sans paroles. 6.15 Chansons du dimanche. 6.25 Cançons de Hollywood. 6.35 Sweet and low. 6.45 Sérénade. 6.55 Nouvelles. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.15 Orchestre. 9.25 Orchestre. 9.35 Orchestre. 9.45 Orchestre. 9.55 Orchestre. 10.05 Orchestre. 10.15 Orchestre. 10.25 Orchestre. 10.35 Orchestre. 10.45 Orchestre. 10.55 Orchestre. 11.05 Orchestre. 11.15 Orchestre. 11.25 Orchestre. 11.35 Orchestre. 11.45 Orchestre. 11.55 Orchestre. 12.05 Orchestre. 12.15 Orchestre. 12.25 Orchestre. 12.35 Orchestre. 12.45 Orchestre. 12.55 Orchestre. 1.05 Orchestre. 1.15 Orchestre. 1.25 Orchestre. 1.35 Orchestre. 1.45 Orchestre. 1.55 Orchestre. 2.05 Orchestre. 2.15 Orchestre. 2.25 Orchestre. 2.35 Orchestre. 2.45 Orchestre. 2.55 Orchestre. 3.05 Orchestre. 3.15 Orchestre. 3.25 Orchestre. 3.35 Orchestre. 3.45 Orchestre. 3.55 Orchestre. 4.05 Orchestre. 4.15 Orchestre. 4.25 Orchestre. 4.35 Orchestre. 4.45 Orchestre. 4.55 Orchestre. 5.05 Orchestre. 5.15 Orchestre. 5.25 Orchestre. 5.35 Orchestre. 5.45 Orchestre. 5.55 Orchestre. 6.05 Orchestre. 6.15 Orchestre. 6.25 Orchestre. 6.35 Orchestre. 6.45 Orchestre. 6.55 Orchestre. 7.05 Orchestre. 7.15 Orchestre. 7.25 Orchestre. 7.35 Orchestre. 7.45 Orchestre. 7.55 Orchestre. 8.05 Orchestre. 8.15 Orchestre. 8.25 Orchestre. 8.35 Orchestre. 8.45 Orchestre. 8.55 Orchestre. 9.05 Orchestre. 9.
---	---	--

Défense d'un classicisme

Après la chute de l'empire romain, les bonnes routes disparaurent de l'Europe pendant plus de douze siècles.

Claudiel est toujours jeune

tual n'est pas romantique
 nature ne lui est pas le décor
 en âme recherche pour pleu-
 res le paysage ou l'objet qu'il
 ple. Claudel cherche un sen-
 s dans la ligne ou dans la
 r. Dans la ligne, il y a l'ar-
 chitec- faite et qui déploie la
 branches en étoile, il voit
 qui pousse la vie en bas et ou-
 ver le cœur dans l'air chaud. Je
 sais pas que Mallarmé ou Va-
 lent écrit des lignes plus so-
 vent pures et cristallines que
 les écrites par Claudel dans
 le maître du cocotier: "Je me sou-
 ai de toi, Ceylan! de tes yeux
 qui s'en vont nus par tes che-
 vureur de chair dans manque
 ces longs feuillages et de tes
 et de tes gens aux fleurs ro-
 l'homme qui me traînait
 et de la terre et de la terre, il
 mes aux yeux, accablé d'un
 et roulais sous ton ciel plu-
 mûchant une feuille de cin-
 me". Ce sont les seules lignes
 et romantiques de Claudel.

André LANGEVIN

En France

Rimouski et les Pays d'En-Bas par Emile Benoist

(suite à la page neuf)

Profils normaliens

Volume de 260 pages : \$1.50
En vente dans toutes les librairies

CEUX QUI SOUFFRENT

us Dickson

10^e ANNÉE

MES FICHES

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL - 1, PL. 8335

Précis de Morale Médicale

par le R. P. S.-A. Larochelle, O.M.I.
et le Docteur C. T. Fink, C.M.

Sixième édition française, augmentée. Il y a eu huit éditions en 3 ans aux Etats-Unis, des éditions au Brésil, en Irlande.

Volume relié, 5¼ x 4¾, 364 pages : \$1.50

Editions BEACHEMIN, Montréal
(ou autres librairies)

Vient de paraître

L'Orient Romanesque en France

(1704-1789)

par Marie-Louise DUFRENOY
professeur à l'Université de Californie

Un fort volume, de 386 pages
 PRIX : \$3.00 — Par la poste \$3.50

C'est l'histoire du premier important essai d'assimilation de la matière orientale par les Européens.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

EDITIONS BEAUCHEMIN

— 5e édition, adaptée aux gens mariés —
ment préparer son MARIAGE ?

par le R. Père Arthur-M. Granger, O.P.

PRIX : \$1.00

EN VENTE PARTOUT

35, St. Empress
Ottawa
Tel. 2-7363

—

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Rimouski et les
Pays d'En-Bas

(suite de la page huit)

subsance? L'industrie, elle, indifférente à tout, sans aux dividendes, migrera ailleurs, pareille aux faucons qui se déplacent, quand la proie fait défaut. Il faudrait graver en grosses lettres cette sentence lapidaire que M. Benoit attribue à un ingénieur forestier: "Syl-

viculture et haute finance n'ont jamais fait bon ménage". Et surtout faisons notre profit des exemples de réussite de nos ressources naturelles, mesurons avec l'autour la bienfaisance d'une industrie familiale et personnelle, soucieuse de l'avenir, et retenons la belle leçon de coopération et d'entraide que nous donnent les Rimouskois. Au terme de cette route de persévérance et d'intelligence, on entrevoit l'aube de l'émancipation économique.

ALCESTE

La Presse quotidienne de Paris

Les "Fiches de l'Action Populaire" qui viennent de se transformer en un paraitre sous couverture, dans le style des "Cahiers d'Action Religieuse et Sociale" d'avant-guerre, publient cette brève recension qui ne manquera pas de rendre service à plusieurs. Nous donnerons dans un prochain numéro la liste des hebdomadaires. Nous avons adopté l'ordre alphabétique pour faciliter la consultation de cette liste.

Journaux du matin

L'Aube. Directeur: Francisque; rédacteur en chef: Louis Terenoire; éditeur: Maurice Schumann. Journal du Mouvement Républicain Populaire (M.R.P.).

L'Aurore. Directeur: Paul Bastid; rédacteur en chef: Louis Lazurick; recueille quelques rédacteurs de l'ancienne *Oeuvre* (Jean Piot, Geneviève Tabouis), de tendances radicales.

Combat. Directeur: Pia. Ancien organe du Mouvement Combat, aujourd'hui, en principe, attaché à l'U.D.S.R., mais en réalité très indépendant.

Le Courrier de Paris. Directeur: Comité de direction. Journal modéré, surtout journal d'informations.

La Dépêche de Paris. Directeur: Pierre Mazé. Organe du Parti Radical et Radical-Socialiste (a, provisoirement, cessé de paraître).

L'Époque. Directeur: André Pionneau et Jean-Louis Vignier. Journal indépendant, vigoureusement anticommuniste.

Le Figaro. Directeur: Pierre Brisson. Très fort tirage. Conservateur dans le sens large du mot.

La France Libre. Directeurs: André Mutter, Ruhlmann, Ginas. Organe du parti de la Renaissance Française et des Français Libres, par ailleurs adhérent à l'Entente Républicaine.

France-Tir. Comité de direction où l'on trouve deux catholiques, deux républicains. En fait, *France-Tir* est devenu radical communiste et violemment anticlérical.

Le Front National. Directeurs: Pierre Villon et Mugnier. Est actuellement entièrement sous l'inspiration du Parti communiste.

L'Humanité. Directeur: Marcel Cachin. Organe du Parti communiste.

Libération. Directeur politique: D'Assier de la Vierge. Ancien journal du Mouvement libération-Sud, aujourd'hui organe du M.U.R.F. Mouvement unifié de la renaissance (française), annexe du Parti communiste, affecté cependant l'aire d'un journal d'informations.

Le Méridien. Directeur: Roger Biron. Organe de l'Alliance démocratique (Entente républicaine) (a provisoirement cessé de paraître).

La Nation. Directeur: Louis Marin; rédacteur en chef: Martial

Massiani. Journal de la Fédération républicaine, parti adhérent à l'Entente Républicaine (Fédération des Partis de droite).

Les Nouvelles du Matin. Directeur: Jean Marin, speaker à la radio de Londres. Journal gaulliste d'informations.

Le Pays. Directeur: Pierre de Chevigny, député inscrit au groupe M.R.P. Journal gaulliste.

Le Parisien Libéré. Directeur: Bellanger. Ancien organe de l'O.C.M. devenu aujourd'hui un journal d'informations; en politique, établit une liaison entre l'U.D.S.R. et le M.R.P.

Paris-Matin. Directeur: Pierre Laisne. Journal d'informations; ses reportages politiques laissent percer des sympathies à gauche.

Le Peuple. Directeur: Léon Blum. Organe du parti socialiste.

Résistance. Directeur: J. Destree; directeur politique: Maurice Lacroix (de la Jeune République), autrefois organe du Mouvement Résistance, aujourd'hui porte-parole de l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance (U.D.S.R.).

La Voix de Paris. Direction: Favreau, Bayel. Ce journal ressemble beaucoup à "France-Tir".

Journaux de midi

National. (Dernière-Paris). Directeur: Debû-Bridel. Fondé par l'ancienne direction du Front national, évincée par les communistes.

Journaux du soir

La Croix. Rédacteur en chef: R. P. Merklen. Journal catholique.

Le Soir. Directeur: Bloch. Journal communiste du soir.

Cité-Soir. Directeur: André Philip. Journal socialiste du soir.

L'Étoile du Soir. De création récente. Tendence encore indéterminée.

France-Soir. Directeurs: Jurgensen et Salmon. Ancienne "Défense de la France", organe du mouvement de ce nom. Se rattache aujourd'hui à l'U.D.S.R., mais fait surtout de l'information sensationnelle.

Libres. Organe du Mouvement des prisonniers et déportés. Tirage restreint.

Libre-Soir. Directeur: Jean Texier. Ancien organe du Mouvement Libération-Nord. Rédigé par des socialistes et quelques syndicalistes chrétiens. Assez semblable à "France-Soir".

Le Messager du Soir. Journal d'informations.

Le Monde. Directeur: Beuve-Méry. A pris la succession du "Temps" et lui ressemble par sa disposition et ses rubriques, mais d'un esprit plus ouvert, aux idées plus saines.

Paris-Press. Directeur: Philippe Barrès. Idées modérées, fait surtout de l'information et du reportage.

Un institut de drame sacré est créé à Rome

On vient de créer à Rome, sur l'initiative de l'administration pontificale, un Institut de drame sacré.

Cet organisme se propose non seulement de monter des spectacles franciscains comme ceux qui étaient donnés jadis à Assise, mais d'offrir au grand public des séances de théâtre et de cinéma pour développer son éducation religieuse et artistique.

Réunion des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 10 mars, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

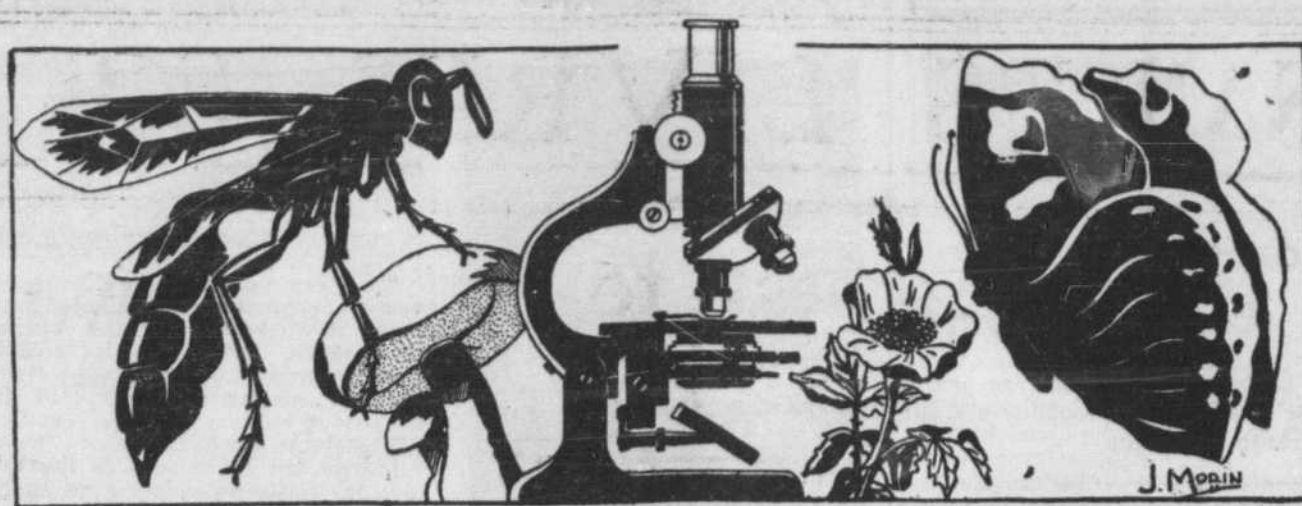
A 9 h. 15, messe, suivie d'une courte méditation en commun et du petit déjeuner dans la salle paroissiale, à 10 h. 20, conférence du R. P. Conrad Hauser, missionnaire jésuite en Chine, qui vient de rentrer au Canada après avoir connu la brousse, la prison et même la condamnation à mort.

Les hommes et les jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités.

Assemblée des employés de tramways

M. Paul-Emile Marquette, chef ouvrier canadien, convoque pour mercredi soir prochain, le 13 mars, en la salle de l'Assistance publique à 8h. 30, tous les employés de tramways qui désirent connaître la vérité sur la situation actuelle et l'activité de la Fraternité canadienne des employés de tramways et autres transports (CCT-CIO).

A cette assemblée, chaque employé de tramway devra pouvoir s'identifier comme tel, s'il veut entrer dans la salle.



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est., rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 166

Samedi, 9 mars 1946

Le monde animal

L'esturgeon du Saint-Laurent supérieur

Par Jean-Paul Cuerrier, Institut de biologie, Université de Montréal

Vingt-trois espèces d'esturgeons vivent dans les eaux de l'Hémisphère Nord. Parmi les six espèces représentées dans la faune de l'Amérique du Nord, deux d'entre elles fréquentent les eaux du Saint-Laurent, ce sont l'esturgeon de mer et l'esturgeon de lac. La première, *Acipenser oxyrinchus*, se rencontre dans les eaux du Bas du Fleuve et du golfe et le long des côtes de l'Atlantique; la seconde, *Acipenser fulvescens*, fréquente les eaux du Saint-Laurent Supérieur et des Grands Lacs. Les limites de distribution nord et sud de ces deux espèces ne sont pas rigoureusement tranchées. L'esturgeon de mer, dont l'habitat naturel ne dépasse guère la région de Québec, semble s'aventurer quelque peu au delà du lac Saint-Pierre, comme l'indique le cas d'un jeune esturgeon de mer de 24 pouces, capturé en septembre dernier dans "le trou de l'île aux Ours" sur les îles de Saint-Louis. L'esturgeon de lac, lui, inversement, l'esturgeon de lac s'introduit dans le territoire de son congénère et se capture dans les pêches à fascines tendues le long de la rive sud du Fleuve, à Saint-Vallier et à Berthier-en-Bas, par exemple.

Le poisson, dont j'ai l'honneur de vous entretenir aujourd'hui, reçoit diverses dénominations suivant les régions et suivant l'aspect et la taille de l'animal. Ainsi dans la région de Montréal, l'on emploie le terme "escargot" pour un individu dont le corps porte des rangées de plaques épineuses et dont le poids peut atteindre dix livres; à certains endroits, les jeunes individus de quelques livres sont appelés des "juilles"; le mot évalue une déformation du mot chevane, ne sera pas consacré par l'Académie, mais n'en est pas moins pittoresque et descriptif. Le terme "maillé" désigne un spécimen dont les plaques sont devenues moussues. Lorsque ces plaques sont disparues ou presque, nous avons un individu adulte, un esturgeon vrai. Nombre de pêcheurs poussent l'attention entre escargot et esturgeon au point de soutenir "dur comme fer" qu'il s'agit de deux espèces différentes. Inutile d'ajouter que c'est là une erreur. Les pêcheurs d'en Bas du Fleuve désignent aussi l'esturgeon de mer sous le nom de "camus".

L'esturgeon est un poisson à squelette cartilagineux. Le crâne est protégé par une calotte osseuse formée de plusieurs plaques battachées les unes aux autres par des sutures. Le tronc porte cinq rangées d'écailles s'étendant du crâne à la nageoire caudale. Ces plaques sont garnies chez l'escargot d'une carène recourbée vers l'arrière et terminée par une épine; elles deviennent moussues chez le maillé et, finalement, avec l'âge, ou bien elles tombent ou bien elles sont enveloppées par la peau. Entre ces rangées de plaques, se trouvent une abondance de petites écailles, fines et tranchantes isolées les unes des autres. Les principales traits caractéristiques de l'esturgeon sont aussi basés sur le rostre, les barbillons, la bouche et la nageoire caudale. La tête de l'esturgeon se prolonge vers l'avant par un rostre de forme et de longueur très variables suivant l'âge des individus; sous le rostre, on compte quatre barbillons auxquels on prête un rôle sensoriel. La bouche, dépourvue de dents, est ventrale et s'ouvre légèrement en arrière des yeux; elle est très extensible et présente alors la forme d'un tube pouvant atteindre quatre pouces de longueur chez un individu de bonne taille. La queue de l'esturgeon, comme chez la plupart des poissons fossiles, présente un lobe supérieur dans lequel se prolonge la colonne vertébrale; il est plus long et plus effilé que le lobe inférieur.

Cette description plutôt sommaire de l'esturgeon de lac s'applique aussi à l'esturgeon de mer. Mais alors comment les différencier? L'aspect des petites écailles, la forme et le nombre des plaques osseuses, les proportions entre les diverses parties du corps, sont autant de caractères techniques qui souvent ne satisfont pas pleinement le systématisme à cause de leur grande variabilité suivant l'âge des individus. Permettez-moi cependant de vous indiquer un point de repère très utile parce que constant, du moins chez l'escargot et l'esturgeon de taille moyenne. Il s'agit d'une lame osseuse placée sous le rostre, depuis l'extrémité du museau jusqu'aux barbillons; chez l'esturgeon de mer, cette lame dépasse nettement la rangée de barbillons tandis qu'elle ne l'atteint pas chez l'esturgeon de lac. On pourrait ajouter que chez l'esturgeon de mer le rostre est relativement plus long et plus effilé, les nageoires pectorales plus grandes et les plaques osseuses plus brillantes que chez l'esturgeon de lac.

Les recherches et les observations sur les caractéristiques biologiques de l'esturgeon du Saint-Laurent Supérieur occupent une

bien faible place dans notre littérature ichthyologique. C'est donc un vaste domaine où le biologiste a beaucoup à découvrir.

Les circonstances qui entourent la pêche de l'esturgeon de lac sont assez mal connues. Certaines observations tendent à indiquer que la montée vers les lieux de ponte s'effectue au printemps et que l'esturgeon fraie durant les mois de mai, juin et peut-être juillet. D'autres observations tendent à justifier l'hypothèse d'après laquelle la ponte de l'esturgeon ne surviendrait pas tous les ans, comme chez la plupart des autres poissons, mais bien tous les deux et même tous les trois ans. Il semble que l'esturgeon atteigne sa première période de ponte lorsqu'il présente un poids de quinze à vingt livres chez les mâles et de vingt-cinq à trente livres chez les femelles. Les esturgeons entreprendraient, en vue du frai, de longues randonnées; les uns partiraient du fond des lacs et des fleuves pour s'introduire dans certaines rivières et en effectuer la montée sur des distances souvent considérables; certains individus descendraient de la mer pour fraier dans les rivières. L'esturgeon choisit un rapide pour y déposer ses oeufs. Ceux-ci sont entraînés par le courant et après quelques semaines il en sort de tout petits esturgeons qui atteindront cent livres si les conditions et les circonstances leur sont favorables.

Mais combien de temps faudrait-il à un esturgeon pour atteindre une pareille taille? Et quels sont les moyens d'établir son âge? Si cette étude est relativement facile chez les poissons osseux, comme perche, l'achigan, le saumon et les autres, grâce à la conformation des écailles, elle exige pour l'esturgeon des techniques spéciales et délicates. Car les plaques, petites et grande, ne sont guère utilisables parce qu'elles ne présentent pas de zones claires et foncées dont l'alternance correspond aux croissances d'été et d'hiver. Ces structures permettent la détermination de l'âge des poissons; le même principe est utilisé pour l'étude de la croissance des arbres et de certains mollusques comme la moule et l'huître. Dans le cas de l'esturgeon, et des poissons dont les écailles sont très petites, comme la morue, l'aiglefin, la plie, et nombre d'autres, on a recours à deux osselets formés de calcaire concrétionné qu'on appelle otolithes. Ces otolithes, placés dans la tête, sont prélevés de la façon suivante: on coupe la tête d'un esturgeon, dans le sens de la longueur, en deux parties égales, on localise les oreilles internes d'où l'on retire les otolithes. Ils sont ensuite polis à la pierre douce, avec beaucoup de précaution et examinés à la loupe. Les publications sur l'âge et la croissance de l'esturgeon de lac sont rares.

Voici quelques chiffres puisés dans une étude du professeur Harkness sur l'esturgeon du lac Nipigon, en Ontario. Dans cette région, l'esturgeon atteint une longueur de 2 pieds et un poids de 3 livres à l'âge d'environ 10 ans; à 30 ans, il mesure environ 4 pieds et pèse près de 17 livres; à l'âge de 60 ans, le dis bien, soixante ans, il atteint 6 pieds et pèse près de 90 livres. Même si ces moyennes ne sont pas intégralement applicables à l'esturgeon de nos lacs, elles nous laissent le loisir d'imaginer toutes les aventures et toutes les épreuves auxquelles a pu échapper un individu de cent quelques livres. Aussi la capture de tels spécimens fait l'objet de nombreux commentaires parmi les pêcheurs. L'été dernier, au lac Saint-Pierre, sur près de 1,000 esturgeons examinés, 17 spécimens pesaient plus de 50 livres chacun; l'esturgeon champion atteignait le poids respectable de 101½ livres.

L'on serait porté à croire que l'esturgeon, à cause de son poids et de sa taille, sème la terreur parmi les populations aquatiques et qu'il pourchasse ses voisins et se gorgé de poissons, comme se plaisent à le faire le doré, le maskinongé et nombre d'autres. Au contraire, l'esturgeon se nourrit tout le long de sa vie de minuscules animaux. A cause de la position de sa bouche, il recherche sa nourriture sur les fonds vaseux et sablonneux. Son régime alimentaire est constitué de petits coquillages, de petits crustacés, de larves d'insectes et de vers annélides. Il est remarquable comme il y a peu de diversité dans le contenu stomacal d'un esturgeon; c'est-à-dire que dans nombre d'estomacs les gastropodes dominent nettement, et que dans plusieurs autres ce sont les vers annélides ou bien les larves d'éphémères qui tiennent le plus haut pourcentage. Et c'est par centaines et même par milliers que l'on évalue le nombre de coquillages ou de larves ou de vers contenus dans tel ou tel estomac. La taille des proies est donc compensée

par le nombre.

Les méthodes de pêche de l'esturgeon de lac sont nombreuses et variées. A part la pêche au dard, dont les rapides de la Pointe au Buisson, à Beauharnois, ont été pendant longtemps les périodiques témoins et dont les tactiques et les dangers ont si dramatiquement passé sous la plume de M. Montpetit, les engins de pêche aujourd'hui permis et utilisés sont la ligne dormante, la seine à cordeaux et le filet simple à grandes mailles. Les adeptes de la ligne dormante, utilisée un peu partout, se rencontrent surtout parmi les pêcheurs de Saint-Amiel, au lac Saint-François; ceux de la seine à cordeaux, parmi les pêcheurs des îles de Sorel; le filet à grandes mailles est utilisé par les pêcheurs de Choisy et de Rigaud sur le lac des Deux-Montagnes et ceux de Notre-Dame de Pierreville, sur le lac Saint-Pierre. Chaque méthode a ses particularités et il faut avoir fait la "tournee" et "la levée" à plusieurs reprises pour en connaître tous les secrets.

Que réserve l'avenir à nos pêcheries d'esturgeon dans le Saint-Laurent Supérieur? Si l'on consulte les statistiques officielles des Grands Lacs depuis trois quart de siècle, on observe que depuis les années 1890 à 1900 le rendement de la pêche à l'esturgeon a subi une formidable dégringolade. Dans notre région, la descende a été moins brutale mais elle oblige qu'on s'y arrête. Depuis quelques années, nos pêcheries sont apparemment prospères; elles ont atteint un niveau élevé quant au revenu pour le pêcheur; ce qui a suscité une recrudescence du nombre et de l'activité des pêcheurs.

Lorsqu'on recherche la part prise par nos biologistes dans le maintien et le développement de cette importante ressource naturelle, on constate que le chemin à parcourir est infiniment plus long que le sentier déjà battu. Grâce à des octrois de l'Office de Recherches Scientifiques et du ministère de la Chasse et des Pêcheries, nous avons entrepris depuis quelques années un programme de recherches sur la biologie de l'esturgeon du Saint-Laurent Supérieur, en particulier du lac Saint-Pierre. Nous espérons étendre nos activités aux eaux des lacs Saint-Louis et des Deux-Montagnes, et surtout au lac Saint-François. Les problèmes sont nombreux et il faut les attaquer résolument si l'on veut que dans 10 ans, dans 20 ans, nos pêcheurs de profession restent attachés à leurs barques, qu'ils améliorent leurs conditions économiques et sociales et fournissent à nos marchés locaux et étrangers un produit de première valeur. Nos efforts doivent être orientés vers un parfait programme de conservation, assurant aux intéressés une exploitation profitable et rémunératrice.

Jean-Paul CUERRIER

SERIE III No 5

LE GOELAND ARGENTE (1)

1. Nommez les noms vulgaires du Goéland argente?
2. Pourquoi les goélands suivent-ils les navires à la mer?
3. Où le goéland émigre-t-il?
4. Où le goéland niche-t-il?
5. Décrivez le nid du goéland?
6. Quel est le pire ennemi du goéland?
7. Comment les parents nourrissent-ils leurs jeunes?
8. De quoi le goéland se nourrit-il?
9. A quel âge le goéland revêt-il son plumage d'adulte?
10. Le goéland doit-il être protégé? Pourquoi?

N. B. — Répétez la question — Ecoutez lisiblement — N'oubliez pas votre adresse — Affranchissez suffisamment vos lettres. Toutes les réponses devront être adressées avant le 24 mars 1946, à Louis-Philippe Audet, Concours de la Société Zoologique, 25a rue Lacheprotière, Québec.

(1) On peut utiliser, pour répondre à ces questions, le volume de Claude Melançon "Charmants voisins".

La Société canadienne d'Histoire naturelle et la Société de géographie

Immense territoire qui, depuis les premiers temps de la colonie, hante les scientifiques, le grand nord commence à se révéler, grâce aux expéditions de quelques naturalistes. Accompagné d'abord de M. Ernest Rouleau, de l'Institut Botanique, puis de M. Jean-Paul Cuerrier, de l'Institut de Zoologie, M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique, eut l'avantage d'explorer la région du Lac Mistassini au cours des deux derniers étés. Les membres de la Société canadienne d'Histoire naturelle et ceux de la Société de Géographie auront l'occasion, au cours d'une séance publique qui aura lieu le 20 mars, au Jardin Botanique, d'entendre M. Rousseau raconter ses impressions de voyage au pays des Cris. Le programme de cette soirée paraîtra prochainement. On se réserve donc la soirée du 20 mars pour assister à cette réunion où le public est cordialement invité.

L'AVANT DE LA HUDSON SUPER-SIX 1946



Vue de la nouvelle Hudson Super-Six 1946, montrant l'avant "style d'après-guerre", qui résulte de contours plus massifs. Des lignes nouvelles font paraître la voiture entière plus longue et basse. Au centre, entre les phares, on note une modernisation du célèbre triangle de Hudson, montée sur une traverse qui domine la grille, et éclairée indirectement par derrière. Les pare-chocs sont robustes, larges, très longs. Les phares type scellé, à faisceau, sont de forme ovale et portent, au bas, l'emblème si connu de Hudson. La fabrique expédie maintenant des autos.

Militaires canadiens décorés

Ottawa, 9 — La Croix militaire tchécoslovaque a été décernée au lt-col. W. B. C. Reynolds, 35 ans, de North Bay et Montréal, au major D. D. Sweeting, 33 ans, de Winnipeg, et au major T. J. E. McClelland, 33 ans, de Québec, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures du soir, demain, à l'église de l'Immaculée-Conception, angle des rues Papineau et Rachel.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone : BÉlar 3381

1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonce facturée 15c le mot, 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSERS, REMERCIEMENTS, SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. PIAN-CALLES, PROCHAINS, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Bicyclette à barres doubles, en bonne condition. CA. 4670.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques, P. 1200, 9107.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode progressive et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario, M.A. 1886.

COUPE

Faites vos patrons de vêtements. Méthode de coupe simplifiée. Prix modéré. CR. 6609.

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements vous feront sentir cette abondance de bien-être que procure l'entretien des forces physiques. Adressez-vous au professeur J.E. SIMARD, 3642 Henri-Julien, Lancaster 1563.

Emploi demandé

Jeune fille prendrait travail de bureau à la maison. S'adresser à FR. 8111.

Jeune fille de santé délicate, désirerait position dans un couvent, pourrait faire travail de bureau. S'adresser à FR. 6111.

Emploi demandé

Veuve, moyen âge, haute culture, demande position de confiance dans famille privée. Peut enseigner français, anglais, espagnol, piano, chant, diction. Diplômée en sciences culinaires, peut préparer diners, réceptions, etc. Conditions : chambre, pension et petite rémunération. Ecrire à Case 91 "Le Devoir".

Propriété de campagne à vendre

Spacieuse résidence, facilement convertible en hôtel, au bord d'un lac au cœur des Laurentides, magnifique grève, foyer naturel, meubles neufs et modernes. Prix \$12,500. Ecrire à Case 90 "Le Devoir".

Pressier demandé

Pressier d'expérience pour presse Michelin, position permanente pour homme compétent. S'adresser à 430 est, rue Notre-Dame.

Livres à vendre

"Le Magasin Pittoresque", avec magnifiques gravures sur acier, de la 1ère à la 59e année, 1833 à 1891 (59 volumes grand format, reliés), \$50.00; "Illustration", 800 numéros à .10 et .15 chacun. Escompte de 10% accordé aux religieux. TRANQUILLE & BOUCHER, 4663 St-Denis, HA. 1770.

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Allons à domicile. TRANQUILLE & BOUCHER, Libraires, 4663 St-Denis, HA. 1770.

Ornements d'église — Broderies, Statues — Chandeliers, Calices — Ciboires — Tabernacles, Chapelets — Livres de messe — Médailles, Autels en marbre, en pierre polie ou en scagliola.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit pour votre église, demandez nos prix.

Bertrand, Foucher, Bélanger, Inc.

46 rue Notre-Dame ouest, Montréal — Tél. : Plateau 3809

ETABLIE EN 1910.

L'INSTITUT FRANÇAIS

Sous la direction de LUCIEN JAILLARD.
Licencié de la Faculté des Lettres de Paris, diplômé d'Etudes Supérieures de Philosophie en Sorbonne, ex-directeur du collège VAUBAN de Paris.

Leçons particulières et collectives de
PHILOSOPHIE — LITTÉRATURE FRANÇAISE — LITTÉRATURE ANGLAISE — LITTÉRATURE ALLEMANDE — MATHÉMATIQUES — SCIENCES.

Cours spéciaux pour Vétérans
Préparation particulière aux Baccalauréats et à tous examens officiels
Renseignements et inscriptions au Secrétariat :
1275 Saint-Victor — Outremont — DOLLARD 8702
Tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 4 h. à 6 h.

COMMERCE ET FINANCE

Rapport favorable de l'Hôtel Windsor Ltée

Fonds de roulement amélioré — Le compte surplus se totalise à \$90,364 au regard de \$3,060 en 1944 — Programme de modernisation et de rénovation qui sera repris sous peu

Le rapport annuel de l'Hôtel Windsor Ltée, pour l'exercice 1945, révèle une hausse satisfaisante des recettes, par suite de la demande constante pour les chambres et les services de l'hôtel. Il révèle aussi l'intention de la direction de reprendre, le plus tôt possible, c'est-à-dire dès que les conditions de la main-d'œuvre et du matériel le permettront, l'exécution du programme de modernisation et de rénovation, interrompu par la guerre.

Les recettes d'exploitation pour l'année écoulée, avant déduction des intérêts sur les obligations et de la dépréciation, se totalisent à \$485,325, à comparer à \$396,157 en 1944. Le service des intérêts a diminué de \$9,276 à \$6,714 par suite du rachat et de l'annulation par la compagnie au cours de l'année de \$50,000 d'obligations, première hypothèque.

Un montant de \$240,000 a été affecté à la dépréciation — incidemment, c'est le même montant qu'en 1944. Quant au profit net pour cet exercice, il se chiffrait à \$102,049 en regard de \$39,727 précédemment. Après avoir crédité le compte de profits et pertes d'une somme de \$9,550 provenant de la vente de valeurs ainsi que du rachat des propres obligations de la compagnie et après avoir déduit \$24,295 pour ajustement pour l'année antérieure, le surplus pour l'année se totalise à \$90,364 à rapprocher de \$3,060 en 1944.

Le bilan laisse voir un fonds de roulement de \$1,128,660, soit \$339,683 de plus que le précédent. L'actif réalisable, au 31 décembre 1945, se totalise à \$1,460,572, soit 440 fois le passif exigible, au total de \$331,912. L'actif disponible se composait comme suit: Encaisse, \$212,221; placements, \$918,273 et ils comprenaient \$300,000 d'obligations gouvernementales, au pair,

ainsi que \$719,600 d'obligations, au pair, de la compagnie, d'un coût de \$618,273; inventaires, \$269,772 et, enfin, comptes recevables, \$60,305.

En présentant le rapport aux actionnaires, M. J.-Aldéric Raymond, président, s'exprime en partie comme suit: "Le volume d'affaires au cours de l'année écoulée s'est bien maintenu. A plusieurs reprises, l'hôtel fut rempli à sa pleine capacité, tant la demande pour ses chambres et ses services fut considérable. Tous nos efforts ont convergé vers le maintien du standard de service reconnu ainsi que sur la conservation de la propriété, de l'outillage et de l'ameublement en bon état. Avant la guerre, notre compagnie avait adopté un programme de modernisation et de rénovation, mais il a fallu en suspendre l'exécution peu de temps après les hostilités, par suite du manque de main-d'œuvre et de matériaux. La reprise de ce programme s'impose maintenant, et c'est l'intention de vos administrateurs d'en assurer l'exécution le plus tôt possible, en autant que les conditions de la main-d'œuvre et du matériel le permettront.

"Depuis plusieurs années, vos administrateurs projettent la construction d'une tour sur le terrain même de la compagnie, soit dans la cour de l'hôtel; ce qui augmenterait de 400 le nombre des chambres. Le besoin de ce nombre de chambres supplémentaires se fait sentir depuis longtemps. Bien que l'on ne puisse pas, en ce moment, dire quand les travaux de construction commenceront, nous vous faisons savoir, toutefois, que des plans complets sur la structure ont été élaborés et ils seront mis à exécution dès que les conditions de la main-d'œuvre et des matériaux seront satisfaisantes."

Corporation des biens de guerre

La Corporation des biens de guerre ne dispose pas de mobilier ni d'outillage de bureau

Montréal, le 6 — La Corporation des biens de guerre a reçu, à date, de si faibles quantités de surplus de mobilier et d'outillage de bureau qu'elle n'a pu répondre, jusqu'ici, qu'aux demandes les plus pressantes provenant de services et d'agences du Gouvernement fédéral.

Certes, comme nous a expliqué un porte-parole de la Corporation, la Couronne a fait l'acquisition, au cours de la guerre, de très fortes quantités de bureaux, classeurs et machines à écrire et à calculer, mais la majeure partie de ce matériel ne nous a pas encore été transférée pour fins de vente. Par contre, certains ministères et organismes du Gouvernement fédéral, notamment les ministères des affaires des anciens combattants et du travail, avaient grandement besoin de toutes sortes de fournitures de bureau.

Pour le moment donc, chaque fois qu'elle reçoit du mobilier et de l'outillage de bureau, la Corporation en informe le secrétaire d'Etat et l'imprimeur du Roi, afin de savoir s'il reste encore des réclamations comportant priorité de la part de services ou organismes du Gouvernement fédéral.

Pendant ce temps, les succursales de la Corporation depuis Halifax jusqu'à Vancouver reçoivent des centaines de demandes de fournitures de bureau. Quand pourra-t-on répondre à ces demandes? Il est impossible de le prévoir, nous a-t-on informé, car les Gouvernements provinciaux et des municipalités, ainsi que nombre de maisons d'enseignement et d'hôpitaux ont aussi fait parvenir leurs commandes. Une fois qu'on aura répondu à toutes ces demandes, ce qui restera — s'il en reste — de mobilier et d'outillage de bureau sera vendu aux grossistes et aux détaillants de ces articles.

Pour la protection de la forêt

Coupe abusive de bois sur les lots de colonisation qu'il faut absolument faire cesser

Québec, 9. — M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, nous prie d'attirer l'attention des marchands de bois et des propriétaires de scieries sur une pratique qui a cours dans diverses régions. Il s'agit de la coupe abusive de bois sur les lots de colonisation.

M. Bégin rappelle d'abord que le colon, d'après son billet de location et la loi, ne peut couper que dans ses défrichements, du bois pour fins commerciales. C'est pourquoi tout acheteur doit, avant de transiger avec un colon, s'assurer auprès de l'inspecteur de colonisation du territoire concerné, que ce colon a obtenu au préalable un permis et pour telle quantité.

Dans l'intérêt général aussi bien que dans celui du colon lui-même, les acheteurs ne doivent acquiescer d'un colon que la quantité qu'il est autorisé à couper, au lieu de l'encourager, voire de le forcer à faire des coupes illégales soit en dehors de ses défrichements. Le colon doit se rappeler de son côté qu'il n'a pas le droit de vendre son bois débout. Conséquemment, l'acheteur ou l'entrepreneur peut encore moins aller pratiquer lui-même la coupe en organisant des chantiers.

Les délinquants seront poursuivis

Il arrive assez fréquemment, dit le ministre, que des acheteurs encouragent les colons à organiser des chantiers sur leurs lots et les exhortent à pratiquer des coupes abusives. M. Bégin avise les intéressés que pareil état de choses ne saurait être toléré; aussi le ministère verra à le faire disparaître en sévissant contre les délinquants, y compris ceux qui construisent des chemins sur des lots où y installent des scieries sans permis préalable.

De plus, fait observer le ministre, dès qu'ils reçoivent leur compte, les acheteurs de bois doivent payer les réclamations de garantie de bonne foi que leur impose le ministère. Au lieu de cela, très souvent, on retarde le plus possible ces paiements et l'on jouit de la sorte de sommes qui reviennent en justice au colon. Et lorsqu'ils reçoivent des avis de libération, des notes de crédit ou d'abandon de compte, les acheteurs doivent s'empêcher de rembourser l'argent qu'ils détiennent en garantie.

Affidavits nécessaires

M. Bégin rappelle encore que la loi oblige tous les commerçants de bois, dans la province, à déclarer sous serment la provenance exacte et la quantité des bois coupés. C'est pourquoi tout colon ou tout propriétaire de terrain privé qui vend du bois est tenu de produire un affidavit en bonne et due forme afin de renseigner exactement le ministère sur les deux points précités. L'auteur du document doit prêter serment devant une personne autorisée à cette fin.

Malheureusement, dit le ministre, dans la pratique les intéressés attachent peu d'importance à cette procédure. Il est même arrivé que des personnes autorisées à recevoir le serment ont procédé en l'absence de l'intéressé et que le colon, de son côté, a signé des formules en blanc. Des marchands de bois ne se gênent même pas pour remplir ces documents en série en l'absence du colon concerné. Voilà des actes qui peuvent être lourds de conséquences. Il faut à tout prix que semblables abus disparaissent.

De même, les acheteurs ne doivent pas, quand ils ont en main des affidavits, majorer les quantités qui y apparaissent. Cette pratique, qui

Promotion au "C.N."



M. Georges A. Shea, directeur du service des enquêtes du Canadian National, annonce la promotion de M. Roger A.-A. Légaré, au poste de commis en chef du bureau du surintendant du district du service des enquêtes à Montréal.

est trop courante, ne sera pas tolérée. On s'en prévaut surtout dans le but d'obtenir des permis d'expédition pour des quantités de bois coupé sur des terres patentes ou des seigneuries. On veut couvrir ainsi des irrégularités commises sur des lots de colonisation.

Coopération demandée

M. Bégin fait appel à la coopération des acheteurs de bois et des colons afin que disparaissent les abus qu'il a signalés. Ils aideront par là au maintien d'une industrie permanente et assureront un revenu plus constant et plus régulier, pour l'acheteur comme pour le colon. De plus, le colon n'aura pas à redouter la perte de son lot tandis que de son côté le commerçant de bois pourra faire un commerce régulier, assuré qu'il sera de pouvoir toujours expédier son bois tout en contribuant au bien général de la province. Il participera de la sorte à la protection de la forêt, une de nos principales ressources naturelles, et qui assure à des milliers de nos compatriotes sinon une vie prospère du moins des revenus suffisants pour leur procurer une honnête subsistance.

Commerce d'exportation du Canada

La valeur totale des exportations en janvier cette année a été de \$189,090,000 à rapprocher de \$230,498,000 en janvier 1945

La disparition quasi totale du matériel de guerre comme élément dans le commerce d'exportation du Canada et le maintien du fort mouvement de sortie des aliments et autres denrées du temps de paix sont les principales caractéristiques du commerce d'exportation en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique.

La chute des exportations de matériel de guerre, de \$114,896,000 en janvier l'an dernier au bas-niveau de \$109,000 cette année n'a rien de surprenant. L'industrie est à effectuer son retour à la production civile et l'exportation de certaines denrées, classifiées comme matériel de guerre pendant la guerre, passe maintenant au service de l'industrie du temps de paix. Ainsi, les exportations de denrées non pour la guerre ont augmenté de \$115,602,000 en janvier 1945 à \$188,981,000 en janvier cette année.

Les exportations canadiennes de produits agricoles et végétaux ont avancé de \$26,400,000 à \$48,155,000 en janvier 1946. Celles de blé sont demeurées considérables, augmentant de \$6,606,000 à \$23,655,000, tandis que la farine de blé montait de \$5,643,000 à \$8,842,000. Le total du groupe des produits animaux a augmenté de \$30,513,000 à \$35,114,000; les viandes ont passé de \$14,302,000 à \$15,875,000; le poisson et les produits de la pêche, de \$6,729,000 à \$4,361,000; et les oeufs, de \$2,757,000 à \$2,270,000.

Les produits du bois et du papier ont été exportés au rythme de \$12,261,000, à rapprocher de \$31,852,000 en janvier 1945. Les exportations de matériels et de planches ont valu \$7,603,000, comparativement à \$6,403,000; la pâte de bois a valu \$8,249,000 au lieu de \$6,922,000; le papier à journal, \$18,728,000 au lieu de \$11,316,000. Il y a eu une baisse considérable au groupe du fer et de ses produits, de \$4,721,000 en janvier l'année dernière à \$1,928,000. Dans cette dernière catégorie, les véhicules automobiles et les pièces de rechange ont tombé de \$37,354,000 à \$9,009,000. Les exportations d'aluminium ont diminué de \$14,115,000 à \$1,685,000 en janvier 1946; le nickel, de \$4,311,000 à \$2,996,000.

Les Etats-Unis ont été la principale destination des exportations de marchandises canadiennes, avec un total de \$62,232,000, en comparaison de \$84,703,000. Le Royaume-Uni est venu au second rang avec \$31,148,000, vis-à-vis de \$33,230,000. La Russie a été troisième avec \$8,834,000 au lieu de \$4,380,000 et l'Inde anglaise a suivi, avec \$8,424,000 au lieu de \$18,022,000.

L'importante participation du Canada au rétablissement des pays de l'Europe continentale ressort du chiffre des exportations totales en janvier. Les exportations de marchandises canadiennes à la Belgique ont valu \$5,059,000; à la Tchécoslovaquie, \$2,092,000; à la France, \$4,291,000; à la Grèce, \$318,000; à l'Italie, \$1,735,000; aux Pays-Bas, \$6,665,000; à la Norvège, \$1,405,000; à la Pologne, \$2,834,000; à la Suède, \$376,000; à la Yougoslavie, \$1,529,000.

Camions neufs mis en vente

Quelque 1200 véhicules-moteurs commerciaux neufs, qui avaient été fabriqués pour des fins militaires, mais dont on n'a pas pu se servir avant la fin des hostilités, seront offerts en vente à des prix spéciaux, d'ici quelques jours, par les représentants ou vendeurs de la Chrysler Corporation à travers le

Canada, a-t-on annoncé au siège social de la Corporation des biens de guerre. Ce lot comprend:

500 voitures Dodge, avec conduite à droite, châssis commercial modifié et benne basculante; six pneus, 7.50 x 20, deux à l'avant et quatre à l'arrière;

700 camions Dodge, trois quarts de tonne, avec conduite à gauche et commande par quatre roues motrices; 4 pneus, 9.00 x 16.

Tous ces véhicules sont mis en vente conformément à l'ordonnance no 28 du contrôleur des véhicules militaires, alors que les conditions et prix de vente sont fixés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Les distributeurs de la Chrysler Corporation seront en mesure de fournir les renseignements à ce sujet. Certaines pièces de rechange et des accessoires, tels que pneus, chaînes antidérapantes, extincteurs chimiques, trousse d'outils, pioche et pelle, sont compris dans le prix de vente.

Activités minières

Aubelle Mines

Toronto, 6 — La coupe transversale jusqu'à la 1ère veine se poursuit aux 2e et 3e niveaux d'Aubelle Mines, Ltd. On a affecté les équipes de fonçage au percement de galeries et ces travaux avanceront rapidement, croit-on. Les 31 premiers pieds, au 4e niveau (50 pds) présentent du porphyre quartzifère, un dyke de lamprophyre micacé et, comme couche suivante, encore du porphyre quartzifère. La teneur de cette section varie entre bien et considérablement minéralisée; elle est en outre très fracturée et le quartz y court dans toutes les directions. Des veines quartzifères de 48 et 8 pouces de large gisent dans les parois du dyke.

Le 230e trou de sonde est terminé à 1501 pieds de profondeur. Il a exploré la structure de la 2e veine à une profondeur verticale de 1000 pieds. Il a intercepté aussi nombre

de veines et de cisaillements de quartz minéralisés à des degrés divers.

Colomac Yellowknife

Toronto, 6 — Colomac Yellowknife Mines Ltd, annonce que le 22e trou de sonde a donné 85 pieds de carotte continue, dont la teneur moyenne atteint \$4.39 d'or par tonne. Dans cette longueur, des sections séparées de 10 et 20 pieds ont donné à l'analyse \$18.48 et \$8.47 respectivement. C'est le 3ème trou profond terminé dans la première série de sondages. Les résultats des trois démontrent une teneur plus élevée en profondeur dans cette section de la zone minéralisée. Les deux meilleures sections du 22e trou établissent la continuité en profondeur des deux zones de 1820 et 1230 respectivement. La longueur combinée est de 3050 pieds et la teneur se traduit par \$8.98 sur une largeur moyenne de 11.72 pieds.

Préparez votre matériel de rucher

L'apiculteur du Dominion, C. B. Gooderham, rappelle aux apiculteurs canadiens que la saison d'activité dans le rucher s'ouvre généralement brusquement, et que les abeilles exigent alors toute l'attention que l'apiculteur peut leur donner. On devrait donc préparer tout le matériel nécessaire pour les travaux de la saison avant que l'on ait besoin de ce matériel. Une bonne partie de ce travail peut être faite vers la fin de l'hiver et au commencement du printemps.

Pour chaque ruche d'abeilles, l'apiculteur devrait avoir au moins 3 hausses de pleine profondeur, ou 5 demi-hausses, pour le surplus de miel. Il devrait aussi avoir assez de ruches régulières complètes, à dix cadres, pour recevoir tout le croît d'abeilles qu'il peut avoir pendant l'été. Un manque de fournitures quand le miel rentre et que les abeilles essaient peut causer de lourdes pertes à l'apiculteur.

Moore Corporation a gagné davantage

Moore Corporation Ltd a vu ses profits nets s'élever à \$1,602,149, en 1945, contre \$1,507,052 précédemment. Après le paiement du dividende, ses profits sont équivalents à \$3.12 par action, contre \$2.98 précédemment.

Quant aux profits d'opération ils reflètent la hausse générale des prix et services, et ne furent que de \$5,513,142, en regard de \$7,028,417. Par contre, les taxes ayant baissé de \$4,908,525 à \$3,267,600, le revenu net a accusé une hausse. L'entreprise s'est maintenue en bonne posture financière, puisque son fonds de roulement s'est établi à \$9,492,149, en regard de \$9,669,250 précédemment.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que monsieur François Robert, des cités et districts de Montréal, s'adresse à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, pour l'adoption d'une loi spéciale aux fins d'autoriser l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec d'obtenir une licence en pharmacie audit François Robert, après examen oral. LAMARRE & LAMARRE, Procureurs du requérant.

Pont-Viau vend des 3% à 100.26

Cette municipalité du comté de Laval poiera un loyer moyen de 2.973 pour cent pour son émission de \$55,000

La municipalité de Pont-Viau, comté de Laval, a vendu à prime, lundi soir, une émission de \$55,000 d'obligations. Les titres portant 3% d'intérêt et rachetables en séries durant une période de 20 ans furent adjugés au prix de 100.26 à la maison de placement René-T. Leclerc, Inc. La municipalité paiera donc un loyer de 2.973% seulement pour l'argent emprunté.

Pont-Viau avait fait sa finance précédente sur le marché de l'argent en novembre 1943. A cette date, la corporation avait vendu au prix de 98.90 une émission de \$15,000 à 3 1/2%, séries vingt ans, à un loyer moyen de 3.61%. Les conditions intéressantes obtenues cette fois-ci par la municipalité représentent une diminution de plus de 1/2% de un pour cent dans l'intérêt à payer.

Quatre soumissions avaient été envoyées comme suit pour la nouvelle émission par une banque et trois maisons de placement:

René-T. Leclerc, Inc.	100.26
B. Provinciale du Canada	99.52
Paul Gauthier & Cie, Ltée	99.505
L.-G. Beaulieu & Cie, Ltée	99.445

Fruits et légumes

ARRIVAGES. — Pommes 14, bananes 51, pamplemousse 32, citrons 9, oranges 37, poires 1, tomates 16, autres fruits 3, choux 6, carottes 20, céleri 13, laitue 18, oignons 2, pommes de terre 76, légumes mélangés 13, autres légumes 8. Total 319.

POMMES. — C.B. Délicieuses, Winesap, Newton, caisse, très belles, 3.87-3.97; belles, 3.57-3.67; C 3.21-3.31.

BANANES. — C.A., Jam., 100 livres 10.50.

PAMPLEMOUSSES. — Floride, caisse régulière 4.75-5.65; Tex., caisse fil de fer, 3.50-4.25; Pink, 5.00-5.90.

CITRONS. — Cal., caisse 7.00-8.40.

ORANGES. — Cal., Navel, caisse, 6.00-6.50; quelques-unes 6.75; petites moins chères; Floride, caisse régulière, 6.00-6.45; caisse fil de fer, 5.00-5.50.

ANANAS. — Cu., cageot, 6.50-9.00; 1-2 cageot 3.75-4.25.

POIRES. — Cal., Winter Nellis, caisse 7.00-7.60; Ore., Winter Nellis, 7.90.

TANGERINES. — Floride, 1-2 caisse 3.00-3.50; petites 2.00-2.75.

TOMATES. — Mex. lug. 5.00-6.50; Cu., 6.00-6.25; Floride, 5.00-5.50; Jam., 6.00-6.50.

BETTERAVES. — Qué., sac 50 liv. po 1, moyennes 1.20-1.60; grosses 90-1.25; Tex., cageot 3 douz., 2.32-2.50; sac 50 liv. 2.00-2.21.

FEVES. — Floride, vertes, boiss., 6.00; jaunes 6.00-6.15.

CHOUX. — Qué., baril, 2.00-3.00; Floride, Tex., verts, sac 50 liv. 2.06-2.50; Ariz., 2.50; Tex., rouges, de Savoie 1-2 cageot 2.65-3.00.

CAROTTES. — Qué., sac 50 livres, no 1, lavées 1.35-1.75; non lavées, 1.20-1.50; Tex., Cal., Ariz., cageot 6 douz., 4.50-5.00; Tex., sac 50 liv. 2.06-2.21.

CELERI. — Floride, Pascal, blanchi, cageot 4.50-5.75.

CHOUX-FLEURS. — Cal., cageot, 3.50-3.75.

LAITUE. — Ariz. Cal., Iceberg, cageot, 6.00-7.15.

OIGNONS. — Qué., rouges, jaunes, sac 50 livres, no 1, 2.45-2.59; no 2, 2.00-2.35; Ont., no 1, 2.47-2.59; sac 75 livres 3.70-3.89; sac 100 livres 4.94-5.18.

POMMES DE TERRE. — I.P.E., N.B., Qué., no 1, sac 75 livres 1.90-1.95; N.B., petites 1.75-1.80; Me., sac 100 livres, grosseur A 2.54-2.61, grosseur B 2.33-2.40.

PANAI. — Qué., sac 40 livres no 1, 1.50-1.75; non lavés 1.25-1.30.

NAVETS. — I.P.E., sac 50 livres no 1, 90-1.10 Qué., lavés, 90-1.25; non lavés, 60-90; Ont. cirés, 1.25-1.60.

RHUBARBE. — Qué., de serre, carton 12 liv., no 1, 1.75-2.00; no 2, 1.00-1.50; Ont., carton 12 liv., no 1, 1.50-1.65; carton 10 liv. 1.75.

CONCOMBRES. — Ont., de serre, carton 1 douz. no 1, 4.50; quelques-uns 4.75; no 2, 3.50.

Des librairies micrographiques de plusieurs milliers de volumes ont été envoyées des Etats-Unis en Chine, durant la guerre pour aider au programme de rééducation du peuple.



SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

A TOUS LES EMPLOYEURS

Afin d'éclaircir certains malentendus concernant les règlements du placement actuellement en vigueur, en autant qu'ils affectent les employeurs, ces règlements sont énumérés plus bas.

(1) Tout employeur de main-d'œuvre est obligé par la loi d'aviser le bureau local du Service national de placement de tout poste vacant qui doit être rempli ou de tout poste ou postes vacants créés par une augmentation de son personnel actif. Cet avis peut être donné verbalement ou par écrit.

(2) Les employeurs sont aussi tenus d'aviser le bureau local du Service national de placement de l'embauchage de toutes les personnes ajoutées au personnel actif. Cet avis est donné en remplissant la formule 312, qui se trouve à tous les bureaux nationaux de placement ainsi qu'aux bureaux de poste. Cet avis doit être donné dans les soixante-douze heures qui suivent l'embauchage. Une copie doit être conservée par l'employeur.

(3) Tous les employeurs sont tenus de remettre aux employés un avis de cessation d'emploi, formule 120, que l'on obtient également des bureaux locaux de placement. La période d'avis est de sept jours mais il existe des exceptions où l'avis peut entrer en vigueur immédiatement, par exemple dans l'industrie de la construction, ou lorsque les employés ont été embauchés pour moins de trente jours et dans les cas où les employés sont congédiés avec motif. (La formule UIC 480 est également requise aux fins de l'assurance dans les cas de congédiements dus au manque de travail.)

(4) Tout éclaircissement de ce qui précède et tout renseignement additionnel requis peuvent être obtenus de votre bureau local du Service national de placement.

SERVEZ-VOUS DE VOTRE BUREAU DE PLACEMENT

Lisez les "Nouvelles du placement" publiées dans les journaux et contenant des listes d'emplois disponibles offerts par le bureau local du Service national de placement.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT MINISTÈRE FEDERAL DU TRAVAIL

Humphrey MITCHELL,
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,
Sous-ministre.

LA VIE SPORTIVE

Deux parties entre les As et le Royal

Les séries éliminatoires de la Ligue Senior de Québec se continueront ce soir et demain, au Forum, dans le circuit Slater. Nos seniors batailleront durement afin de s'assurer la victoire afin de se qualifier pour la série finale, ce qui donnera au vainqueur le droit de jouer pour la coupe Allan, emblème du championnat amateur canadien.

Le Royal est revenu à Montréal, hier matin, avec une défaite et une victoire. Il rencontrera les As de Québec, ce soir, dans la 3e partie de la série semi-finale "A". Cette joute sera disputée ce soir au Forum, et les deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises demain après-midi, au même endroit. Quoique le Royal ait été défait jeudi dernier, dans la vieille capitale, les joueurs de Frank Carlin sont confiants d'éliminer les As de Québec, en fin de semaine en remportant deux victoires consécutives, mais les joueurs de Lex Cook sont aussi confiants d'infliger une défaite au Royal ce soir. Smiley Meronek, qui n'a pas participé aux deux premières joutes de son club à Québec, reviendra à son poste ce soir aux côtés de Gerry Hefferman et Alec Smart. Les joueurs de Carlin n'ont pas affiché leur tenue habituelle à Québec, et s'ils reprennent leur aplomb ce soir, le club de Lex Cook aura beaucoup de difficultés à l'emporter.

Les Cataractes de Shawinigan qui ont égalé les chances de la série jeudi dernier en battant les Sénateurs d'Ottawa, visiteront ce soir dans la troisième joute de leur série et ces deux mêmes clubs en viendront aux prises demain après-midi dans la ville de l'électricité.

Ces deux joutes sont d'une grande importance et les Sénateurs feront l'impossible pour remporter deux victoires afin d'éliminer les Cataractes mais le club de Jack Toupin ne cédera pas d'un seul pouce devant les joueurs des Sénateurs. Jimmy Orlando qui s'est allié avec les Braves de Valleyfield durant la saison régulière, jouera contre son ancien coéquipier, Rossie Josselyn.

Suprématie au ballon au panier

Deux rencontres qui suscitent un grand intérêt dans le tournoi pour la suprématie au ballon au panier, auront lieu ce soir au National, alors que se jouera la semi-finale. Les équipes de l'Université de Montréal et du Mont-Saint-Louis se rencontreront à 8 h. 15 et le Collège Sainte-Marie s'affrontera au National, dans la seconde rencontre de ce programme double. Ces quatre équipes se sont signalées au cours de l'hiver, dans différentes ligues. L'Université de Montréal a participé aux éliminatoires, pour le championnat de la Montreal Basketball League, section universitaire; le National a été éliminé de la Ligue Montréal, lors des semi-finales Inter-Club et les Collèges St-Louis et Sainte-Marie occupent respectivement, la première et deuxième positions dans la ligue Inter-Collegiale.

Les amateurs de ballon au panier et plus spécialement les étudiants et collégiens devraient se rendre nombreux pour assister à ce programme double, qui promet d'offrir de l'action rapide, dans des rencontres qui seront des plus contestées.

A 7 heures, avant les joutes de ballon au panier, il y aura une rencontre de ballon volant de la Ligue Féminine du Québec; le National recevra le North Branch Y.

Tournoi de billard à la Palestre

A la Palestre Nationale, dimanche après-midi, le 10 mars, à 3 h., les amateurs de billard assisteront à la dernière exhibition de la classe A, alors que les frères Delvica et Conrad Allard se rencontreront.

Après cette exhibition, M. Zoël Martel, l'organisateur de ces tournois, proclamera les champions des classes A, B et C.

La semaine dernière, Delvica Allard donna une superbe démonstration de billard dans une exhibition de 200 points; il a réussi des séries de 35 et 45 points et a joué avec une moyenne de 5 à 1.

Dix-neuf membres de la section de billard ont participé aux tournois de M. Martel et toutes les rencontres ont été arbitrées par le major R. Spargo, Charles Leroux et M. Beauchesne.

Deux joutes en deux jours pour les Habitants

Le Canadien a quitté Montréal hier soir pour se rendre à Toronto où il doit jouer ce soir contre les Leafs de Happy Day dans les séries régulières de la Ligue Nationale de Hockey et nos hommes sont partis confiants de l'emporter. Notre Torontois, Demain le Tricolore jouera contre les Eperviers de Chicago et cette dernière rencontre suscite un intérêt tout particulier car ces deux clubs bataillent actuellement pour la première position du circuit Dutton.

L'instructeur du Canadien ne semblait pas s'inquiéter au sujet de ces deux rencontres car il sait que ses protégés sont en excellente condition et animés des meilleures intentions du monde et qu'ils mettront tout à profit ce soir et demain pour s'assurer la victoire et augmenter leur avance dans la course au championnat mais Irvin songeait aux inconvénients de la grève de chemin de fer qui doit être déclarée dimanche soir, à minuit, aux États-Unis, alors que le Bleu Blanc Rouge se trouvera à Chicago. Le Canadien ne jouera que jeudi de la semaine prochaine contre les Leafs à Montréal mais Dick veut revenir dans la métropole le plus tôt possible pour pouvoir lancer ses protégés dans des pratiques sérieuses en vue des dernières joutes de la saison et des séries éliminatoires pour la coupe Stanley et un retard pourrait être nuisible aux chances du Canadien.

Les Habitants joueront ce soir et demain sans les services de Buddy O'Connor et Joe Benoit qui furent incapables de faire le voyage. O'Connor, brillant joueur de centre, est à soigner une grippe, tandis que le vétérinaire Benoit se ressent encore des douleurs de sa blessure au dos. O'Connor pratiquera aujourd'hui, et il est fort probable qu'il sera en condition de s'aligner contre les Leafs au Forum, jeudi soir prochain. Par contre l'état de Benoit est douteux et on croit qu'il ne puisse endosser l'uniforme du Tricolore avant quelques jours.

Benoit est encore sous les soins du docteur A. A. MacKay, et on saura définitivement durant la semaine prochaine s'il pourra de nouveau chausser les patins d'ici la fin de la cédule régulière.

Irvin a déclaré avant son départ que le jeune Plamondon, qui fit si belle figure à sa première apparition avec le Tricolore, mercredi dernier, accompagnera l'équipe pour les deux joutes de fin de semaine. G. Plamondon, le meilleur compte de francs buts dans la ligue Senior, jouera probablement à l'aile gauche avec Billy Beye au centre et Filion à l'aile droite. Mordell, Chamberlain et Peters formeront le deuxième trio, tandis que la ligne de choc formée de Toe Blake, Lach et Maurice Richard, demeurera intacte. Bien qu'il soit affecté d'un rhume, le vétérinaire Blake semble à son meilleur physique. Cette ligne qui, depuis quelques joutes est devenue la terreur des gardiens de buts de la N.H.L., devrait connaître plusieurs autres succès d'ici la clôture de la saison régulière.

Irvin compte également sur les joueurs d'arrière-garde, Emile Bouchard, Léo Lamoureux, Reardon, Harmon et Eddolls pour arrêter les clans des équipiers de Day. Irvin a même admis avant de quitter Montréal, que le diminutif Eddolls sera lancé plusieurs fois dans la mêlée contre les Leafs et les Eperviers ce soir et demain soir respectivement.

Les Leafs viennent de gagner 3 parties consécutives et Day est confiant que ses gars infligeront un cinglant échec aux porte-couleurs du Bleu Blanc et Rouge. Les Habitants joueront leur dernière partie de la cédule régulière dimanche, le 17 mars, quand ils rendront visite aux Rangers de l'instructeur Frank Boucher.

Le championnat à R. Dufresne

Raymond Dufresne, des Mousquetaires du National, remporta ces jours derniers le championnat de la classe des novices au tournoi d'écriture à l'épée. Ce tournoi avait lieu au National sous la direction de la P.Q.F.A. (Association des écrivains du Québec). Dufresne remporta 7 victoires et subit une seule défaite aux mains de Ralph Liborio, également de la Palestre, lequel se classa ex-aequo en deuxième place avec Normand Lavallée, aussi du National.

Détails de la finale:

G.	P.	N.	Pts Touchés
Dufresne, Nat.	7	1	0 14 11 21
Lavallée, Nat.	4	2	10 16 20
Liborio, Nat.	5	3	0 10 16 18
Eakin, McGill	4	3	1 9 17 19
Druckman, MG.	4	3	1 9 18 21
Moffatt, MG.	4	4	0 8 18 15
Roby, Nat.	2	5	1 5 21 18
Pouliot, MG.	2	6	0 4 22 16
Juteau, Nat.	1	7	1 3 23 14

M. Louis Asselin, président de la P.Q.F.A., agissait comme directeur des assauts. Après le tournoi, il demanda à M. François Desmarais de bien vouloir décerner la plaque au vainqueur; deux autres écussions furent également attribués aux deux suivants: l'un présenté par M. J. Chas Otis, champion olympique, et l'autre par M. Larry Cossitt, du Y.M.C.A. Officiers comme juges: Dave Silverstone, E. Asselin, R. Desjarlais, E. Miron, A. Nadeau, L. Blake, S. Barnes, Mmes R. Desjarlais, Marg. Clément, championne de la province, Marthe Larose, Pointeur: René T. Armand.

Les six premiers n'ont plus le droit de se présenter à aucun tournoi de novices à l'épée, s'ils se présentent au championnat provincial qui aura lieu au McGill, le 30 mars. Dave Silverstone détient actuellement la coupe du champion provincial.

Trois parties dans le circuit des Juniors

Les clubs de la Ligue Junior du président Alphonse Thérien présenteront leur dernier programme double de la saison demain soir, au Forum, alors que le Concordia fera face au National dans la joute initiale et que les clubs Canadien et Verdun en viendront aux prises dans la finale.

Ces deux joutes suscitent un immense intérêt dans le circuit Thérien et les nombreux amateurs de hockey ne devraient pas manquer l'occasion d'assister à ces deux intéressantes joutes. Actuellement la lutte entre les cinq clubs est très contestée et le National qui est deux points seulement en arrière du Royal, fera l'impossible pour vaincre le Concordia, afin de s'assurer une place dans les séries éliminatoires.

Les clubs Concordia, Canadien et Verdun sont assurés de prendre part au détail de la joute entre le National et le Concordia, décidera probablement des espoirs du National de participer aux éliminatoires.

NATIONAL-CONCORDIA

Ce soir, immédiatement après la joute senior entre les clubs Québec et Royal, le Concordia fera face au National dans une joute de grande importance. En effet, le National tentera de l'emporter sur les joueurs de Sylvio Mantha pour s'installer en 4e position sur un pied d'égalité avec le Royal de Lorne White. Georges Mantha, pilote du National, compte sur les Bougie, Bissillon, Coriveau, Laventure, Deslauriers et autres pour mener son club à un triomphe décisif sur les équipiers du Concordia dirigés par son frère Sylvio.

Éliminatoires de la ligue Provinciale

Les Rapides de Lachine, qui ont défait les Randies de Sherbrooke à Lachine, mercredi soir pour égaliser les chances dans une semi-finale de 3 de 5 de la ligue Provinciale, s'attaquera de nouveau aux Randies, demain après-midi, à Sherbrooke, dans la 3e joute de cette même série. Les deux clubs il va sans dire, voudront l'emporter demain car le vainqueur de cette joute sera favori pour l'emporter dans la série pour s'assurer de faire face au vainqueur de la série Saint-Hyacinthe vs Victoriaville, dans la grande finale qui décidera du championnat du circuit provincial.

Demain, les Rapides aligneront un club au grand complet et les Ménard, McCurry, Hamel, Maier, Phillips, Desroches, Ramsay, les frères Morin, André Perron, Thériault et autres, du club de Paul Haynes, sont fermement décidés à faire beaucoup mieux que lors de la joute disputée au même endroit mardi dernier quand le Sherbrooke blanchit ses rivaux par 3 à 0. Les Randies, de leur côté, ont promis une victoire à leurs artisans afin de rendre une avancée de 2 joutes à une dans la série. Les frères Carnegie, Mannie McIntyre, Dion, Ranger, Marshall, Côté, Labarre et autres joueurs des Randies sont actuellement en belle condition et prêts à infliger une seconde défaite à leurs rivaux de Lachine. La 4e joute sera disputée à Lachine mercredi soir prochain.

A SAINT-HYACINTHE

A Saint-Hyacinthe, en fin de semaine, se continuera également la série Victoriaville vs Saint-Hyacinthe. Jusqu'ici, les Tigres ont remporté la victoire dans l'unique joute jouée dans cette série de 3 de 5 et ils voudront faire de même ce soir et aussi demain quand ils joueront à Saint-Hyacinthe, pour ainsi éliminer les Saints. Il est vrai que ces derniers ne l'entendent pas de la même façon et sont plutôt décidés à égaliser les chances ce soir pour ensuite prendre l'avance dans la série demain.

L.A.S.-F.-X. champion des écoles primaires

Le 4 mars dernier, au Forum, lors de la fête sportive des écoles supérieures de Montréal, le club de l'académie St-François Xavier, dirigé par les Frères de l'Instruction chrétienne, remporta le championnat de la Ligue des écoles primaires de Montréal.

Après avoir éliminé le St-Louis du Mile-End, par le compte de 13 à 1, le St-François-Xavier a triomphé en semi-finale, du St-Charles Garnier, par les comptes de 6 à 1 et de 3 à 0, après avoir subi une défaite de 4 à 2, joute nécessitant une période supplémentaire.

La série finale mit le St-François-Xavier aux prises avec le Jean-Talon, champion depuis 1944. La 1ère rencontre donna lieu à une joute serrée remportée par le St-François par 2 à 1. Raymond Gagnon fut l'une des étoiles de cette partie.

Au Forum, le Jean-Talon fut classé du commencement à la fin. Fidèles aux exemples des anciens de l'académie, les joueurs de l'A.S.-F.-X. firent si bien qu'ils remportèrent la trophée de la commission scolaire de Montréal, présentée par M. Alfred Larose, président, en disposant de leurs adversaires par le compte de 9 à 1. Ont participé plus particulièrement au triomphe: Marcel Richard, 3 points et 2 ass.; Edouard Cyr, 2 pts et 1 ass.; Bernard Geoffroy, 2 pts et 1 ass.; Guy Laframboise, 1 pt et 1 ass.; François Bélair, 1 point. Les défenses et le gardien Monette furent des plus solides. Une vraie équipe de champions!

L'équipe de l'A. S. F.-X. est donc heureuse de terminer cette saison

Les Carabins sont déclassés par Toronto

Toronto, 9 — En triomphant hier soir de l'Université de Montréal par le compte de 12 à 2, l'équipe de l'Université de Toronto s'est mise sur un pied d'égalité avec le McGill pour la 1ère position de la Ligue de hockey Interuniversitaire. Ces deux clubs se rencontreront le 15 mars, au Forum, de Montréal, pour décider du championnat de ce circuit.

Dolbec et Y. Pépin ont enregistré les buts des Carabins, tandis que Halder était l'étoile de la partie en enregistrant cinq points pour les vainqueurs. Henry, Kosick et Ball ont compté chacun deux buts et Bromley mit l'autre but au crédit des Torontois.

Composition des équipes:
MONTREAL: Buts, Royal; défenses, Dolbec et Y. Pépin; centre, Vaillancourt; ailes, R. Pépin et Melançon. Subs.: Taillon, Pinard, Dion, Laperrière, Gignac, Villeneuve, Bockstael.

TORONTO: Buts, D. Ball; défenses, Puttock et Krysanowski; centre, Halder; ailes, Henry et Kosick. Subs.: Wade, Bromley, Bauer, G. Ball, Bain, Hart.

Première période	
1 Montréal: Dolbec	9.37
(Boileau, Gignac)	
2 Toronto: Halder	12.32
3 Toronto: Halder	15.22
4 Toronto: Halder	16.23
5 Toronto: Halder	18.14
(Pinard, Laperrière)	
Deuxième période	
6 Toronto: Henry	9.41
7 Toronto: Kosick	12.55
8 Toronto: Ball	15.09
9 Toronto: Kosick	18.07
Pun.: Bain, Krysanowski, Dion, Puttock, Gignac, Wade.	
Troisième période	
10 Toronto: Henry	2.10
11 Toronto: Halder	5.53
12 Toronto: Bromley	12.07
13 Toronto: Halder	14.24
14 Toronto: Ball	19.44
Aucune punition.	

Le hockey professionnel et amateur

HIER: Ligue Interuniversitaire Varsity 12, U. de M. 2.

CE SOIR: Ligue Nationale Canadiens à Toronto. Ligue Américaine Providence à Pittsburgh. St-Louis à Cleveland. Buffalo à Hershey.

Ligue Senior Québec à Royal — série 3 de 5; chaque club a gagné une joute. Shawinigan à Ottawa — série 3 de 5; chaque club a gagné une joute.

Ligue Provinciale Victoriaville à St-Hyacinthe — série 3 de 5; Victoriaville mène 1-0.

Ligue Junior National à Concordia.

DEMAIN: Ligue Nationale Canadien à Chicago. Toronto à Boston. Détroit à Rangers.

Ligue Américaine Providence à Buffalo. Cleveland à Indianapolis. Hershey à New Haven.

Ligue Senior Québec à Royal — 4e joute; série 3 de 5. Ottawa à Shawinigan — 4e joute; série 3 de 5.

Ligue Provinciale Lachine à Sherbrooke — 3e joute; série 3 de 5; chaque club a gagné une joute.

Ligue Junior Victoriaville à St-Hyacinthe — série 3 de 5; 3e joute; Victoriaville a gagné la première.

Ligue Junior National à Concordia. Verdun à Canadien.

La décision à Bob Montgomery

New-York, 9 — Le champion des poids-légers, Bob Montgomery, a débuté très lentement, selon son habitude, mais il afficha plus tard une belle rapidité dans son match hier soir, contre Tony Pellone pour faciliter l'emporter sur ce dernier par décision unanime. Le combat eut lieu au Madison Square Garden. Montgomery pesait 139 1/2 livres et Pellone, 143.

Montgomery, solide boxeur de couleur, qui se spécialise dans les corps à corps, a été supérieur à son adversaire durant tout le combat et Pellone n'a jamais eu le meilleur. Montgomery a frappé son adversaire avec force et il a démontré qu'il était en bonne condition. Aucun des trois juges n'a accordé plus de 3 rondes à Pellone. L'arbitre Ruby Goldstein et les juges Marty Munroe et Jim Hagen rendirent un même verdict de décision unanime pour Montgomery.

Après avoir éliminé le St-Louis du Mile-End, par le compte de 13 à 1, le St-François-Xavier a triomphé en semi-finale, du St-Charles Garnier, par les comptes de 6 à 1 et de 3 à 0, après avoir subi une défaite de 4 à 2, joute nécessitant une période supplémentaire.

La série finale mit le St-François-Xavier aux prises avec le Jean-Talon, champion depuis 1944. La 1ère rencontre donna lieu à une joute serrée remportée par le St-François par 2 à 1. Raymond Gagnon fut l'une des étoiles de cette partie.

Au Forum, le Jean-Talon fut classé du commencement à la fin. Fidèles aux exemples des anciens de l'académie, les joueurs de l'A.S.-F.-X. firent si bien qu'ils remportèrent la trophée de la commission scolaire de Montréal, présentée par M. Alfred Larose, président, en disposant de leurs adversaires par le compte de 9 à 1. Ont participé plus particulièrement au triomphe: Marcel Richard, 3 points et 2 ass.; Edouard Cyr, 2 pts et 1 ass.; Bernard Geoffroy, 2 pts et 1 ass.; Guy Laframboise, 1 pt et 1 ass.; François Bélair, 1 point. Les défenses et le gardien Monette furent des plus solides. Une vraie équipe de champions!

L'équipe de l'A. S. F.-X. est donc heureuse de terminer cette saison

Le Montréal sera opposé au St-Paul

Daytona Beach, Floride, 9. — Les Roys de Montréal, de la Ligue Internationale de Baseball, joueront leur première partie d'exhibition cet après-midi alors que les salariés du président Hector Racine feront face au St-Paul, de l'Association américaine.

Le club montréalais s'est soigneusement préparé en vue de la partie de cet après-midi et hier l'on voyait soixante et quatre joueurs à l'entraînement et le gérant Clay Hopper s'est déclaré satisfait de la tenue de ses joueurs.

Barney Desforges, qui a porté l'uniforme du Royal en 1942 pour ensuite s'enrôler dans l'armée américaine, s'est rapporté au camp d'entraînement et tout porte à croire que Barney lancera dans quelques manches cet après-midi pour le club Montréal.

George Sisler, éclaircur des Dodgers de Brooklyn, aidait considérablement le gérant Clay Hopper et Clyde Sukeforth a été nommé assistant-gérant.

Henry Berhman, solide lanceur gaucher, John Gabbard, Jack Muldy, Jack Banta furent tout à tour envoyés au monticule durant l'exercice au bâton tandis que Clay Hopper surveillait étroitement les joueurs du champ intérieur.

Hendrix a joué au troisième but, Stan Bréard, Harvey, Bob Rammazzoli et Jackie Robinson évoluèrent à l'arrêt-court. Robinson a aussi eu un essai au deuxième but, de même que Lou Rochelli.

Ferrell Anderson, Dick Whitman, Joe Carragher et Carl Furillo ont impressionné au bâton. Comme les Roys n'avaient pas de joute de cédule, hier après-midi, les joueurs en ont profité pour assister à la joute Philadelphie-Brooklyn.

Voici maintenant l'alignement complet des Roys pour la joute de demain. Joe Gorgensen, troisième but, George Schuba, champ droit, Dick Whitman, champ centre, Carl Furillo, champ gauche, Bob Rammazzoli, arrêt-court, Mederski, 1er but, Lou Rochelli, 2e but, Farrell Anderson, receveur. Le lanceur gaucher Steve Naggy commencera la joute tandis que Barney Desforges sera employé comme lanceur de relève.

Cours spécial des hommes d'affaires

La Palestre Nationale a institué pour ses membres, un cours spécial pour les hommes d'affaires; ce cours se donne tous les jours, à midi, le samedi excepté. Il comprend jeux, ballon volant, exercices physiques, natation. Les membres qui suivent ce cours peuvent prendre le dîner au National, car la salle à manger est ouverte de midi à 2h. Ce cours est appelé à devenir très populaire, car déjà un groupe imposant d'hommes d'affaires se réunissent plusieurs fois la semaine et y trouvent un très grand bienfait.

Les livres de librairies américaines mis en circulation durant la guerre représentaient une moyenne de 4 livres par personne.

FONDERIE

Clairval 3855 2430 VILLE-MARIE VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte, de bronze, de cuivre et d'aluminium.
MONTREAL 4

IMMEUBLE

Domicile: HA. 0983
1270, rue Berri
HENRY-L. AUGER & Fils
Immeuble — Assurances générales
1270, RUE BERRI — Tél. HA. 0983

IMMEUBLE

J.-A. CHAMPAGNE
Immeuble — Perception de loyers
794 Canning — Tél. WI. 4938

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi — Mercredi — Vendredi

Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes professionnelles

ASSURANCES

Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en
Assurance-Vie et Générale
Maurice-H. Brault, C.C.S.
Membre A.A.C.A., A.P.G.V. du Can.
Roger-B. Brault — Guy-B. Brault
vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8001

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier, Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTION

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR EN BREVETS D'INVENTION
934 STE-CATHERINE MONTREAL

COMPTABLES

J.-B. BELANGER
L.C.M.I., C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
Ch. 614, édifice des Tramways
BE. 3031 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered
Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARbour 3635 MONTREAL
429, rue Lavolette, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARbour 5990

de Varennes & Vézina
Comptables Agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 8587

Cartes d'affaires

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location,
ventes de dactylographes.
Machines à chiquettes, etc.
Assortiment complet de
papier carbone et rubans.
Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARbour 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood —
C. Smith, Corona
Silencieux, régulier
et portatif. Protec-
teurs de feuilles,
duplicateurs, calcu-
lateurs et machines
à additionner. Ven-
te et service, échan-
ge, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY RE. 2318
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

LAITERIE

Ch. 6988-2599 Hôlt ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moultures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

Atelier de construction de machines et de réparations — Service d'ingénieurs
et de dessinateurs — Atelier de peignons et de soudure —
Fonderie de fonte et de bronze
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

970 à 986 rue de Bullion
Montréal
Téléphone: * Plateau 9641

LEFEBVRE FRERES
DESSINATEURS — MACHINISTES — FONDEURS

78^e ANNIVERSAIRE DUPUIS

Commencant
lundi 11 mars

Voici l'événement commercial le plus important de l'année à Montréal et dans toute la province.

Malgré les nombreuses difficultés d'approvisionnement, nous avons réussi à préparer des offres très avantageuses pour cette grande célébration... en voici un bref résumé:

POUR DAMES... FILLETES

GAIES ROBES PRINTANIERES, manches longues, courtes: 12 à 20, 11 à 17, 38 à 52.	4.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
MANTEAUX DE PRINTEMPS, COSTUMES COUTURIER, tailles: 11 à 19, 11 1/2 à 17 1/2, 12 à 20.	19.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
ROBES ELEGANTES POUR "PAQUES", tailles: 11 à 17, 12 à 20, 38 à 44.	8.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
CHAPEAUX DE PRINTEMPS ET DE PAQUES pour dames et jeunes filles.	2.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
GANTS DE PEAU, POUR LE PRINTEMPS, PAQUES, ord. 1.95 et 2.50, 6 à 7 1/2.	1.38
PRIX ANNIVERSAIRE	
GANTS DE TISSU NOUVEAUX ET LEGERES, ord. .79 à 1.00 — 6 à 7 1/2.	.49
PRIX ANNIVERSAIRE	
VEDETTE... SACS EN PLASTIQUE VERNI "pour son cadeau de Pâques"...	5.88
PRIX ANNIVERSAIRE	
SOULIERS DE PRINTEMPS, DIVERS MODELES, 4 à 8 et AA à C pour dames.	2.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
JUPONS COMBINAISONS CREPE RAYONNE. Riche satin blanc rose lavable.	1.98
PRIX ANNIVERSAIRE	
BIJOUX NOUVEAUX POUR PRINTEMPS-ETE. En métal, plastique, etc.	1.00
PRIX ANNIVERSAIRE	
MALLETES SOLIDES "FIN DE SEMAINE" — deux dimensions au choix.	2.81 et 3.02
PRIX ANNIVERSAIRE	
ROBES LAVABLES POUR LES BAMBINES de 1, 3, 4 à 6 ans.	1.00
PRIX ANNIVERSAIRE	
MANTEAUX DE FILLETES POUR "PAQUES". Lainages nouveaux — 3 à 10 ans.	7.68, 8.68
PRIX ANNIVERSAIRE	
ROBES ELEGANTES POUR ADOLESCENTES. Imprimés de coloris pastels. 10 à 14x.	1.98
PRIX ANNIVERSAIRE	
BELLES ET NOUVELLES ROBES LAVABLES pour les écolières de 7 à 12 ans.	1.19
PRIX ANNIVERSAIRE	
PARURES DE COU EN FOURRURE, écureuil teint brun, 6 et 8 peaux.	42.78 et 56.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
MANTEAUX LAPIN BRUN pour la mi-saison, manches "ballons" ou à revers.	218.00
PRIX ANNIVERSAIRE	

POUR LA MAISON

PETITS FOURS PORTATIFS TOUT METAL avec une porte à vitre.	1.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
SERVICES A DEJEUNER EN VERRE CLAIR, 34 pièces, soit pour 6 couverts.	1.98
PRIX ANNIVERSAIRE	
COUVRE-MARCHES EN SIMILI-CAOUTCHOUC. Dimension environ 9 x 18 pouces.	.25
PRIX ANNIVERSAIRE	
MIROIRS RONDS DE BELLE QUALITE (dia. 26") — ces miroirs sont encadrés.	9.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
PLAFONNIERS ELECTRIQUES FLUORESCENTS avec 2 ampoules tubulaires.	11.89
PRIX ANNIVERSAIRE	
PAPIER-TENTURE LAVABLE "WALL-IN-ONE" 360" (soit 11 1/2 rouleaux simples) avec bordure et colle.	4.69, 4.98, 5.69
PRIX ANNIVERSAIRE	
CARROSSES D'ETE PLIANTS, FORMANT VOITURE pour coucher bébé, asseoir l'enfant.	18.95
PRIX ANNIVERSAIRE	
BELLES COUVERTURES DE LAINE BLANCHE — bordure "arc-en-ciel" (72" x 84").	13.95
PRIX ANNIVERSAIRE, LA PAIRE	
PANNEAUX DE FENETRE BEAU VOILE SUISSE — le bas avec simili-dentelle Bruges.	11.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
POELES A L'HUILE AVEC 5 BRULEURS, four à même.	63.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
BIBLIOTHEQUES EN BEAU NOYER COMBINE avec portes vitrées (30 1/2" x 12").	29.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
CABINETS DE COUTURE EN BEAU NOYER avec deux tiroirs pratiques.	15.50
PRIX ANNIVERSAIRE	
MOBIILERS DE CHAMBRE A COUCHER 4 MEUBLES — En bois franc fini noyer.	99.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
POELES "ROYAL ALBERT", A BOIS, CHARBON avec réchaud, réservoir à eau.	132.78
PRIX ANNIVERSAIRE	

Pour HOMMES... GARCONS

VESTONS "CARDIGAN" POUR HOMMES, JEUNES GENS — tricot laine et coton — (38 à 44).	3.95
PRIX ANNIVERSAIRE	
GANTS PEAU DE DAIM POUR (8 à 10) — qualité recommandée pour l'auto.	1.95
PRIX ANNIVERSAIRE	
CIGARES "EL VEEDOR" — BOITE DE 50 CIGARES faits de tabac canadien doux.	2.80
PRIX ANNIVERSAIRE	
CHAPEAUX FEUTRE DUVET MARQUE "ARISTOCRAT" — tons nouveaux de gris, brun.	5.00
PRIX ANNIVERSAIRE	
SOULIERS NOIRS OU BRUNS POUR "PAQUES". Fabrication supérieure, 20 modèles.	4.98
PRIX ANNIVERSAIRE	
POUR BAMBINS, CHAPEAUX FEUTRE DE LAINE — Vert, brun, bleu. Belle qualité.	.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
COUPE-VENT TRICOT LAINE DESSIN "JACQUARD" pour garçons, poitrine: 24 à 38.	1.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
IMPERMEABLES AVEC COIFFURE, 8 à 12 — l'ensemble idéal pour l'écolier.	4.98
PRIX ANNIVERSAIRE	
PALETOTS DOUBLE FACE, MODELE "TRENCH" en cravenette, tweed, 2 à 6x ans.	9.59
PRIX ANNIVERSAIRE	
DORMEUSES EN FINETTE, BAMBINS 2, 4, 6 ANS — finette blanche de belle qualité.	.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
AU SOUS-SOL D'ECONOMIES LUNDI — Complets 1ère communion...	5.35
PRIX ANNIVERSAIRE	

DIVERS

JEUX DE CARTES "TARGET" PAPIER BRISTOL (4 jeux: 1.38... 12 jeux 3.78) —	.38
PRIX ANNIVERSAIRE, CHAQUE JEU	
ENVELOPPES COMMERCIALES INTERIEUR BLEU — chaque boîte contient 1000 enveloppes.	1.48
PRIX ANNIVERSAIRE	
PNEUS POUR LES BICYCLETTES (28 x 1 1/2) — profitez de cette offre...	1.39
PRIX ANNIVERSAIRE	
AUTOMOBILISTES... ACHETEZ DES HOUSSES pour les sièges de votre voiture.	9.25
PRIX ANNIVERSAIRE	
MOULINETS POUR LA PECHE A LA MOUCHE. Prix de la commission: 10.50.	3.78
PRIX ANNIVERSAIRE	
TUYAU D'ARROSAGE POUR VOTRE JARDIN — Tuyau caoutchouc avec raccord, 50 pieds.	3.58
PRIX ANNIVERSAIRE	
BICYCLETTES POUR DAMES ET MONSIEUR. Monsieur: 42.50 — madame: 43.50.	

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.